

41
637/2

Lehrbuch

der

Französischen Sprache

nach der

analytisch-direkten Methode

für

Höhere Schulen

von

Prof. Dr. Julius Bierbaum.

Zweiter Teil.

Leipzig.

Druck und Verlag der Rossberg'schen Hof-Buchhandlung.

41
637

Lehrbuch

der

Französischen Sprache

nach der

analytisch-direkten Methode

für

Höhere Schulen

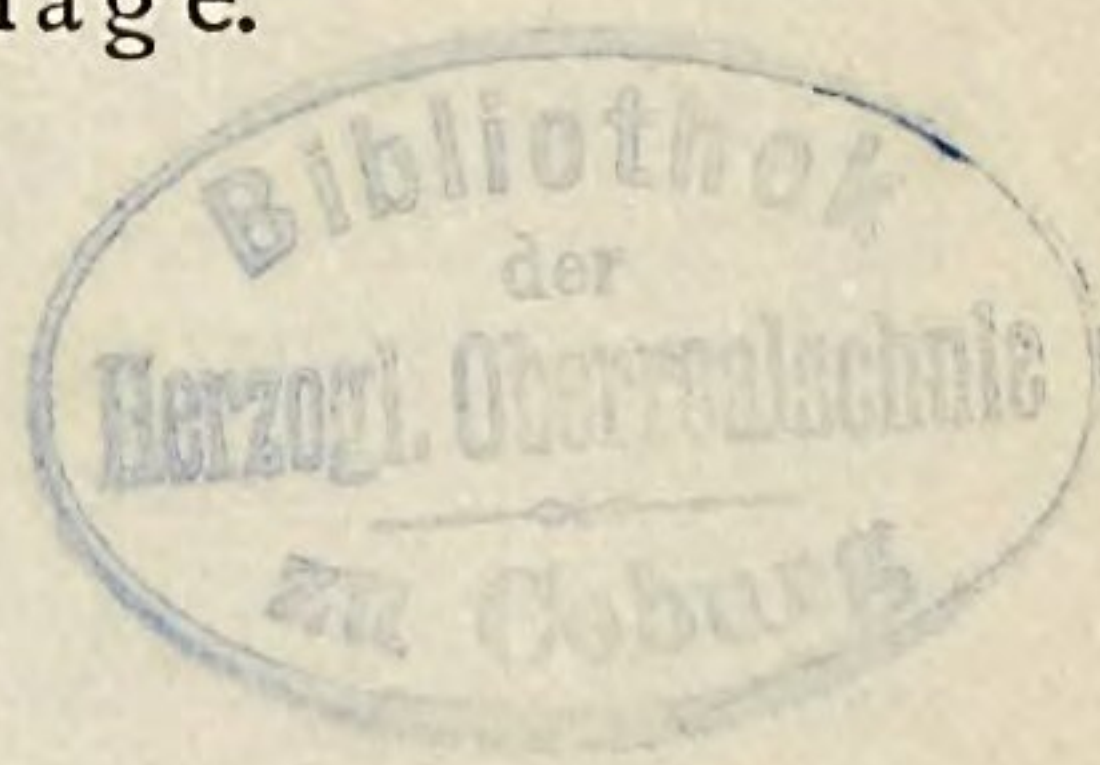
von

Prof. Dr. Julius Bierbaum.

II. Teil.

Mit einem Liederanhang.

~~~~~  
Vierte, unveränderte Auflage.  
~~~~~



N^o 712^b.

Leipzig.

Verlag der Rossberg'schen Hof-Buchhandlung.

1894.

Lehrbuch

Lehrbuch der Physik

von Dr. J. Neumann

Lehrbuch der Physik

Lehrbuch der Physik

Vorwort.

Der zweite Teil unseres Lehrbuches der französischen Sprache nach der analytisch-direkten Methode ist ebenso, wie der erste, auf ungefähr ein und ein halb Jahr berechnet. Je nach der Höhe der Stunden- und Schülerzahl einer Klasse, sowie nach dem Lehrgeschicke des Lehrenden und dem geistigen Standpunkte der Lernenden wird die darauf zu verwendende Zeit verschiedenen Schwankungen unterworfen sein, weshalb wir es überhaupt vermieden haben, unser Lehrbuch nach Jahreskursen einzuteilen, die nur in den seltensten Fällen mit der Praxis übereinstimmen.

Der geistige Träger oder die Seele des zweiten Teiles ist wiederum das Verbum, und zwar sind es speziell die beiden lebenden oder regelmässigen Konjugationen. Dieselben sind nach einander und nicht neben einander behandelt worden, um Verwirrung und daraus folgende Unsicherheit zu vermeiden. Denn der Gewinn der Vergleichung kann sich erst bei Erlernung der zweiten Konjugation ergeben, wenn die erste bereits zum sicheren Eigentum geworden ist. Wer aber zwei Hasen zugleich hetzt, fängt bekanntlich keinen.

Die Lesestücke sind naturgemäss auch wieder dem Anschauungskreise der Schüler entnommen; wo es angeht, wird der Lehrende ausserdem noch Anschauungsbilder zu Hilfe nehmen. Eine gründliche Behandlung der Lesestücke durch Lesen, Übersetzen und Rückübersetzen, durch Abfragen und mündliche Wiedergabe muss stets der Verwendung derselben zu grammatischen und schriftlichen Übungen vorausgehen. Manche Lesestücke, deren grammatisches Pensum gering ist, können nach Ermessen schon in etwas kursorischer Weise behandelt werden.

Die in diesem Teile neu auftretenden Rekapitulationen sind keine wirklichen Übersetzungsübungen, sondern nur umgestaltende Retroversionen oder Rückübersetzungen, welche den naturgemässen Übergang von der einfachen Retroversion zu der später auftretenden freien Übersetzung bilden, die im Elementarunterrichte keinen Platz hat. Auch bei den Rekapitulationen muss die mündliche Bearbeitung stets der schriftlichen vorausgehen.

Die Exerzitien können nach Umständen von den Lehrenden verkürzt oder unter Mithülfe der Schüler erweitert wer-

den; Langeweile oder Überdruß müssen in jedem Falle vermieden werden. Abwechselndes Chor- und Einzelsprechen wird hier von ganz besonderem Nutzen sein.

Die Gedichte werden schon bei der Vorbereitung stets im Chore gesprochen; es ist nicht nötig, dass dieselben auch alle auswendig gelernt werden.

Die dem ersten Teile beigegebenen Lieder haben sich mit Bezug auf Aussprache und Lernfreudigkeit so vorzüglich bewährt, dass wir auch dem zweiten wieder einige hinzugefügt haben. Die zum Singen bestimmten Gedichte müssen vorher genau auswendig gelernt und rhythmisch eingeprägt sein, ehe sie für den Gesang verwendet werden können.

Karlsruhe, den 14. Dezember 1889.

Der Verfasser.

Vorrede zur zweiten Auflage.

Die vorliegende zweite Auflage des II. Teils hat mancherlei Verbesserungen erfahren und besonders durch Herübernehmen des Konjunktivs aus dem I. Teile eine wesentliche Veränderung erlitten. Die Exerzitien sind vervollkommenet und durch den Druck übersichtlicher gestaltet worden. Der III. Teil, welcher die archaischen oder unregelmässigen Zeitwörter und die wichtigsten Kapitel aus der Syntax enthält, ist bereits im Drucke begriffen.

Karlsruhe, im März 1891.

Der Verfasser.

Vorrede zur dritten Auflage.

Auch die dritte Auflage des II. Teiles hat wieder einige Verbesserungen in den Exerzitien, besonders durch die Hinzunahme der „exercices répétitoires“ erfahren. Auf Wunsch des Herrn Schuldirektors Dr. Winter in München ist ferner der grammatische Abschnitt des I. Teiles zu Wiederholungszwecken nochmals in diesem Teile zum Abdruck gebracht worden. Wir hoffen, dadurch auch weiteren Lehrerkreisen eine willkommene Erleichterung beim Unterricht zu bieten.

Karlsruhe, im Januar 1893.

Der Verfasser.

Die vierte Auflage hat keinerlei Veränderungen erfahren.

Karlsruhe, im Februar 1894.

Der Verfasser.

Inhaltsverzeichnis.

(Die mit einem * bezeichneten Nummern enthalten Gedichte.)

I.

	Seite
*1. Le travail	I
Conjugaisons vivantes ou régulières.	
I. Verbes en er.	
Présent de l'indicatif et participes	1—5
2. Le dimanche	I
*3. La cloche	5
Verbes réfléchis ou pronominaux (temps simples)	5—8
4. En famille	5
*5. petit enfant	7
L'adverbe	8—10
6. La fille bien élevée	8
*7. A une jeune fille	9
*8. L'orphelin	10
Imparfait de l'indicatif	10—13
9. La vigne et la vendange	10
*10. Les vendanges	12
Passé défini. Verbes en -cer et -ger.	13—15
11. La vengeance des abeilles	13
*12. L'abeille	15
Futur	15—18
13. La rivière	15
*14. Les poissons d'argent	18
Conditionnel	18—21
15. Dans les montagnes	18
*18. Aux montagnes	21
Verbes ayant un e muet à l'avant-dernière syllabe	22—25
17. Comment on fait le pain	22
*18. Le travail	24

VI

	Seite
Verbes en eler et eter. Prépositions . . .	24—26
19. Les vêtements	24
*20. Si j'étais riches	26
Verbes ayant un é fermé à l'avant-dernière syllabe	27—31
21. Les repas	27
*22. Les grâces	31
Avoir et être: Présent du subjonctif . . .	32—33
23. Lettre	32
*24. Ma mère	33
Avoir et être: Imparfait du subjonctif . . .	34—35
25. Réponse	34
*26. L'ange gardien	35
Verbes en -er: Présent du subjonctif . . .	35—36
27. L'étude du français	35
*28. Chant de l'écolier	37
Verbes en er: Imparfait du subjonctif . . .	37—38
29. Mon maître	37
*30. A un enfant	39
Verbes en -yer	39—41
31. Les hirondelles	39
*32. La petite hirondelle	41
Verbes aller, s'en aller, envoyer (renvoyer) .	42—45
33. Dialogue	42
*34. Premières fleurettes	46

II. Verbes en -ir (radical augmenté en -iss.)

Présent de l'indicatif et participes . . .	47—49
35. Le printemps	47
*36. Le printemps	49
Imparfait et passé défini	49—51
37. Le petit voleur puni	49
*38. Le poulet et le renard	51
Futur	52—53
39. Lettre d'invitation	52
*40. La renoncule et l'œillet	53
Présent du subjonctif	54—55
41. Réponse	54
*42. Vrais amis	55

	Seite
Impératif	56—58
43. L'horloge	56
*44. L'horloge	57
*45. Le laboureur et ses enfants	58
La forme passive	59—61
46. Complaintes enfantines	59
*47. Les jeux de l'enfance	61
Le participe présent et l'adjectif verbal . .	62—65
48. Les oiseaux	52
*49. Pour le nid	65
Verbes réfléchis ou pronominaux (temps simples et composés)	66—70
50. La promenade en bateau manquée	66
*51. Énigme	70
Noms de Nombre	71—72
52. Les nombres fractionnaires	72
Nombres fractionnaires, collectifs et propositionnels .	72—74
53. Questions d'école	72
54. Image de la vie	74

II.

Formenlehre. (Grammaire)	75—94
---	-------

III.

Vocabulaire	95—116
Wiederholung aus dem I. Teile . .	117—133
Appendice (Lieder)	1—10

La forme passive

La forme passive

La forme passive

La forme passive

La forme passive

La forme passive

II.

Formules

III.

Vocabulaire

Wörterbuch aus dem A. Teil

Appendice (Index)

I.

1. Le travail.

Bien travailler
C'est s'amuser;
Faisons la guerre à la paresse!
Laborieux
On est heureux;
Le talent
Vaut mieux que l'argent.

H. Rufer.

Le verbe.

A. Conjugaisons vivantes ou régulières.

I. Verbes en er.

1^{ère} Leçon.

Présent de l'indicatif et participes.

II, §§ 1 a & 9 a.

2. Le dimanche.

C'est aujourd'hui dimanche! Le jour du Seigneur, consacré au repos, à la prière et à la récréation, est arrivé. J'aime beaucoup le dimanche, et je le préfère à tous les autres jours. Les hommes ne travaillent pas, mais ils se reposent de leurs travaux de la semaine. Nous portons nos habits du dimanche, et nous allons à l'église. Nous y prions le bon Dieu, et nous le remercions de tous les bienfaits dont il nous comble chaque jour: la santé, la nourriture, la force, les vêtements, le sommeil et tant d'autres biens.

Peu de temps après le déjeuner, les cloches sonnent et l'on se rend à l'église. Quand on y est entré, l'orgue joue, puis l'on chante et l'on prie; le prédicateur prêche, et après la bénédiction, l'on rentre à la maison, le cœur content. Oh! je trouve le service divin beau et édifiant!

Mais bientôt l'heure du dîner arrive. Aujourd'hui nous restons plus longtemps à table que d'ordinaire, car il y a un plat de plus. Après le dîner, je me promène au jardin avec mes frères et sœurs, ou bien nous causons avec les enfants du voisinage. Puis nous assistons encore quelquefois au second service (aux vêpres).

Le reste de la journée est consacré à la récréation. Tandis que nos parents font des visites à leurs amis et connaissances, nous jouons et nous chantons. Cependant, si nos parents se promènent dans les jardins publics, dans les champs ou les forêts d'alentour, nous les accompagnons. Vers les huit heures, nous sommes rentrés à la maison pour prendre le souper; en hiver on rentre à cinq ou six heures.

Le repas du soir achevé, la veillée commence. On lit, on joue et l'on fait de la musique, ou l'on raconte des histoires, les unes plus belles que les autres. Vers les neuf heures et demie, et quelquefois vers dix heures, on se couche pour être frais le lendemain. Ainsi en se reposant, en priant, en chantant, en causant, en jouant et en se promenant, ce beau jour est vite passé. Oh! j'aime beaucoup les dimanches! Est-ce que tu les aimes aussi? Et dans votre pays, est-ce que vous célébrez les dimanches comme nous les célébrons?

Exercices.

1. Conjuguez au présent de l'indicatif les phrases suivantes:

J'aime beaucoup le dimanche;
C'est moi qui porte mes habits du dimanche;
Le dimanche, je ne travaille pas;
J'y prie le bon Dieu et je chante;
Je cause avec les enfants du voisinage;
Quelquefois j'assiste encore au second service;

Je remercie le bon Dieu de tous les bienfaits dont il me comble chaque jour;

Je rentre à la maison, le cœur content;

Aujourd'hui, je reste plus longtemps à table, car il y a un plat de plus;

J'accompagne mes parents dans les champs et forêts d'alentour.

Je raconte des histoires, les unes plus belles que les autres.

2. Conjuguez quelques-unes de ces phrases à la forme négative, d'autres à la forme interrogative* et une à la forme interrogative accompagnée de la négation.

3. Mettez au pluriel, en les conjuguant, toutes les personnes du singulier, ainsi p. e.:

Je porte mes habits du dimanche — Nous portons nos habits du dimanche,

tu portes tes habits du dimanche — Vous portez vos habits du dimanche, etc.

* Remarques: a. En conjuguant les phrases à la forme interrogative on fera toujours bien de les varier en les commençant par quelques particules interrogatives:

Exemples:

Pourquoi aimé-je† le dimanche? (est-ce que j'aime —)

Quand porté-je mes habits du dimanche?

Quels habits porté-je le dimanche?

Où prié-je (est-ce que je prie) le bon Dieu?

Comment rentré-je à la maison?

Qui accompagné-je dans les champs?

Qu'est-ce que j'aime beaucoup?

b. Pour animer ces exercices de conjugaison on se servira utilement de la **conjugaison réciproque**:

Exemples:

Questions (1^{er} élève):

Réponses (2nd élève):

1^{er} mode:

Est-ce que j'aime le dimanche?

Oui, tu aimes le dimanche!

" que tu aimes " "

oui, j'aime " "

" qu'il aime " "

oui, il aime " "

" qu'elle aime " "

oui, elle aime " "

" que nous aimons les dimanches?

oui, vous aimez les dimanches!

" " vous aimez " "

oui, nous aimons " "

" qu'ils aiment " "

oui, ils aiment " "

" qu'elles aiment " "

oui, elles aiment " "

† Gewöhnlich vermeidet man diese Frageform in der 1. Person und zieht die in Klammern gesetzte vor.

4. Conjuguez quelques phrases en changeant de régime à chaque personne, comme p. e.:

J'aime beaucoup le dimanche,
tu aimes beaucoup l'église,
il aime beaucoup l'école,
elle aime beaucoup la maison, etc.

5. Formez les participes présent et passé de tous les verbes et conjuguez quelques phrases au passé indéfini.

Exemple:

Qui a porté ses habits du dimanche?

C'est **moi** qui **ai** porté mes habits du dimanche,

ou: c'est **moi** qui les **ai** portés;

C'est **toi** qui **as** porté tes habits du dimanche,

ou: c'est **toi** qui les **as** portés etc.

Questions (1^{er} élève):

Réponses (2nd élève):

2^{me} mode: Est-ce que je porte mes habits du dimanche? etc.

Non, tu ne portes pas tes habits du dimanche! etc.

3^{me} mode: Est-ce que je ne prie pas le bon Dieu? etc.

Oui, tu pries le bon Dieu!
etc.

4^{me} mode: Est-ce que je ne rentre pas à la maison? etc.

Non, tu ne rentres pas à la maison! etc.

Autre exemple:

Qui est-ce qui prie le bon Dieu?

C'est moi qui le prie!
c'est toi qui le pries! etc.

Qui est-ce qui reste à la table?

C'est moi qui y reste!
c'est toi qui y restes! etc.

Cette manière de conjuguer gagne encore en intérêt et animation, quand on fait donner par un troisième élève des réponses contradictoires à celles du deuxième; ainsi p. e.:

2^{me} élève:

3^{me} élève:

Oui, tu aimes le dimanche! etc.

Non, tu n'aimes pas le dimanche!
etc.

Non, tu ne portes pas tes habits du dimanche! etc.

Oui, tu portes tes habits du dimanche! etc.

Pour varier l'exercice, on peut diviser la classe en plusieurs sections dont l'une fait les questions, les autres donnent les réponses. Ce mode est appris en très peu de temps.

Il n'est pas de rigueur de conjuguer toutes les phrases. On se gardera surtout de fatiguer les élèves.

 Ces remarques doivent s'appliquer à tous les exercices de conjugaison à venir.

Récapitulation.

Wir haben die Sonntage sehr gern, denn wir arbeiten nicht, sondern ruhen uns aus von unseren Arbeiten. Ich trage auch meine Sonntagskleider in der Kirche, wo ich singe und bete und dem lieben Gott für seine Wohlthaten danke. Nach dem Segen kehre ich nach Hause zurück.

Nach Tische gehen wir in den Garten spazieren. Du plauderst mit den Kindern der Nachbarschaft, und unsere Schwester wohnt dem zweiten Gottesdienste bei. Aber ihr geht mit euren Eltern spazieren. Am Abend erzählen wir Geschichten; gegen 10 Uhr gehen wir zu Bett. Habt ihr die Sonntage auch gern?

3. La cloche.

O cloche! douce voix que j'aime,
Sonne et circule dans les airs:
Toi qui chantas pour mon baptême,
Poursuis tes saints concerts!

Verse à longs flots ton harmonie
Sur les cités et les hameaux,
Pleure le juste à l'agonie,
Chante sur les berceaux.

Prends part à nos trop courtes fêtes,
Comme à nos instants de douleur:
Résonne et fais lever nos têtes
Vers un monde meilleur!

Cl. Hébrard.

2^{me} Leçon.

Verbes réfléchis ou pronominaux.

Temps simples.

II, § 18.

4. En famille.

J'aime beaucoup notre vie de famille. Voici comment nous passons nos journées. Le matin nous **nous** levons de bonne heure, en été à six heures, en hiver à sept heures. Nous **nous** lavons, nous **nous** habillons et nous **nous** peignons promptement, ensuite nous **nous** rendons au déjeuner, et enfin à l'école où nous **nous** appliquons à nos

études. Après l'école, nous **nous** empressons de revenir à la maison.

L'après-midi, nous faisons d'abord nos devoirs d'école, et ensuite nous **nous** livrons à toute sorte d'amusements: je m'amuse à faire monter des cerfs-volants ou à faire tourner une toupie; toi, Adolphe, tu t'efforces à te faire un moulin ou un bateau; Berthe s'occupe à habiller ou à déshabiller sa poupée, et Sophie se promène dans le jardin avec maman ou grand'maman, quand celle-ci est bien portante. En été, quand il fait très chaud, nous **nous** baignons dans la rivière, et en hiver, vous **vous** amusez à patiner.

Très souvent, nos grands-parents, c'est-à-dire nos grands-pères et nos grand'mères, viennent nous voir. Je me réjouis toujours de les voir, car ils apportent régulièrement quelque chose pour nous, leurs petits-enfants: des joujoux ou d'autres cadeaux. Les jours des grandes fêtes, comme à Noël, à Pâques et à la Pentecôte, nos oncles et nos tantes viennent aussi nous faire visite. Souvent leurs enfants, nos cousins et nos cousines, les accompagnent; ils s'amusez toujours beaucoup chez nous.

Mais ce sont surtout les soirées d'hiver qui sont très agréables chez nous. Personne ne s'ennuie, car on s'occupe de toute sorte de manières; quelquefois de charades, d'énigmes et de jeux de mots. Voici une amusette que mon beau-frère, qui a épousé ma sœur aînée et qui est le gendre de mes parents, m'a apprise l'autre jour:

Comment t'appelles-tu? —

Je m'appelle comme mon père. —

Et comment s'appelle ton père?

Mon père s'appelle comme moi.

Comment vous appelez-vous tous les deux? —

Nous **nous** appelons l'un comme l'autre. —

Exercices.

1. Conjuguez au présent de l'indicatif:

Je me lave et je m'habille proprement; (comment?)

A l'école, je m'applique à mes études; (où?)

Après l'école, je m'empresse de revenir à la maison; (quand?)

Dans l'après-midi, je me livre à toute sorte d'amusements
(quand?)

Je m'amuse à faire monter des cerfs-volants; (à quoi?)

Je m'efforce à faire un moulin ou un bateau; (à quoi?)

Quand il fait chaud, je me baigne dans la rivière.

Qui s'occupe à habiller sa poupée?

C'est moi qui m'occupe à habiller ma poupée.

C'est toi qui t'occupes etc.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2 et 3 de la leçon précédente.

Récapitulation.

Die Kinder stehen früh auf; sie kleiden sich schnell an und sie befehlen sich ihrer Arbeit. Ich auch, ich befehere mich, meine Aufgaben zu machen. Dann gebe ich mich den Spielen hin. Auch meine Geschwister belustigen sich; sie bestreben sich, Mühlen und Boote zu bauen oder Drachen steigen zu lassen. Die Schwestern beschäftigen sich, ihre Puppen an- und auszukleiden oder sie gehen spazieren.

Wenn es heiß ist, bade ich mich. Badest du dich auch? Unsere Vettern baden sich auch. Langweilst du dich? — Warum gehst du nicht spazieren?

Proverbe: Qui se ressemble, s'assemble.

5. Petit enfant.

Petit enfant, déjà la brune
Autour de la maison s'étend;
On doit dormir quant vient la lune,
Petit enfant.

Petit enfant, dans la chaumière,
Les moutons rentrent en bêlant;
De tes yeux bleus clos la paupière,
Petit enfant.

Petit enfant, rêve aux pervenches
Qu'on trouve le long du torrent,
Rêve aux jolis oiseaux des branches,
Petit enfant.

Petit enfant, dors sans alarmes.
Mais, si quelque frayeur te prend,
Ta mère sèchera tes larmes,
Petit enfant.

3^{me} Leçon.**L'adverbe.****II, § 19.****6. La fille bien élevée.**

Juliette est une charmante fille. Elle a les joues roses, les yeux bleus et les cheveux blonds, et elle est toujours si propre, si gentille et si sage que décidément elle est la meilleure de toutes les filles du village. Elle se lève exactement à six heures du matin en été, et à sept heures en hiver; puis elle s'habille proprement, prend vite son déjeuner et s'en va gaîment à l'école.

En chemin, Juliette salue poliment tout le monde, et en arrivant à l'école, elle nettoie soigneusement sa chaussure contre le décrottoir et entre tranquillement. Elle écoute attentivement, et quand le maître lui demande quelque chose, elle se lève promptement et répond distinctement à haute voix et en articulant bien. Ses livres et ses cahiers sont toujours les mieux tenus, et ses ouvrages ne sont jamais mal faits.

A la sortie de l'école, elle retourne directement à la maison, excepté les jours où elle a à faire de petites commissions; elle les exécute toujours conformément aux ordres de ses parents, qu'elle aime tendrement.

A la maison, on l'entend à peine, car elle est presque constamment occupée à faire ses devoirs ou à aider sa mère dans les petits travaux du ménage. Elle marche doucement, quoiqu'elle monte et descende les escaliers agilement, et elle ne ferme point brusquement les portes; encore moins apporte-t-elle de la poussière ou de la boue dans les appartements.

Tout cela ne l'empêche pas de s'amuser avec ses amies, quand elle a fini son ouvrage. Mais quand on l'appelle, elle obéit sur-le-champ, accourt tout de suite, fait volontiers ce qu'on lui dit et ne reste jamais longtemps quand on l'envoie quelque part. Si par mégarde elle commet

une faute, elle l'avoue franchement; bref, elle se comporte toujours gentiment.

Les soirées, elle les passe toujours à côté de ses parents, tantôt occupée à son tricot, tantôt à lire un bon livre. Certes, Juliette est la meilleure fille du village et assurément la favorite de tout le monde.

7. A une jeune fille.

Sois pareille à la violette
Qui sous l'herbe cache sa fleur;
Toujours gaie comme l'alouette,
Comme un agneau, plein de douceur!

Exercices.

1. Conjuguez les phrases suivantes:

C'est moi qui salue poliment tout le monde; (Qui?)

J'aime tendrement mes parents; (Comment?)

Je m'habille proprement;

J'entre tranquillement à l'école; (Où?)

Je ne ferme point brusquement les portes; (Que? qu'est-ce que?)

A la sortie de l'école, je retourne directement à la maison;
(Quand?)

Je suis presque constamment occupé (e) à faire mes tâches;
(A quoi?)

Pourquoi est-ce que je passe les soirées toujours à côté de mes parents? — Parce que tu les aimes tendrement; etc.

2. Formez d'autres phrases avec des adverbes de manière.

3. Changez les adjectifs suivants en adverbes de manière:

Sage, propre, vif, frais, fin, différent, courageux, docile, franc, intelligent, fidèle, gracieux, vigilant, admirable, cher, malin, doux, heureux, sec, lent, énorme, gentil, commode, précis, conforme, gai.

4. Formez le comparatif et le superlatif de plusieurs de ces adverbes de manière.

5. Faites des exercices analogues aux exercices 2, 3 et 4 de la 1^{ère} leçon.*

6. Conjuguez quelques-unes de ces phrases au passé indéfini.

7. Transformez le morceau du singulier au pluriel.

* Voir aussi les remarques p. 3 et 4.

Récapitulation.*

Meine beiden Brüder sind nicht immer sauber; sie stehen oft sehr spät auf. Selten grüßen sie höflich, und sie treten nicht ruhig in die Schule ein. Sie hören nicht schweigend zu, und wenn sie der Lehrer etwas fragt, stehen sie langsam auf und antworten nachlässig und mit leiser Stimme (à voix basse). Ihre Hefte und Bücher sind äußerst schlecht gehalten.

Nach der Schule kehren sie nicht regelmäßig nach Hause zurück, sondern gehen anderswo spazieren. Im Hause hört man sie überall; sie steigen die Treppen schwerfällig und schlagen die Thüren heftig zu. Sie sind fast nie beschäftigt, ihre Aufgaben zu machen. Die Abende bringen sie gewöhnlich mit (à) Spielen zu; aber sie streiten sich sehr leicht. Sie sind wirklich ganz böse.

Enigme: Tu me vois là petit et rond;
J'ai mille pieds de long.

(Le peloton de fil.)

8. L'orphelin.

Où sont, mon Dieu, ceux qui devaient sur terre
Guider mes pas?
Tous les enfants ont un père, une mère;
Je n'en ai pas.
Mais une voix murmure à mon oreille:
„Lève les yeux!
Pour l'orphelin un père est là qui veille
Du haut des cieux.“

Amable Tastu.

4^{me} Leçon.

Imparfait de l'indicatif.

II, § 2 a.

9. La vigne et la vendange.

C'était par une belle journée d'automne que je me promenais avec mes frères et sœurs dans notre vigne qui se trouve sur le penchant d'une colline. La vendange était commencée; c'est pourquoi il y avait dans les vignes un grand

* Die im Lesebüchle nicht enthaltenen und in der Récapitulation geiperrt gedruckten Adverbien finden sich II, § 17.

nombre de vignerons et de vendangeurs qui récoltaient les raisins mûrs. Nous admirions ces fruits succulents et délicieux; nous les goûtions et nous en mangions à pleines mains.

On coupait les raisins avec des couteaux bien aiguisés, et on les jetait dans des baquets. Des hommes portaient sur le dos des hottes dans lesquelles on versait le contenu des baquets. On amenait aussi sur une voiture des cuveaux où les hommes vidaient leurs hottes; d'autres y foulaient les raisins. A la fin on emmenait les raisins au pressoir pour les pressurer. Le suc qu'on en obtient s'appelle moût. Celui-ci fermente dans des cuves où il se transforme en vin, qu'on met dans des tonneaux. Le vin est une boisson agréable et fortifiante; mais lorsqu'on en boit à l'excès, il est très nuisible.

Dans la vigne, tout le monde était gai: on chantait, on criait, souvent à gorge déployée; tandis que nous autres continuions à manger les grappes délicieuses que les ceps portaient en abondance. Car on avait mis un grand soin à labourer le vignoble au printemps: on avait remué et fumé le sol, taillé et attaché les sarments aux échelas et arraché les mauvaises herbes; c'est pourquoi il donnait une si riche récolte.

Il y avait différentes sortes de raisins: moi, je préférais le blanc que je trouvais excellent, tandis que les autres aimaient mieux le noir. Le soir arriva au moment où nous rentrions avec les vendangeurs, qui chantaient de gaies chansons. Oh! quelle fête joyeuse que la vendange!

Exercices.

1. Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif:

Je remuais et fumais le sol; (Qui? ou: qui est-ce qui?)

Je récoltais les raisins mûrs;

Je taillais et j'attachais les sarments aux échelas;

Je vidais le contenu du baquet;

Je chantais ou je criais à gorge déployée;

J'admirais ces fruits délicieux et succulents, et je les mangeais à pleines mains;

Je préférais le raisin blanc, tandis que ma sœur aimait mieux le noir;

Le soir je rentrais avec les vendangeurs et je chantais de gaies chansons.

2. Transformez quelques-unes de ces phrases au présent de l'indicatif et conjuguez-les alternativement dans les deux temps. Exemple:

Je remuais et fumais le sol — Je remue et fume le sol;

Tu remuais et fumais le sol — tu remues et fumes le sol, etc.

3. Faites les exercices 2, 3 et 4 de la 1^{ère} leçon.

4. Mettez quelques-unes de ces phrases au plus-que-parfait et conjuguez-les. Exemples:

J'avais remué et fumé le sol;

J'avais récolté les raisins mûrs.

Récapitulation.

Gestern gingen wir mit euerem Bruder in euerem Weinberge spazieren, wo man die reifen Trauben herbstete. Zuerst bewunderte ich sie, dann kostete ich sie, und dann aß ich davon mit vollen Händen. Dein Bruder zog die weißen Trauben vor, ich die roten. Welche Trauben esset ihr gern? Ziehet ihr auch die roten vor?

Die Winzer schnitten die Trauben mit scharfen Messern und warfen sie in Kübel; dann schütteten sie die Kübel in Bütteln und diese leerten sie in Aufen. Dann führten sie die Trauben zur Kelter, wo man sie preßte.

Gegen Abend kehrten euere Brüder mit einigen Winzern zurück; wir blieben noch einige Zeit. Sie sangen fröhliche Lieder; wir aber brachten viele Trauben mit nach Hause, die wir in Kübeln trugen.

10. Les vendanges.*

Le ciel de septembre
Prête un reflet d'ambre
Au raisin vermeil;
Dans la grappe mûre
La sève s'épure
Aux feux du soleil.

Déjà le jour pâle
Atteint de son hâle
Les gazons flétris;

Les nuits moins sereines
Recouvrent les pleines
De leur brouillard gris.

J'ai dans mes vignobles
Des crûs les plus nobles
Les ceps alignés,
Arbustes que j'aime
Et que j'ai moi-même
Plantés et soignés.

* Pour la mélodie voir l'appendice.

C'est moi qui dirige
L'essor de la tige
Et l'œil bien formé,
Moi, sur la racine
Qui pioche et qui bine
Le sol bien fumé.

Ça, pour les vendanges,
Préparons vidanges,
Futailles et muids;
Les feuilles jaunissent
Les grappes rougissent
Et nos vins sont cuits.

M. Delcasso.

5^{me} Leçon.

Passé défini. Verbes en **cer** et **ger**.

II, § 3 a.

II, § 15 a & b.

11. La vengeance des abeilles.

Un jour mon frère Antoine me pria d'aller avec lui voir les abeilles de notre voisin. Je lui répliquai que je l'accompagnerais volontiers, car j'aime beaucoup à regarder ces petites bêtes à l'ouvrage, sortant de leurs ruches, volant au loin pour sucer le miel des fleurs, et puis rentrant de tous côtés, chargés de miel et de cire.

Mais Antoine ne se contenta pas d'observer et d'admirer ces bonnes petites bêtes. Il voulut absolument les tourmenter selon sa mauvaise habitude. D'abord il leur jeta du sable, puis il lan^{ça} de petits cailloux. Les pauvres abeilles s'en effrayè^{rent}, mais bientôt elles se fâchè^{rent}, regardant de toutes parts pour savoir ce que c'était. Ne voyant personne — car nous nous étions cachés — elles continuè^{rent} leur travail.

Mais bientôt Antoine, se croyant tout à fait en sûreté, recommen^{ça}, et s'av^{an}ça hardiment en changeant de tactique. Cette fois il se pla^{ça} directement devant leurs ruches, les dér^{an}gea et les aga^{ça} avec une longue baguette qu'il y enfon^{ça}. A peine les abeilles l'eurent-elles aperçu, qu'elles se jetè^{rent} en foule sur lui et le blessè^{rent} affreusement de leurs dards. Alors il se sauva en criant: „au secours! au secours!” Mais les abeilles irritées ne lâchè^{rent} pas prise et se vengè^{rent} cruellement en le piqu^{ant} aux mains, au cou, aux oreilles et à la figure.

Pendant ce temps, je le protégeai autant que je pus; mais tout à coup j'attrapai une piqure à la main, puis une seconde, ce qui me décida à m'enfuir aussitôt. Antoine me devança, et nous nous échappâmes ensemble. Nous regagnâmes la maison où Antoine rentra hurlant de douleur et d'épouvante.

On le débarrassa bientôt des abeilles furieuses; puis on alla chercher un médecin qui lui ordonna un remède, un onguent, pour calmer ses douleurs. A l'avenir, Antoine renoncera à cette sorte de plaisir et ne tourmentera plus, j'en suis sûr, ces petites bêtes si laborieuses et si utiles.

Exercices.

1. Conjuguez au passé défini:

Alors je continuai mon travail;

(Qui? ou: qui est-ce qui?)

(C'est moi qui continuai etc.)

Aussitôt je tâchai de le protéger;

Je le protégeai autant que je pus; (Comment?)

Bientôt je recommençai et je m'avançai hardiment? (Quand?)

Je leur jetai du sable, puis de petits cailloux; (Qu'est-ce que?)

Je les dérangeai avec une longue baguette; (avec quoi?)

Je l'enfonçai dans la ruche; (où?)

Je me sauvai en criant: au secours!

Je m'échappai et je regagnai la maison.

2. Faites les exercices 2, 3 et 4 de la 1^{ère} leçon.

3. Conjuguez quelques phrases alternativement au passé défini, à l'imparfait et au présent de l'indicatif. (Voir exercice 2 de la leçon précédente.)

4. Transformez quelques phrases au passé antérieur et conjuguez-les:

J'eus continué mon travail;

J'eus tâché de le protéger.

5. Formez des phrases avec les verbes suivants* au présent, à l'imparfait et au passé défini et écrivez-en quelques-unes:

Balancer, arranger, glacer, affliger, corriger, prononcer, interroger, nager, pincer, prononcer, partager, songer, sucer, voyager, charger, venger, renoncer.

* Die nicht im Lesestücke vorkommenden Verben finden sich II, § 15 a & b.

Récapitulation.

Gestern baten uns deine Brüder, mit ihnen zu (chez) euerem Hunde zu gehen. Wir fanden ihn vor seiner Hütte (la niche) und begnügten uns zunächst, ihn zu betrachten. Aber dann quälten wir ihn und warfen ihn mit Sand und Kieselsteinen. Er erschrak darüber, wurde böse und schaute sich nach allen Seiten um. Als er uns nicht sah, fingen wir bald wieder von neuem an. Wir störten ihn und neckten ihn mit einem langen Stabe, den wir in die Hundehütte (la niche de chien) stießen.

Da stürzte sich der Hund auf uns und verwundete uns mit seinen Zähnen. Deine Brüder retteten sich, aber der Hund ließ nicht los und biß (mordit) sie in die Beine. Ich entwichte auch; mein Bruder überholte mich; deine Brüder aber erreichten das Haus vor (avant) uns, wo wir alle eintraten, heulend vor Schmerz.

Proverbe: Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

12. L'abeille.

„Abeille si jolie
Conte-moi, je te prie,
Pourquoi, dès le matin
Ramassant ton butin,
Sur les œillets, les roses,
Tour à tour tu te poses,
Sans penser un moment
A ton amusement?

„Enfant, répond l'abeille,
Si, dès que je m'éveille,
Tu me vois amasser,
Sans jamais me lasser:
Prends-moi pour ton modèle,
Et, d'une ardeur nouvelle,
Hâte-toi d'acquérir
Ce qui ne peut périr!“

6^{me} Leçon.

F u t u r.

II, § 4 a.

13. La rivière.

Francfort-sur-le-Mein, le 8 juillet 1889.

Mon cher ami,

La semaine prochaine, nos vacances d'été commenceront, et puisque vous terminerez aussi vos classes à Fribourg samedi prochain, nous serons libres à la même époque. J'espère alors que, selon nos projets de l'année dernière, nous passerons quel-

ques jours ensemble à la campagne de mon oncle où tu amèneras aussi ton frère cadet, le petit Jules.

Près de la terre de mon oncle, coule une jolie rivière dont l'eau est très limpide et assez profonde. Les deux bords (ou rives) en sont charmants: tandis que la rive droite est escarpée, la rive gauche est doucement inclinée et couverte d'herbes verdoyantes et fleuries, de touffes de saules et d'aunes ombreux. C'est là que nous nous livrerons à nos plaisirs, l'eau y étant moins profonde et moins rapide, et le fond (ou lit) couvert de sable. Le matin nous nous lèverons toujours de bonne heure. Après le déjeuner nous pêcherons à la ligne. J'apporterai tout ce qu'il faut pour pêcher: deux perches à ligne avec un certain nombre de hameçons et de la ficelle. J'apporterai encore deux boîtes à amorces, dans l'une nous conserverons les vers, dans l'autre nous enfermerons les mouches ou les sauterelles, tandis que tu apporteras un filet pour y mettre le poisson pris, que le petit Jules portera pendant que nous jetterons nos lignes.

La rivière est très poissonneuse; nous attraprons certainement beaucoup de poissons: de belles tanches, d'excellentes carpes, de grands brochets, des perches et une foule de poissons blancs. On dit, qu'il y a même des anguilles; j'espère que nous en prendrons aussi; mais il n'y a pas de truites. Nous y trouverons peut-être encore de bonnes écrevisses que je te céderai volontiers, car je ne les aime pas beaucoup.

Après la pêche, nous nous baignerons, et ensuite nous nous promènerons en bateau. Vous ramerez pendant que je gouvernerai la barque. Au retour, nous donnerons notre pêche à la cuisinière qui nous en préparera un bon soupier. Ainsi nous ne nous ennuiers pas un instant de toute la journée.

Je suis donc sûr que toi et ton frère Jules, vous vous amuserez fort bien et que vous retournerez chez vous tout charmés de votre séjour.

Espérant que tu ne refuseras pas mon invitation je te serre amicalement la main;

Ton tout dévoué,
Félix.

Exercices.

1. Conjuguez au futur les phrases suivantes :

Samedi prochain, je terminerai ma classe; (Quand?)
 Je passerai quelques jours à la campagne de mon oncle; (Où?)
 J'amènerai aussi mon petit frère; (Qui?)
 D'abord je pêcherai à la ligne; (A quoi?)
 J'apporterai tout ce qu'il faut pour pêcher; (Qu'est-ce que?)
 Je te les céderai car je ne les aime pas beaucoup;
 D'abord je ramèrai, puis je gouvernerai la barque;
 J'y conserverai les vers, les mouches et les sauterelles;
 J'y attraperai sans doute beaucoup de belles tanches;
 J'y trouverai peut-être aussi de bonnes écrevisses;
 Ensuite je me promènerai en barque ou en bateau.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2, 3 et 4 de la 1^{ère} leçon et à l'exercice 2 de la 4^{me}.

3. Mettez quelques phrases au futur passé et conjuguez-les:

J'aurai terminé ma classe samedi prochain;
 J'aurai passé quelques jours etc.

Récapitulation.

Wann werden euere Ferien beginnen? Wir hoffen, daß ihr dann einige Wochen bei uns zubringen werdet, und daß ihr auch einige Freunde mitbringen werdet. Wir werden uns sehr gut unterhalten; jedoch werdet ihr hier nicht alles finden, was ihr bei euch verlassen werdet.

Morgens werde ich immer früh aufstehen. Werdet ihr auch früh aufstehen? Dann werde ich mit euch fischen; ich werde da Würmer, Fliegen und Heuschrecken fangen, während ihr das Fischgerät (l'appareil de pêche) tragen werdet; einer wird das Netz für die gefangenen Fische bringen. Darauf werden wir rudern. Karl, du wirst steuern. Ich werde mich auch baden. Werdet ihr euch auch baden? Ich hoffe, daß ihr nicht ablehnen werdet.

Proverbes: Il n'est pire eau que l'eau qui dort. —

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. —

Pêcher en eau trouble.

Énigme: Dis-moi de grâce, quelle est la chose
 Qui nuit et jour ne se repose?

(La rivière.)

14. Les poissons d'argent.*

Refrain:

Les poissons d'argent
S'en vont voyageant
Au courant de la rivière,
Chacun passe au rang,
D'abord l'un devant
Et puis tous suivant
Jusqu'au dernier en arrière,
Les poissons d'argent!

Couplet:

Par l'eau fraîche et pure
Ils sont entraînés,

Par l'eau qui murmure
Et leur dit: Venez!

Refrain.

Mais ce peuple agile,
Imprudent fretin,
Qui toujours défile,
Où va-t-il enfin?

Refrain.

Chacun fait sa ronde,
Et revient sans bruit:
Tout son tour du monde
Aboutit chez lui!

Refrain.

S. Brés.

Devinette: P p p p p p p p p. Qu'est-ce que cela veut dire? —

— Pauvre pêcheur, prenez patience pour
prendre pauvre petit poisson.

Amusette: Poisson sans boisson est poison.

7^{me} Leçon.

Conditionnel.

II, § 5 a.

15. Dans les montagnes.

Fribourg, le 11 juillet 1889.

Mon cher Félix,

Mille remerciements de ton aimable invitation, que j'accepterais de grand cœur, si mes vacances commençaient avec les tiennes. Mais, malheureusement, chez nous elles ne commencent qu'au mois d'août; autrement je ne manquerais pas de prendre part aux charmants plaisirs que tu me dépeins d'une manière si séduisante.

* Pour la mélodie voir l'appendice.

Cependant j'ai une autre proposition à te faire. Ne voudrais-tu pas venir toi-même faire avec moi une petite excursion dans nos belles montagnes, que tu n'as pas encore vues? Nous pourrions y passer deux jours, puisque nous avons congé samedi. Si tu partais vendredi vers les dix heures du matin par le train express, tu arriv**erais** ici vers les cinq heures de l'après-midi. Avec le train omnibus il faut trois heures de plus. J'irais te prendre à la gare, nous pass**erions** la soirée ensemble et tu couch**erais** chez nous.

Le lendemain je t'éveill**erais** et nous nous lèv**erions** avec le soleil pour partir de bonne heure. De cette manière nous gagn**erions** avant la chaleur la forêt au pied de la montagne, où nous trouv**erions** une ravissante vallée bien fraîche. De là nous monter**ions** peu à peu, traversant d'abord de petits villages et de petits hameaux; puis nous ne rencontr**erions** par-ci par-là que de petites maisons éparses ou des chaumières et chalets isolés.

Enfin nous quitt**erions** la route pour suivre un petit sentier qui nous mèner**ait** en zig-zag et plus rapidement au sommet de la montagne, où nous arriv**erions** vers midi. Là nous trouv**erions** des rafraîchissements dans une auberge et nous nous restaur**erions**. Nous nous y repos**erions** quelque temps, puis nous monter**ions** sur la tour voisine d'où je te montr**erais** aussi la cathédrale de Strasbourg, si toutefois le temps n'est pas couvert, car on y jouit d'une vue magnifique.

Si le temps était beau, nous nous amus**erions** fort bien. Puis, les oiseaux chanter**aient** dans les bois, les campagnards travaill**eraient** en chantant dans les prairies et les montagnards dans les bois; les abeilles, les bourdons et les mouches bourdonner**aient** en voltigeant de fleur en fleur. Nous rencontr**erions** aussi beaucoup de touristes qui anim**eraient** les montagnes par leurs chants joyeux.

Vers le coucher du soleil nous tâch**erions** de gagner une auberge où nous pass**erions** la nuit. Le lendemain nous continuer**ions** notre route et nous retourner**ions** en chemin de fer à Fribourg où nous arriv**erions** dans l'après-midi. Tu

resterais encore quelques heures, pour faire une petite promenade dans notre belle ville.

Fais-moi donc le plaisir de venir! En attendant de tes nouvelles, je suis

*Ton fidèle ami,
Camille.*

Exercices.

1. Conjuguez: Si j'avais le temps, j'accepterais ton aimable invitation; (quand?)

Je ne manquerais pas de prendre part aux charmants plaisirs; (à quoi?)

Je me lèverais avec le soleil pour partir de bonne heure; (quand?)

Je gagnerais avant la chaleur la forêt au pied de la montagne; (que? qu'est-ce que?)

J'entrerais dans une ravissante vallée bien fraîche; (où?)

Je monteraï peu à peu en traversant des villages épars; (comment?)

Je quitterais la route pour suivre un petit sentier? (pourquoi?)

Je te mènerais en zig-zag et plus rapidement au sommet de la montagne (tu-me; il-la, elle-le etc.);

J'y trouverais des rafraîchissements dans une auberge et je me restaurerais;

Je m'y reposerais avant de monter sur la tour;

Si le temps était beau, je m'y amuserais fort bien;

S'il faisait beau temps, je rencontrerais beaucoup de touristes.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2, 3 et 4 de la 1^{ère} leçon et aux exercices 2 de la 4^{me}.

3. Transformez quelques phrases au conditionnel antérieur et conjuguez-les:

Si j'avais eu le temps, j'aurais accepté ton aimable invitation.

Récapitulation.

Wir würden deine liebenswürdige Einladung annehmen, wenn unsere Schule nicht die nächste Woche wieder anfinge. Ich würde gegen 11 Uhr ankommen, wenn ich frei hätte; du würdest mich auf dem Bahnhofe abholen, und ich würde einige Tage bei euch zubringen. Dann würden wir uns immer sehr früh niederlegen; ihr würdet mich wecken, dann würde ich aufstehen.

Wenn meine Brüder da wären, würden sie vor euch aufstehen, denn sie sind immer sehr früh auf (matinal-aux). Sie würden auch den Gipfel des Berges vor uns erreichen, weil sie

schneider steigen würden als wir. Sie würden sich in dem Gasthause ausruhen; dann würden sie mit uns auf das Türmchen steigen, wo ihr uns das Rheinthäl (la vallée du Rhin) zeigen würdet. Ich würde euch sehr (beaucoup) unterhalten; wir würden singen und wir würden die Berge mit unsern Liedern beleben.

Proverbe: Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

16. Aux montagnes.*

Aux montagnes, aux montagnes
 Mon œil plonge aux cieux ouverts;
 Je domine les campagnes,
 Je suis roi de l'univers.
 Lorsqu'en bas la nuit encore
 Lutte avec la pâle aurore,
 Le soleil de ses splendeurs
 Illumine les hauteurs.

Vois, ami, ces blanches crêtes
 Que revêt un jour si pur;
 Là-haut, l'aigle sur nos têtes
 Plane dans les champs d'azur;
 D'une plus puissante haleine
 J'y sens ma poitrine pleine,
 Là j'aspire en liberté
 Et la force et la gaîté.

Sur ces monts au front sublime,
 Viens, ami, courons, volons!
 L'homme est géant à leur cime,
 Il est nain dans les vallons.
 Vois en bas que tout est grêle,
 La tour semble une tourelle,
 Le grand fleuve est un ruisseau,
 Et le chêne un arbrisseau.

Vivre aux creux de ces montagnes
 C'est ne vivre qu'à moitié.
 Si la joie est aux montagnes,
 La tristesse est à leur pied.
 Ah! laissons au fond des plaines
 Et leurs brumes et leurs peines:
 Sur les pics audacieux
 L'homme est plus voisin des cieux.

* Pour la mélodie voir l'appendice!

8^{me} Leçon.

Verbes ayant un e muet à l'avant-dernière syllabe.

II, § 13 a.

17. Comment on fait le pain.

Le pain n'est pas si vite fait qu'il est mangé. Que de travaux il faut avant qu'on puisse le manger! D'abord le fermier laboure le champ avec la charrue; il sème le grain; puis il y fait passer la herse pour que la terre couvre la semence, la cèle et la protège dans son sein. Là le grain dort pendant l'hiver quand il gèle et qu'il neige. Au printemps, il s'éveille. Il se met alors à germer, soulève la terre et en sort. Enfin il grandit, fleurit, jaunit et mûrit.

Quand le blé est mûr, on le coupe et on le mène à la grange, où il est battu. Ensuite on sépare le nouveau grain de la paille et de la balle, et on l'envoie au moulin pour le faire moudre. Le meunier le moud et met la farine dans des sacs qu'on ramène à la maison. Ici le boulanger ou la ménagère verse la farine dans le pétrin et la mélange avec du levain et de l'eau tiède. Alors commence la fermentation. Au bout de deux heures, le boulanger fait la pâte qu'il pétrit bien après y avoir ajouté quelques poignées de sel. Ensuite il couvre le pétrin pour laisser à la pâte le temps de lever.

Pendant que la pâte lève, on chauffe le four avec des fagots ou du bois sec. Alors le boulanger enlève la pâte pour en faire des miches qu'il pèse pour les rendre égales. Ensuite il les met dans de petites corbeilles en paille, appelées „panetons“. Puis on retire la braise du four et on le nettoie. Enfin le boulanger, aidé du mitron, enfourne les miches et ferme le four. Au bout de deux heures, à peu près, le pain est cuit et achevé. On le retire et on le conserve dans un endroit frais. C'est comme cela qu'on fait le pain.

Le pain frais est bon à manger, mais le pain rassis vaut mieux pour la santé; le pain moisi est un véritable poison. Il y a du pain bis, qui est fait de farine ordinaire,

et du pain blanc, qui est fait de farine de première qualité. Dans chaque miche on distingue la croûte et la mie. Vous ne jetterez pas votre pain, quand vous n'aurez plus faim; c'est une vilaine habitude. Vous ne le laisserez pas non plus traîner par terre, mais vous ramasserez chaque miette. Achevez toujours votre pain et ne laissez jamais de reste!

Exercices.

1. Conjuguez: Je sème le grain dans la terre;
Je le cèle dans la terre qui le protège;
Je soulève la terre qui m'a protégé;
Je le mène à la grange où il est battu;
Je ramène la farine à la maison;
Je pèse les miches pour les rendre égales;
Je ramasse et j'achève mon pain;
2. Voir les exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon.
3. Conjuguez ces phrases alternativement au présent, à l'imparfait, au futur et au conditionnel.
4. Formez les participes présent et passé des verbes et conjuguez quelques temps composés.

Récapitulation.

Die Landleute säen das Getreide in die Erde, wo es verborgen und beschützt wird und wo es bis zum Frühling schläft. Dann erhebt es sich: es keimt, wächst und reift. Dann ernten wir es und fahren es in die Scheuer, um es zu dreschen. Darauf fährt man es in die Mühle, wo es der Müller mahlt. Dann wird das Mehl mit Sauerteig und Wasser vermischt, die man zusammen knetet. Das nennt man den Teig. Dieser geht infolge (par suite) des Sauerteiges. Dann wird der Teig in Laibe geteilt (divisé), gewogen und in den Backofen geschoben, wo er bäckt. So vollendet man das Brot. Wir bewahren es auf, um es zu essen, und wir heben jedes Krümchen auf, (welches) auf die Erde gefallen (ist).

Énigme: Ma tête vaut de l'or, et plus que de l'or;
On me coupe le pied, on me brise le corps,
Et je donne la vie à qui me donne la mort.

(Le blé.)

18. Le travail.

Quand avec la semence	L'eau court dans la ravine
On a de beaux sillons,	Où tourne le moulin;
On peut rêver d'avance	Le moulin fait farine
Un beau champ d'épis blonds;	Qui sera notre pain;
Pourvu que l'on travaille,	Pourvu que l'on travaille,
Que l'on travaille fort:	Que l'on travaille fort:
Sans travail rien qui vaille,	Sans travail rien qui vaille,
Lui seul est un trésor.	Lui seul est un trésor.

A. Fortoul.

9^{me} Leçon.

Verbes en *eler* et *eter*. Prépositions.

II, § 13 b.

II, § 20.

19. Les vêtements.

Nous portons des vêtements pour couvrir notre corps. Ils nous protègent contre le froid et contre le chaud; c'est pourquoi il y a des vêtements d'hiver et des vêtements d'été. Les vêtements d'homme et ceux de femme sont différents. Les hommes portent le pantalon, le gilet, la veste, le veston, la redingote, la cravate et l'habit. Par dessus ces vêtements, ils portent encore le paletot, qu'on appelle aussi par-dessus, et le manteau, qu'on jette sur les épaules. Moi, je porte encore des culottes et un veston ou une blouse avec une ceinture autour de la taille.

Dans l'habit nous distinguons les pans, les manches, le col et la doublure. C'est le tailleur qui fait les vêtements d'homme. La coiffure consiste en un chapeau de feutre ou de paille que l'on achète chez le chapelier. La chaussure comprend les bas et les chaussettes, les souliers, les pantoufles, les bottes et les bottines; c'est chez le cordonnier que nous achetons la chaussure excepté les bas et les chaussettes. A la main, les hommes portent ordinairement un bâton qu'ils appellent canne, ou, quand il pleut, un parapluie.

Quant aux vêtements de femme, les principaux sont: la robe, le tablier qu'on porte devant la robe, et le fichu

autour du cou.* Ces vêtements sont faits par la couturière. Les femmes se servent aussi parfois d'un voile, d'une ombrelle ou d'un éventail à cause du soleil ou de la chaleur; elles se coiffent d'un bonnet ou d'un chapeau orné de fleurs et de rubans, qu'elles achètent chez la modiste. Elles se chaussent à peu près comme les hommes.

Sous nos vêtements, nous portons en outre le linge que nous renouvelons souvent. En hiver, quand il fait bien froid, et surtout quand il gèle, on se protège encore au moyen de cache-nez, de châles, de galoches et de fourrures.

Aux vêtements il y a des poches où l'on met toutes sortes de choses nécessaires: le mouchoir, la bourse, les clefs, le couteau ou le canif, la montre, un crayon, une petite brosse, un porte-feuille ou un carnet. Les vêtements sont attachés au moyen de boutons et de boutonnières, d'agrafes, de bretelles, de jarretières et de ceintures.

La couleur et la coupe des vêtements changent souvent d'après la mode.

Malgré vos occupations et vos jeux, vos habits ne doivent jamais être tachés ni déchirés. Ne les jetez pas pêle-mêle, quand vous vous déshabillez le soir. Autrement on vous appellerait négligents.

Exercices.

1. Conjuguez: Je porte des vêtements pour couvrir mon corps;
Je jette mon manteau sur mes épaules;
J'appelle mon pardessus paletot;
J'achète mon chapeau de feutre chez le chapelier;
Je renouvelle mon linge très souvent;
J'attache mes vêtements au moyen de boutons et de boutonnières, d'agrafes et de jarretières;
Je ne les jette pas pêle-mêle, quand je me déshabille le soir.
Est-ce que je jette mon manteau sur mes épaules?
Oui, tu l'y jettes;
Est-ce que tu jettes ton manteau sur tes épaules?
Oui, je l'y jette etc.

2. Voir les exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon et 3 de la 8^{me}.

* Es bleibt den Lehrerinnen an Mädchenschulen überlassen, an dieser Stelle die nötigen Ergänzungen hinzuzufügen.

10^{me} Leçon.

Verbes ayant un é fermé à l'avant-dernière syllabe.

II, § 13 c.

21. Les repas.

a. Le déjeuner.

Bonjour, mes enfants; soyez les bienvenus! Vous avez bien fait de venir. Adolphe célèbre son jour de fête aujourd'hui; et comme vous avez congé, vous le célébrerez avec lui. Vous resterez jusqu'après le souper; votre papa viendra vous chercher, n'est-ce pas?

Mais asseyez-vous, le déjeuner est prêt. Voici du café, du thé, du lait et du chocolat; et voilà aussi des petits pains et des beurrées. Que prends-tu, ma chère Alice?

Je prendrai une tasse de café au lait avec un petit pain, s'il vous plaît, madame!

Voici, ma chérie! Et toi, chère Clémence?

Vous m'obligeriez de me donner une tasse de chocolat, madame.

La voilà, ma chère! Et toi, Édouard, que préfères-tu?

Je préfère une tasse de thé, madame, avec une beurrée.

Jeanette, apportez les œufs à la coque! Ou préférez-vous des œufs sur le plat, mes enfants? Ils seront tout de suite prêts?

Nous vous remercions bien, madame, nous ne sommes pas accoutumés à tant de bonnes choses.

Ne vous gênez pas, mes enfants! Faites comme si vous étiez chez vous et servez-vous!

Maintenant, si vous avez fini, allez vous amuser dans le bois, mais n'y pénétrez pas trop avant; et n'oubliez pas de prendre des tartines avec vous!

Le dîner est à midi. Vous abrégerez plutôt votre promenade que de revenir trop tard! Au revoir!

b. Le dîner.

Entrons dans la salle à manger! Le dîner est servi. Prenez vos places, mes enfants! Voici vos serviettes! Adolphe, fais la prière! —

Maintenant, pas de façons, mes enfants. Prenez-vous de la soupe?

Merci bien, madame! Oh! c'est un potage aux légumes! Nous l'aimons beaucoup! Ne l'appelle-t-on pas aussi „julienne“, madame?

Parfaitement, ma petite; en voulez-vous encore un peu?

Merci, Madame, j'en ai assez.

Jeanette, enlevez les assiettes! — Puis-je vous servir un morceau de bouilli? Préférez-vous le gras ou le maigre?

Un peu de l'un et de l'autre, s'il vous plaît, madame; mais pas trop.

J'espère que ce morceau sera de votre goût.

Merci, Madame; il est délicieux.

Voici des pommes de terre frites; et voilà aussi des radis, des cornichons, du cresson et du raifort. Choisissez; tout est à votre portée! Et n'oubliez pas la sauce!

Maintenant un silence profond règne autour de la table; je vois que vous vous êtes tous contentés. Puis-je vous verser un verre de vin? Lequel préférez-vous, le vin blanc ou le vin rouge?

Nous préférons tous le rouge, monsieur, avec de l'eau, s'il vous plaît.

Ah! voilà le rôti de bœuf; c'est de l'aloyau. Comment l'aimez-vous, peu cuit ou bien cuit?

Pas trop cuit, s'il vous plaît, monsieur. Mais vous m'en donnez trop.

Vous exagérez, mon cher, ce n'est qu'une bouchée.

Et vous autres, êtes-vous satisfaits?

Tout-à-fait, monsieur! La viande est succulente.

Mais servez-vous donc du jus et des légumes! Voici des épinards, des petits pois et du chou-fleur. Passez-moi les brocolis, s. v. p.! Je regrette qu'il n'y ait plus d'asperges;

la saison est déjà trop avancée; les artichauts sont aussi très rares cette année.

Vous auriez peut-être préféré une tranche de gigot aux haricots verts! Mais il n'y avait pas de mouton à la boucherie aujourd'hui.

Vous êtes trop bonne, madame. Nous aimons tous le rôti de bœuf, surtout quand il est aussi bon que celui-ci.

N'auriez-vous pas mieux aimé du rôti de porc ou de veau?

Oh! non certainement, madame, nous en mangeons presque tous les jours chez nous; et moi je n'aime pas le premier, parce que je ne le digère pas: je n'ai pas un bon estomac.

Ah! vraiment. C'est pour cela que vous êtes un si pauvre mangeur: Cependant vous prendrez encore un petit morceau de volaille; ça ne peut pas faire de mal. Qu'aimez-vous le mieux, la cuisse ou l'aile?

Cela m'est parfaitement égal, monsieur, pourvu que le morceau ne soit pas trop gras. La moitié de cela me suffira.

Ne vous réglez pas sur moi, mon cher; je n'aime pas le poulet.

Mais vous n'avez pas encore touché à la salade, mes enfants! C'est de la laitue, ne l'aimez-vous pas?

Beaucoup, madame; mais je sais qu'Alice préférera la chicorée, parce qu'elle est amère.

Mettez encore de l'huile ou du vinaigre, s'il en faut; voilà l'huilier. Il y a du sel et du poivre dedans. — Il faut aussi renoncer au gibier aujourd'hui.

Jeanette, servez le dessert! — Voici des fruits, du gâteau, des biscuits et des sucreries; mais il n'y a pas de glace aujourd'hui. Vous ne touchez à rien, ma chère Clémentine? Auriez-vous préféré un morceau de tarte?

Excusez-moi, chère madame, j'ai suffisamment mangé. Je ne mangerai plus que quelques raisins secs avec des amandes.

Édouard, un peu de pain avec du beurre et du fromage?

Grand merci, monsieur, je n'en puis plus.

Eh bien, Adolphe, dis la prière!

c. Le goûter et le souper.

Allez vous récréer maintenant au jardin, mes enfants, ou plutôt allez lire quelque bon livre; car il est malsain de courir tout de suite après le dîner. A quatre heures, vous pourrez avoir votre goûter; une tasse de lait ou de café avec du pain, ou un morceau de pain avec des fruits ou du fromage.

Le souper sera bien simple. Nous aurons un plat de viande froide avec du jambon cuit, des saucisses ou des œufs brouillés, avec un verre de bière. Probablement il y aura aussi un pâté aux pommes. Voilà tout.

Dieu nous protège! Madame, vous allez nous tuer avec vos repas si copieux! Comment voulez-vous que nous mangions et digérions tout cela? Chez nous, nous ne mangeons guère la moitié de ce que nous avons déjà mangé chez vous aujourd'hui.

C'est possible. Mais aujourd'hui, je vous le répète, c'est jour de fête, mes enfants, et vous êtes en visite. Du reste, n'oubliez pas que „l'appétit vient en mangeant.“

Exercices.

1. Conjuguez: Je célèbre mon jour de fête avec mes amis;
Je préfère une tasse de thé à une tasse de café;
J'espère que ce morceau sera de ton goût;
Oui, j'exagère; il n'y a qu'une bouchée de rôti;
Je me récrée au jardin après le dîner;
Je ne pénètre pas trop avant dans le bois;
Je ne digère pas le rôti de porc;
Je ne me règle pas sur toi;
J'abrège plutôt ma promenade que de revenir trop tard.

2. Formez des phrases avec les verbes suivants au présent, au futur et au présent du subjonctif; écrivez-en quelques-unes:

Céder, considérer, inquiéter, modérer, persévérer, précéder, révéler, sécher, suppléer.

3. Voir les exercices des deux leçons précédentes.

Récapitulation.

Wir feiern (fut.) morgen meines Pappas Geburtstag. Wirst du ihn mit uns feiern? Papa und Mama hoffen, daß auch unser Vetter Franz kommen wird. Ich zweifle (désespérer) fast, dich

bei uns zu sehen. Du hast deinen Besuch stets verschoben (différer). Wenn du vorziehst, vormittags (le matin) zu kommen, wirst du mit uns zu Mittag essen (dîner). Wir werden uns mit dem Mittagessen nach dir richten. Issest du gern Braten oder ziehst du Geflügel vor? Wir besitzen viel Geflügel in unserem Geflügelhofe. Nach dem Mittagessen werde ich dich dorthin führen. Papa zieht das Wild vor, weil er es besser verdaut. Wir hoffen, daß du unserer Bitte nachkommen wirst (accéder à). Vielleicht, daß du auch deinen Bruder mitbringen wirst.

Amusettes: Ton thé t'a-t-il ôté ta toux? — Oui, mon thé m'a ôté ma toux.

Du pain sec et du fromage,
C'est bien peu pour déjeuner;
On me donnera, je gage,
Autre chose à mon dîner.
Car Didon dina, dit-on,
Du dos d'un dodu dindon.

Formulette satirique: Il a la maladie du renard;
Il mangerait bien un canard.

Proverbes: Chacun a son goût. — Qui dort dîne.
La faim assaisonne tout. — Qui a faim, mange tout pain.

Énigme: Étroit du haut, large du bas,
Plein de douceur du haut en bas.

(Le pain de sucre.)

22. Les grâces.

Levons-nous, jeunes convives,
Le repas est terminé;
Et rendons grâces naïves
A Dieu qui nous l'a donné!

Celui dont la main féconde
Verse le lait et le miel,
Donne au corps le pain du monde,
A l'esprit le pain du ciel.

Travaillons tous sans relâche,
De Dieu nous serons chéris:
Chaque jour aura sa tâche,
Chaque tâche aura son prix.

Et le père qui nous aime,
Pour nous de nos vertus,
Nous appellera lui-même
Au banquet de ses élus.

11^{me} Leçon.**23. Avoir et être: Présent du subjonctif.**

II, §§ 6 a & b.

*Genève, le 20 juin 1888.**Chère Maman,*

Je suis bien aise que tu sois en bonne santé et que papa soit de retour de son long voyage; mais je suis fâchée que ma chère petite sœur Henriette ait encore sa mauvaise toux. Je désire de tout mon cœur qu'elle soit bientôt rétablie pour que vous soyez rassurés sur sa petite santé et que vous ayez le temps de venir me voir cet été.

Aujourd'hui tu seras bien satisfaite d'apprendre que mon ami Angèle et moi nous avons eu de très bons certificats. Mais bien que nous ayons les meilleures notes dans les branches principales et que nous soyons les premières de la classe, nous ne sommes pas fières, car il nous reste encore beaucoup à étudier. Je te promets, chère maman, que, quel que soit le rang que j'occupe et quels que soient mes succès, je serai toujours appliquée, complaisante, modeste et obéissante, afin que je sois toujours aimée de mes chers parents.

Je t'embrasse tendrement,

*Ton affectionnée fille,
Jeanne.*

P.S. Aie bien soin, chère maman, que mes petits canaris aient toujours de l'eau fraîche!

Exercices.

1. Conjuguez a. au présent du subjonctif d'avoir:

Je suis fâché (e) que j'aie encore ma mauvaise toux;

Je suis heureux (se) que j'aie un bon certificat;

Je suis très heureux (se) que j'aie le temps — de venir te voir — cet été;

Je suis satisfait (e) que j'aie les meilleures notes — dans les branches principales;

Il est agréable que j'aie toujours de l'eau fraîche.

b. au présent du subjonctif d'être:

Je suis bien aise que je sois toujours en bonne santé;

Je suis heureux (se) que je sois de retour de mon long voyage;

Je suis content (e) que je sois bientôt rétabli (e);
 Il est temps que je sois rassuré (e) sur ma petite santé;
 Je ne suis pas fier (fière) que je sois le premier (la première)
 de ma classe;
 Je serai toujours appliqué (e) afin que (pour que) je sois aimé (e)
 de mes chers parents.

2. Conjuguez quelques-unes de ces phrases à la forme négative et à la forme interrogative.

3. Voir les exercices 3 de la 1^{ère} leçon.

4. Formez le passé du subjonctif et conjuguez quelques phrases:

J'ai été fâché que j'aie eu ma mauvaise toux.

24. Ma mère.

Ma mère, que j'aime beaucoup,
 M'a donné tout.
 J'aimerai cette bonne mère
 Ma vie entière.
 Elle m'a soigné tout petit
 On me l'a dit.
 Elle a balancé ma couchette
 Blanche et proprette;
 M'apprit à marcher, pas à pas,
 Tenant mon bras,
 A dire un mot, puis à tout dire,
 Même à sourire.
 Quand elle est là, je ne crains rien,
 Je l'aime bien!
 Si je pleure, elle me console
 D'une parole;
 Et vite, son baiser chantant
 Me rend content!
 Je veux rendre heureuse ma mère,
 Ma vie entière,
 Travailler et l'aimer bien fort
 Jusqu'à la mort!

J. Aicard.

12^{me} Leçon.**25. Avoir et être: Imparfait du subjonctif.**

II, §§ 7 a & b.

*Bâle, le 25 juin 1888.**Chère Jeanette,*

Ta lettre m'a rendue très heureuse, bien que je fusse encore un peu malade. Papa aussi était très content, quoiqu'il eût l'espoir d'une si bonne nouvelle. Bien qu'il fût déjà un peu tard dans la journée, nous sommes encore allés chez l'oncle George pour lui faire part de notre bonheur. La nuit était très avancée avant que nous eussions terminé notre visite et que nous fussions de retour chez nous.

Je voudrais bien, ma chère Jeanette, que je fusse libre pendant quelques semaines cet été et que j'eusse le bonheur de te revoir, pourvu que tu ne fusses pas absente avec le pensionnat au mois d'août. Mais il est peu probable que je vienne, parce que papa doit prendre les bains de mer et que je dois aller avec lui. Je serais bien heureuse qu'ils eussent un bon effet sur lui; car, quoiqu'il soit toujours de bonne humeur, je sais qu'il souffre beaucoup.

Sois toujours sage, ma chère fille, pour que tu sois toujours aimée de tes parents et estimée de tes maîtres et maîtresses.

*Mille baisers**de ta mère affectionnée.***Exercices.**

1. Conjuguez a. à l'imparfait du subjonctif d'avoir:

Je fus content (e), quoique j'eusse l'espoir d'une si bonne nouvelle;

Il était déjà tard, avant que j'eusse terminé ma visite;

Je serais ravi (e) que j'eusse le bonheur de te revoir;

Il était peu probable que j'eusse un bon effet sur lui.

b. à l'imparfait du subjonctif d'être:

J'étais heureux (se), bien que je fusse encore un peu malade;

La nuit était déjà avancée, avant que je fusse de retour chez moi;

Je serais bien aise si je fusse libre — pendant quelques semaines — cet été;

Cela serait très joli, pourvu que je fusse absent (e) — avec le pensionnat;

J'étais malade, quoique je fusse toujours de bonne humeur.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon.

3. Formez le plus-que-parfait du subjonctif et conjuguez quelques phrases.

26. L'ange gardien.

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse;
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin;
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

Mme. A. Tastu.

13^{me} Leçon.

Verbes en **er**: Présent du subjonctif.

II, § 8 a.

27. L'étude du français.

La langue française est une des langues les plus belles et les plus importantes; c'est pourquoi on l'étudie et on la parle dans toutes les parties du monde civilisé. Aussi, si nous voulons passer pour des personnes bien instruites, il faut que nous l'étudiions à fond et que nous la parlions couramment. Mais il ne suffit pas que vous lisiez et que vous parliez le français, il faut encore savoir l'écrire sans faute. A force de lire, de parler, d'écrire et d'apprendre par cœur, on parvient à se rendre maître de cette gracieuse langue. Mais pour qu'on y arrive le plus vite possible, il faut qu'on soit jeune encore quand on en commence l'étude, et qu'on travaille beaucoup.

Vous êtes encore jeunes, mes enfants. N'oubliez donc pas, mais rappelez-vous toujours qu'il est absolument nécessaire que vous profitiez du temps de votre jeunesse et de l'occasion que vous avez de vous instruire à l'école, pour vous perfectionner dans cette langue. Il faut donc que vous travailliez sans cesse, afin que vous ne regrettiez pas un jour le temps perdu dans votre jeunesse, temps qui ne reviendra jamais.

Exercices.

1. Conjuguez : Il faut que j'étudie à fond la langue française ;

Il faut que je sois jeune pour que j'y arrive le plus vite possible ;

Il est nécessaire que je profite du temps de ma jeunesse ;

Il est nécessaire que je travaille incessamment, afin que je ne regrette pas le temps perdu ;

Il ne suffit pas que je parle le français, il faut encore savoir l'écrire sans faute.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon.

3. Formez le passé du subjonctif de tous les verbes au présent du subjonctif et conjuguez-les.

Récapitulation.

Ich muß gründlich (le) französisch studieren, damit ich es geläufig spreche. Aber es genügt nicht, daß man es spricht, man muß es auch ohne Fehler schreiben können. Ihr müßt es auch studieren. Aber damit wir dazu gelangen, müssen wir viel arbeiten. Das müssen wir nicht vergessen. Es ist daher nötig, daß wir unsere Zeit benützen. Alle Schüler müssen unaufhörlich arbeiten, damit sie nicht eines Tages die verlorene Zeit ihrer Jugend bedauern.

Ich bin froh, daß ich schon lange französisch studiert habe, auch mein Bruder ist zufrieden, daß er stets seine Zeit benützt hat, sich in dieser Sprache zu vervollkommen. Wir sind glücklich, daß wir zuweilen mit unserem Lehrer französisch gesprochen und daß wir unsere Zeit stets gut angewendet haben.

Amusette : Quatre plats plats dans quatre plats creux, quatre plats creux dans quatre plats plats.

Proverbes : La patience vient à bout de tout.

A force de forger on devient forgeron.

28. Chant de l'écolier.*

Déjà tout s'éveille
 Aux feux du matin;
 On voit chaque abeille
 Chercher son butin.
 Courant dans l'herbette,
 L'active fourmi
 Fera sa cueillette
 Avant le midi.

Aux toits l'hirondelle
 Répare les nids;
 Aux champs on rappelle
 Bergers et brebis.

Les bœufs dans la plaine
 S'en vont au labour;
 A l'œuvre sans peine
 On est dès le jour.

Enfants, dans le monde
 Tout doit travailler;
 La terre féconde
 Nourrit l'ouvrier.
 Aux jours de jeunesse,
 Joyeux et soumis,
 Fuyons la paresse,
 Chantons, mes amis!

14^{me} Leçon.Verbes en **er**: Imparfait du subjonctif.**

II, § 9 a.

29. Mon maître.

Mon maître, quoique bon, était très sévère. Il exigeait que nous arriv**assions** toujours ponctuellement à l'école, que nous écout**assions** attentivement, que nous travaill**assions** assidûment et que nous ne néglige**assions** jamais nos devoirs. Il désirait encore que nous salu**assions** respectueusement tout le monde et que nous répondissions exactement aux questions qu'on nous faisait. Il voulait aussi que nous aim**assions** le bien et que nous évit**assions** le mal.

Bien qu'il parlât d'une voix ferme, ses paroles étaient douces et bienveillantes; et quoiqu'il ne manquât jamais de punir chaque faute, nous l'aimions beaucoup. „Je voudrais, mes enfants“, nous disait-il souvent, „que vous n'oubli**assiez** jamais les bons principes que je vous ai inculqués. Il se pourrait que je pardonn**asse** plutôt une négligence ou un moment de paresse, mais jamais une méchanceté. Car les

* Pour la mélodie voir l'appendice.

** Daß „Imparfait du subjonctif“ der Verben auf **er** wird mit Ausnahme der 3. Person Sing. nur noch in der Schriftsprache angewandt; in der Umgangssprache wird dasselbe meist durch das „Présent du subjonctif“ ersetzt.

mauvais caractères sont aussi sans principes et sans bonnes habitudes; ils font plus de mal que de bien et se rendent désagréables et nuisibles à tout le monde."

Exercices.

1. Conjuguez: J'exigeais que tu arrivasses toujours ponctuellement à l'école;

Je demandais que tu écoutasses attentivement et que tu travaillasses assidûment;

Je désirais que tu ne négligeasses jamais tes devoirs;

Je désirais aussi que tu saluasses respectueusement tout le monde;

Bien que je parlasse d'une voix ferme, mes paroles étaient douces et bienveillantes.

Quoique je ne manquasse jamais de punir chaque faute, on m'aimait beaucoup;

Il se pourrait que je pardonnasse plutôt une négligence qu'une méchanceté.

2. Voir les exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon.

3. Transformez quelques phrases au présent du subjonctif et conjuguez-les alternativement.

4. Formez et conjuguez le plus-que-parfait du subjonctif.

Récapitulation.

Sch forderte, daß du immer pünktlich in der Schule ankämeſt und daß du aufmerkſam zuhörteſt. Auch von deinem Bruder verlangte ich, daß er fleißig arbeitete und niemals ſeine Aufgaben vernachläſſigte. Sch wünſchte auch, daß die kleinen Knaben höflich grüßten und daß ihr alle eure Eltern liebte.

Obgleich ich nie verfehlte, eure Fehler zu beſtrafen, liebte ihr mich, ſelbſt (même) diejenigen, welche manchmal böſe waren. Sch möchte, daß mich meine Schüler nicht vergäßen und daß ſie mir verziehen, wenn ich ihnen jemals Unrecht gethan habe (fait tort).

Devinette: Qu'est-ce qui est gros comme une église
Et ne pèse pas une cerise?

(L'ombrelle.)

Amusettes: Chasseurs, sachez chasser sans chiens!
Voici six chasseurs sachant chasser.

(Répétez six fois de suite!)

Proverbe: C'est le ton qui fait la musique.

30. A un enfant.

Oh ! bien loin de la voie	Bien souvent Dieu repousse
Où marche le pécheur,	Du pied les hautes tours ;
Chemine où Dieu t'envoie ;	Mais dans le nid de mousse
Enfant, garde ta joie,	Où chante une voix douce,
Lis, garde ta blancheur !	Il regarde toujours.

Sois humble ; que t'importe	Reste à la solitude !
Le riche et le puissant !	Reste à la pauvreté !
Un souffle les emporte	Vis sans inquiétude
La force la plus forte	Et ne fais ton étude
C'est un cœur innocent.	Que de l'éternité !

Victor Hugo.

15^{me} Leçon.

Verbes en -yer.

II, § 15 c.

31. Les hirondelles.

Entendez-vous ces gentils petits oiseaux qui gazouillent en voltigeant autour de notre maison ? Ce sont les hirondelles, nos fidèles amies, qui nous égayaient par leur chant et par la rapidité de leur vol. Ils nettoient aussi l'air des insectes nuisibles, surtout des mouches et des moucheron, qui ennuyaient et tourmentent et les hommes et les bêtes, et gâtent notre nourriture.

Qu'elles sont charmantes, ces aimables créatures avec leur petite tête gracieuse, aux yeux vifs et intelligents, au corps élégant, au plumage bleuâtre et luisant, et à la queue fourchue ! Leurs ailes, au moyen desquelles elles balayaient l'air avec une facilité et une rapidité inconcevables, sont longues et aigues ! Ingrat et barbare celui qui les ennuyerait, les effrayerait ou les tourmenterait, ces petites bêtes affectueuses qui nous payent au double et au triple la protection que nous leur accordons. Ne les rudoyons donc jamais ! Je m'apitoie toujours sur leur sort quand je vois qu'on les poursuit ou qu'on les tue.

Les hirondelles sont des oiseaux de passage. Il n'y a que quelques jours qu'elles sont revenues de leur long voyage

d'outre-mer, et voilà qu'elles commencent déjà à bâtir leurs nids à l'abri des maisons et des étables. Elles y emploient de la terre humide, qu'elles ramassent sur les chemins et qu'elles emportent dans leur petit bec. En bâtissant leur demeure, elles s'accrochent avec leurs petites pattes crochues et leurs ailes déployées, pendant qu'elles s'appuient avec la queue étalée contre le mur. Le nid fini, il n'y reste qu'une petite ouverture ronde pour entrer et sortir. A la fin, elles le garnissent de brins de paille, d'herbes et de poils, de duvet et de flocons de laine.

Alors la femelle y pond quatre ou six œufs blancs tachetés de gris-foncé. Puis elle les couve en se plaçant sur les œufs et en les couvrant entièrement de son corps et de ses ailes. Quand elle va chercher sa nourriture, elle est remplacée par le mâle. Au bout de quinze jours, les petits éclosent. Ils sont d'abord tout nus; mais le père et la mère les réchauffent à tour de rôle et leur apportent à manger. Quand ils sont vigoureux, ils déploient leurs ailes. Un beau jour, ils essayeront leur première volée; alors nid et parents seront abandonnés.

Exercices.

1. Conjuguez au présent de l'indicatif:

Je déploie mes ailes;

Je m'appuie contre le mur;

J'essaye ma première volée;

Je nettoie l'air des insectes nuisibles;

J'ennuie et je tourmente et les hommes et les bêtes;

Je te paye au double et au triple;

J'y emploie de la terre humide;

Je m'apitoie toujours quand on les poursuit ou qu'on les tue;

Je t'égaye par mon chant.

2. Faites des exercices analogues aux exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon et aux exercices 3 de la 8^{me}.

Récapitulation.

Wisset ihr, was die Schwalben singen? Nun denn, höret! Sie zwitschern: Wir erheitern die Menschen mit unserem Gesange, wir reinigen ihre Häuser und Ställe von schädlichen Insekten, und wir vergelten ihnen den Schutz doppelt und dreifach, den sie uns

gewähren. Wir fegen durch die Luft, indem wir unsere Schwingen entfalten. Indem wir unsere Nester im Schutze der Wohnungen bauen, wenden wir dabei allerlei Dinge an, die wir in unseren Schnäbeln tragen; wir breiten unsere Flügel aus und stützen uns gegen die Mauer.

Wenn unsere Jungen kräftig sind, versuchen sie ihren ersten Flug. Wer würde sie erschrecken, (sie) belästigen oder (sie) gar (même) töten? Alle guten Menschen würden Mitleid mit (de) uns haben. Dann würden wir euch nicht mehr erheitern, und wir würden eure Häuser und Ställe nicht mehr von Insekten reinigen! Darum (alors), ihr Menschen, liebet uns und unsere Jungen! Schützt uns!

Proverbes: Qui paye ses dettes, s'enrichit.

Qui casse les verres, les paye.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

32. La petite hirondelle.

C'était sur la tourelle
D'un vieux clocher bruni;
La petite hirondelle
Était au bord du nid.

„Courage! dit sa mère,
Ouvre ton aile au vent,
Ouvre-la tout entière,
Et t'élance en avant!“

Mais l'hirondelle hésite,
Et dit: „C'est bien profond;
Mon aile est trop petite!“
Sa mère lui répond:

„Quand je me suis jetée
Du haut de notre toit,

Le bon Dieu m'a portée,
Petite comme toi.“

L'hirondelle légère
Ouvre son aile au vent,
L'ouvre bien tout entière
Et s'élance en avant.

Elle vole, ô surprise!
Elle ne craint plus rien;
Tout autour de l'église
Comme elle vole bien!

Et sa mère avec elle
De tout son cœur chantait
Sa chanson d'hirondelle
Au Dieu qui la portait.

Eugène Rambert.

Amusette: Coq a os,
Ver n'a os,
Rat a patte et os,
Pie a haut nid,
Caille a bas nid;
Rat en a,
Chat en a,
Taupe aussi.

16^{me} Leçon.

Verbes aller, s'en aller, envoyer (renvoyer).

II, § 16 a, b & c.

33. Dialogue.

Où allez-vous, mes enfants, avec votre panier?

Nous allons chez notre tante chercher les fleurs pour la fête de maman. —

Attendez un moment! J'irai un bout de chemin avec vous. Je vais d'abord mettre mon chapeau et mes gants. Me voilà de retour. Comment cela va-t-il chez vous, chers enfants? Et comment va monsieur votre père qui n'allait pas bien il y a quelques jours? —

Nous vous remercions bien, madame; il se porte beaucoup mieux maintenant; mais notre grand-père n'est pas très bien. —

J'en suis très fâchée. Qu'est-ce qui lui est arrivé?

L'autre jour, il est allé faire visite à notre oncle. Il y est resté jusqu'au soir, et quand il s'en alla, le temps avait changé et il a pris froid.

Est-ce qu'on a envoyé chercher un médecin?

Non, madame; nos grands-parents n'aiment pas la médecine; ils se guérissent toujours sans remède, et grand-maman soigne grand-papa avec beaucoup de sollicitude.

Allez-vous quelquefois les voir?

Oh oui, madame, ma sœur et moi, nous y allons presque tous les jours. Nous y sommes déjà allés trois fois cette semaine. Tous les jours maman leur envoie des rafraîchissements, de la gelée, de la marmelade et de la confiture. Quand nous n'avons pas le temps d'y aller nous-mêmes, nous y envoyons un de nos domestiques, une servante ou le valet.

Y êtes-vous déjà allés aujourd'hui?

Non, madame, pas encore; mais nous irons encore cette après-midi. Maman nous y enverra porter probablement du sirop de groseilles ou de framboises.

Alors faites leur bien des amitiés de ma part et mes bons vœux pour la bonne santé de votre grand'papa. J'espère qu'il ira bientôt mieux.

Bien des remerciements, madame! Nous ne manquerons pas de nous acquitter de votre commission.

Qui va là? N'est-ce pas mon neveu Alphonse?

Mais oui, madame; c'est lui-même!

Le connaissez-vous?

Sans doute, madame; mon frère et moi nous l'avons rencontré l'autre jour chez mes cousins qui vont faire demain une petite excursion avec lui.

Où vont-ils?

Si j'ai bien compris, ils iront aux bords du Rhin. Bonjour, mon neveu; où vas-tu?

Bonjour, chère tante; je vais porter ces livres chez monsieur Blanc, qui me les a prêtés il y a quelque temps.

Pourquoi ne les envoies-tu pas par la servante puisqu'elle va au marché et que c'est tout près de là?

Excusez, chère tante; il faut que j'y aille moi-même pour le remercier de sa complaisance.

Vraiment, mon cher neveu, tu as raison. N'oubliez jamais la reconnaissance, mes chers enfants! Mais à présent il est temps que je m'en aille. Je vous enverrai aussi des fleurs de mon jardin pour votre maman. Faites-lui bien des félicitations de ma part! Vous me renverrez la corbeille par votre domestique, n'est-ce pas?

Mille remerciements, chère madame; nous vous rapporterons la corbeille nous-mêmes, ou bien nous la renverrons par notre servante, si nous n'avons pas le temps.

Adieu, chers enfants; portez-vous bien!

Au revoir, madame! — Maintenant il est nécessaire que nous allions plus vite pour rattraper le temps perdu. Adieu, monsieur Alphonse! Allons, ma sœur, allons, courons! —

Et voilà qu'ils s'en vont à grands pas. —

Exercices.

Conjugez les phrases suivantes, quelques-unes aussi aux formes négative et interrogative!

1. Aller.

a. Présent de l'indicatif:

Je vais chez ma tante chercher des fleurs;
 Je vais mettre mon chapeau et mes gants;
 Je vais tous les jours chez mon grand-père;
 Je vais faire une petite excursion avec mon cousin et ma cousine.

b. Imparfait de l'indicatif:

Je n'allais pas bien il y a quelque temps;
 L'autre jour, j'allais faire visite à mon oncle.

c. Futur (et conditionnel):

J'irai un bout de chemin avec toi (tu-moi, il-elle etc.);
 J'irai encore cette après-midi chez mes grands-parents;
 J'irai aux bords du Rhin avec mon neveu et ma nièce.

d. Passé indéfini (et plus-que-parfait):

Je suis allé trois fois chez ma tante;
 Je suis allé faire visite à mon oncle;
 Je suis allé au marché tout près de là.

e. Présent du subjonctif (et imparf. du subj.):

Il faut (fallait) que j'aille (allasse) moi-même pour le (plur. les) remercier de sa complaisance;

Il est (était) nécessaire que j'aille plus vite pour rattraper le temps perdu.

2. S'en aller.

a. Présent (Imparfait):

Je m'en vais à grands pas;
 Je m'en vais pour chercher le médecin;
 Je m'en vais, car le temps a changé.

b. Passé indéfini (plus-que-parfait):

Je m'en suis allé avec mon grand-père;
 Quand je m'en suis allé, le temps avait changé.

c. Présent (et imparfait) du subjonctif:

Il est (était) temps que je m'en aille.

3. Envoyer (renvoyer).

a. Présent de l'indicatif (imparf. et passé défini):

Je leur envoie des rafraîchissements tous les jours;
J'y envoie un de mes domestiques;
J'envoie les livres par la servante.

b. Passé indéfini (plus-que-parfait et passé antérieur):

J'ai envoyé chercher un médecin;
J'ai envoyé le valet avec la corbeille.

c. Futur (conditionnel):

Je t'enverrai probablement du sirop de groseilles;
Je t'enverrai aussi des fleurs de mon jardin pour ta maman;
Je te renverrai la corbeille par notre domestique.

Récapitulation.

Ich gehe in den Garten, meine liebe Freundin, um Blumen zu pflücken (cueillir). Willst du mit mir gehen? Wir werden dann zu meiner kranken Tante gehen, um ihr die Blumen zu bringen. Gestern ging (p. déf.) ich, um dich zu besuchen. Du warst zu deinem Vetter gegangen, welcher morgen von hier fortgehen wird. Auch zwei seiner Freunde gehen mit ihm. Wenn ich recht verstanden habe, werden sie auf (pour) einige Wochen fortgehen. Sie müssen schon morgen gehen (Konj.), weil das Dampfschiff (le bateau à vapeur) schon übermorgen fährt (aller). Aber jetzt ist es Zeit, daß wir fortgehen. Gehst du nicht mit uns?

Ich würde gern mit euch gehen, aber ich habe keine (le) Zeit. Meine Schwester und ich, wir sind schon gestern zu deiner Tante gegangen; wir gingen (p. déf.) um 3 Uhr fort und wir kehrten um 4 Uhr wieder. Bist du noch nicht hingegangen? Jetzt gehe, es ist schon sehr spät.

Warum schickst du mir nicht die Bücher, die ich dir geliehen habe? — Ich werde sie dir morgen schicken. — Wirst du sie durch den Diener oder das Dienstmädchen schicken? — Ich schicke sie durch den einen oder den andern. Meine Eltern werden auch etwas Eingemachtes für deine Großeltern schicken; sie schicken davon an alle unsere Freunde und Verwandte. Schicket den Dienstboten gleich wieder zurück! Lebwohl! Ich muß jetzt gehen. Auf Wiedersehen!

Devinette: Qu'est-ce qui va à l'église la tête en bas?

(nou) u)

Exercices répétitifs

sur les verbes de la première conjugaison.

Conjuguez, dans tous les temps simples, chaque personne des phrases suivantes:

a. Je renouvelle mon linge (Exemple: Je renouvelle, je renouvelais, je renouvelai, je renouvellerai, je renouvellerais mon linge);

J'enlève le pain; je renonce au plaisir; j'essaye mes forces; je déploie mes ailes; je m'occupe au jardin; je célèbre mon jour de fête; je m'appuie sur mon bâton.

b. Je commence et j'achève ma leçon ponctuellement;

J'étudie ma tâche et je la répète;

J'effraye, j'ennuie et je dérange les abeilles;

J'emploie mon domestique et je l'envoie au marché;

Je préfère et je protège les hirondelles;

J'appelle mon frère et je le mène à l'école;

Je jette des pierres et je lance des cailloux; je les jette et les lance.

34. Premières fleurettes.

Hier la primevère
A fleuri dans les champs,
A fleuri la première
Au retour du printemps.
Je l'entends qui m'appelle,
Qui m'appelle tout bas:
„Viens me chercher“, dit-elle...
Maman, n'entends-tu pas?

Demain la violette
Ouvrira son bouton;
La gentille fleurette!
Oh! comme elle sent bon!
„Viens, pour ta blonde tête“,
Me dit-elle tout bas,
„Faire un bouquet de fête“...
Maman, n'entends-tu pas?

Aujourd'hui l'anémone
A fleuri dans le bois,
L'anémone mignonne;
Maman, j'entends sa voix:
„Avec les anémones“,
Me dit-elle tout bas,
„On dresse des couronnes“...
Maman, n'entends-tu pas?

Fleurs roses et fleurs blanches
Aux boutons éclatants
Poussent au bout des branches;
Maman, c'est le printemps,
Le printemps qui m'appelle
Et qui me dit tout bas:
„La promenade est belle!“...
Maman, n'entends-tu pas?

E. Rambert.

17^{me} Leçon.

II. Verbes en **ir** (radical augmenté en **iss**).

Présent de l'indicatif et participes.

II, § 1 b.

II, § 11 b.

35. Le printemps.*

Voici le printemps! Le froid, les neiges et les frimas rigoureux de l'hiver sont finis; un air doux les remplace, et des vents tièdes soufflent jour et nuit. Toute la nature se réveille et se rajeunit. La terre se pare d'un frais gazon verdoyant; les plantes commencent à pousser; les arbres et les arbustes se remplissent de nouvelle sève et développent leurs bourgeons qui, grossissant de jour en jour, montrent leurs premières feuilles. Bientôt ils fleurissent et embellissent toute la campagne. D'innombrables fleurs s'épanouissent et répandent un parfum délicieux; l'herbe grandit; les champs, les prés et les forêts reverdissent: tout est embelli dans la nature.

Je finis mon travail et je vais jouer dehors. Ah, que tout est beau et plein de vie et de gaieté! Les oiseaux de passage sont revenus et remplissent nos jardins, nos bocages et nos bois de leurs chants mélodieux. Quel plaisir d'écouter les accents ravissants du rossignol et les airs variés du merle, de la grive, du pinson, du chardonneret, de la fauvette, de l'hirondelle et de l'alouette qui s'élève en tirelirant dans les airs. Ils bâtissent leurs nids parmi les branches et dans les trous d'arbres, dans les haies et les buissons, dans les touffes d'herbe et sous les toits de nos maisons pour y couvrir leurs œufs et élever leurs petits.

Les papillons voltigent, les abeilles bourdonnent, les agneaux bondissent en bêlant autour de leurs mères; les petits poussins trottent en piaulant et becquetant après la poule qui gratte la terre et glousse pour leur montrer des grains; l'étourneau a repris possession de son nid au haut de l'arbre et la cigogne du sien sur le faite du toit, d'où elle

* Hierzu benütze man Hölzels Wandbild: *Der Frühling*.

fait entendre son craquètement monotone: tous les êtres, hommes, animaux et végétaux, se **réjouissent** du retour du printemps.

Nous l'avons attendu avec impatience; maintenant nous en **jouissons**, et nous sommes heureux d'être affranchis de notre emprisonnement dans une étroite chambre. Nous respirons plus à l'aise; nous jouons, nous nous **divertissons**, nous cueillons des fleurs et nous parons notre tête de belles guirlandes. Les paysans cultivent leurs champs; ils labourent, ils bêchent, ils sèment, ils hersent, ils piochent et ils plantent. Le citadin quitte la ville et se récrée à l'air pur et rafraîchissant de la campagne; les pauvres n'ont plus à souffrir du froid et trouvent facilement de l'ouvrage pour gagner leur vie. Le malade abandonne son lit, se rend au jardin et guérit plus vite aux rayons chauds et bienfaisants du soleil.

Chantez donc, et bénissez Dieu pour tant de bonté!

Exercices.

1. Conjuguez: Maintenant je finis mon travail. — Je bâtis mon nid. —

Je bondis autour de ma mère. — Je me divertis en bondissant de joie. — Je grandis et je m'épanouis. —

Je remplis notre jardin de mon chant mélodieux.

Je jouis de toutes les douceurs du printemps.

Je guéris plus vite aux rayons chauds et bienfaisants du soleil.

Je me réjouis du retour du printemps.

Je me rafraîchis à l'air pur et frais de la campagne.

Je suis heureux (se) d'être affranchi (e) de mon emprisonnement.

2. Faites les exercices analogues aux exercices 2, 3, 4 et 5 de la 1^{ère} leçon.

Récapitulation.

Wir erfreuen uns der Wiederkehr des Frühlings, denn wir verjüngen uns mit der Natur. Die Erde grünt und verschönt sich, denn sie ist jetzt von Schnee, Reif und Eis befreit, und ein milder Wind weht. Jeder Baum, jeder Strauch, jede kleine Pflanze füllt sich mit neuem Saft und entfaltet ihre Knospen, Blüten und Blätter.

Kinder, beendigt eure Arbeiten und spielt draußen! Singt und springt und genießt die Annehmlichkeiten des Frühlings, den ihr so lange mit Ungeduld erwartet habt. Belustiget euch und erfüllt die Natur mit eurem Gesange! Welch erfrischende Luft, welch entzückende Lieder! Und seht ihr, wie das Lämmchen hüpfet, wie sich jedes Wesen freut zu leben? Nun gesunden die Kranken und preisen Gott für seine Güte.

Proverbes: Aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs.
Il n'est point de rose sans épines.

Devinette: Je suis toujours tout au bout du jardin;
Et je commence la nuit, je finis le matin.
(u antteI vT)

Amusette: Ces cerises sont si sûres qu'on ne sait si c'en sont.

36. Le printemps.*

Voici venir le doux printemps,
Réveil de la nature,
Qui nous ramène tous les ans
Les fleurs et la verdure.

Le fleuve n'a plus de glaçons,
Qui heurtent le rivage;
L'herbe grandit, et les buissons
Se couvrent de feuillage.

Un soleil pur et radieux
Brille aux cieux sans nuage,
Et des forêts l'hôte joyeux
A repris son ramage.

Saison du plaisir, du bonheur,
Tableau de notre enfance,
Que j'aime ta verte couleur,
Symbole d'espérance.

Malan.

18^{me} Leçon.

Imparfait et passé défini. Emploi.

II, § 2 b.

II, § 3 b.

II, § 22.

37. Le petit voleur puni.

George, un de mes camarades d'école, était un petit vaurien qui causait beaucoup de chagrin à ses parents. Il

* Pour la mélodie voir l'appendice!

n'obéissait presque jamais, déchirait et salissait ses habits et les meubles, enfin il agissait toujours mal et saisissait chaque occasion de se rendre désagréable. Aussi ses parents le punissaient-ils souvent très sévèrement; mais il en rougissait à peine de honte. Quelquefois nous nous divertissions ensemble; mais il s'ennuyait très vite à nos jeux et réfléchissait toujours sur quelque mauvais tour; alors je choisissais d'autres camarades pour jouer avec moi.

Un jour que nous nous réjouissions ensemble, il aperçut de belles pommes qui mûrissaient dans le verger du docteur et qui l'éblouissaient. Aussitôt il franchit la clôture, bondit dans le verger, secoua le pommier et remplit de pommes toutes les poches de ses habits. Mais soudain, le docteur apparut et s'établit près de la porte. J'en avertis notre camarade, mais il était si absorbé par son occupation, qu'il n'entendit rien. Lorsqu'il aperçut le propriétaire, il pâlit de frayeur et essaya de s'échapper. Mais il était trop tard. Du reste, il avait tellement rempli ses poches qu'elles l'empêchèrent de s'enfuir lestement.

Alors le propriétaire prit un bâton, saisit mon camarade au collet et le força d'abord à rendre son butin. Ensuite il lui appliqua quelques bons coups de bâton qui le firent bondir et crier de douleur. Puis il le chassa. Quand George nous rejoignit, il boitait. Nous le saisîmes par le bras et nous le menâmes chez lui. Il n'a jamais oublié cette bonne leçon.

Exercices.

1. Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif:

Je n'obéissais presque jamais;
 Je déchirais et salissais mes habits;
 Je le punissais souvent très sévèrement;
 J'en rougissais à peine de honte;
 Quelquefois je me divertissais au jeu avec lui;
 Je réfléchissais déjà sur quelque mauvais tour;
 Je choisissais d'autres camarades pour jouer;
 Je saisissais chaque occasion pour me rendre désagréable.

Conjuguez au passé défini: Je franchis la clôture;

Je m'établis près de la porte;
 Puis j'en avertis mon camarade;

Tout de suite je saisis mon camarade par le bras;
 Ensuite je bondis dans le verger et je secouai le pommier;
 Alors je remplis de pommes toutes les poches de mes habits;
 Aussitôt je pâlis de frayeur et j'essayai de m'échapper.
 Je me divertissais quand tu franchis la clôture;
 Je choisissais de belles pommes lorsque tu t'établis à la porte;

2. Faites les exercices 2 et 3 de la 1^{ère} leçon et 2 et 4 de la 4^{me}.

Récapitulation.

Als wir klein waren, vergnügten wir uns sehr. Aber wir gehorchten nicht immer unseren Eltern; wir beschmutzten unsere Bücher und Hefte und zerrissen unsere Kleider; wir zerstörten allerlei Dinge und überlegten nicht viel; aber wir erröteten stets vor Scham, wenn man uns bestrafte.

Wisset ihr noch, wie wir eines Tages allein waren und wie wir die Gelegenheit ergriffen, um von den reifen Johannisbeeren (groseilles) unseres Nachbarn zu stehlen? (voler.) Ihr überstieget den Zaun, und ich stellte mich an der Thür auf. Ihr fülltet alle eure Taschen damit an. Plötzlich erschien der Besitzer. Ich benachrichtigte euch, aber es war zu spät. Wir erbleichten. Der Nachbar bemerkte uns, ergriff einen Stock und verhinderte uns zu entfliehen. Er versetzte dir einen Schlag; du sprangest vor Schmerz und wir anderen entwischten.

Proverbes: Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

L'occasion fait le larron.

Amusette: Le riz tentant tenta le rat, et le rat tenté tenta le riz tentant.

38. Le poulet et le renard.

Un imprudent petit poulet,
 Désobéissant à sa mère,
 Loin du poulailler s'en allait.
 A sa mère il ne songeait guère;
 Elle pourtant se désolait.
 Ah! si le renard, pensait-elle,
 Ou quelque autre bête cruelle
 Le rencontre, hélas! il mourra.
 Or, le renard le rencontra:
 „Monsieur Poulet, c'est une joie
 Pour moi de vous trouver ici.
 Quel heureux hasard vous envoie?“

Exercices.

1. Conjuguez au futur et au conditionnel (§ 5 b):
Je choisirai quelques-unes de mes amies parmi mes camarades d'école;

Je te fournirai une bonne récolte d'excellentes fraises;
J'en remplirai une corbeille et je préparerai un goûter délicieux;
J'espère (cond.: j'espérais —) que je me divertirai bien;
Je jouirai de tout ce qu'il y a de bon et de beau;
Je vous réunirai autour de la table de mon jardin (tu-nous, il-les; nous-vous etc.).

2. Voir les exercices de la 1^{ère}, de la 4^{me} et de la 6^{me} leçon.

Récapitulation.

Drt und Datum.

Liebe Freundin,

Nächsten Sonntag ist meiner Mama Geburtstag, wozu (à laquelle) ich Dich herzlich einlade. Ich hoffe, daß Du diese Gelegenheit ergreifen wirst, mir einen Besuch zu machen und daß Du mich davon benachrichtigen wirst. Du wirst Dich sehr gut mit Deinen Freundinnen unterhalten; Ihr werdet spielen, tanzen und singen. Ich werde Euch auch viele Blumen und saftige Erdbeeren liefern, von denen Ihr die schönsten wählen werdet. Auch Deine Freundinnen werden davon genießen, und Ihr werdet Euer Körbchen damit anfüllen.

Ihr würdet mich mit Euerem liebenswürdigen Besuche sehr erfreuen. Am Nachmittage würden wir uns mit unseren Eltern vereinigen, um einen Spaziergang zu machen.

Deine Dich liebende Freundin
Emilie.

40. La renoncule et l'œillet.

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
Avec l'œillet se trouva réunie;
Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet:
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

Proverbe: Gaîté, doux exercice et modeste repas,
Voilà trois médecins qui ne se trompent pas.

Amusette: Bonjour, madame Sans-Souci, combien ces six saucissons-ci? — Six sous, ces six saucissons-ci. — Six sous, ces six saucissons-ci! C'est bien cher, madame Sans-Souci!

20^{me} Leçon.

Présent du subjonctif.

II, § 8 b.

41. Réponse.

Vevey, le 14 juillet 1889.

Chère Eugénie,

C'est avec bien du plaisir que j'accepte ton aimable invitation, et je t'en remercie infiniment. Il y a déjà bien longtemps que j'ai l'intention de te faire une visite; il est donc impossible que je ne **saisisse** pas cette occasion de te revoir après une si longue séparation. Je suis transportée de joie, et j'ai déjà fait mes préparatifs pour le voyage. Seulement, je ne sais pas encore quel train je prendrai. Maman veut que je **choisisse** celui de sept heures du matin, tandis que Papa désire que je **finisse** d'abord mes devoirs pour le lendemain et que je ne parte qu'à dix heures par le train direct. Tous les deux me chargent de leurs compliments pour tes chers parents et souhaitent de bon cœur que nous **jouissions** bien de notre liberté et que nous nous **réjouissions** beaucoup ensemble.

Cependant Papa ne veut pas que nous **gravissions** encore le petit rocher près de votre maison où je me suis fait tant de mal la dernière fois.

En attendant, n'oublie pas de remercier tes chers parents de ma part d'avoir bien voulu m'inviter, et de leur présenter l'assurance de ma parfaite estime et reconnaissance.

Ton amie dévouée,
Élise.

Exercices.

1. Conjuguez au présent et à l'imparfait du subjonctif (§ 7 b):

Il est (était) impossible que je ne saisisse pas cette occasion;
Maman veut (voulait) que je choisisse le train de sept heures;
Papa désire (désirait) que je finisse d'abord mes devoirs pour le lendemain;

Ils souhaitent (souhaitaient) de bon cœur que je jouisse bien de ma liberté;

Ils désirent (désiraient) que je me réjouisse beaucoup avec toi ;
 Il ne veut (voulait) pas que je gravisse encore le petit rocher
 près du jardin ;

2. Voir les exercices de la 14^{me} leçon.

Récapitulation.

Ort und Datum.

Liebe Josephine,

Übermorgen ist mein Geburtstag. Meine Eltern wünschen, daß ich mich (an) diesem Tage recht belustige und daß ich Dich und Deine Schwester dazu (y) einlade. Sie wollen (veulent), daß wir uns um 3 Uhr mit einigen Freundinnen in unserem Garten vereinigen. Sie werden uns allerlei schöne Sachen geben und wünschen, daß Ihr uns auch einige hübsche Spiele liefert. Ich meinerseits wünsche sehr, daß Du diese Gelegenheit ergreifst, uns (einen) Besuch zu machen und daß Deine Schwester mich auch mit ihrer Gegenwart (la présence) erfreue.

Gieb mir keine abschlägliche Antwort (le refus), sondern erfreue

Deine treue Freundin

Amalie.

Exercices répétitifs sur la deuxième conjugaison.

Conjuguez, dans tous les temps simples, chaque personne des phrases suivantes* :

Je remplis mon devoir; je bâtis ma maison; je bondis de plaisir; je me réjouis du printemps. — Je choisis et je réunis des fleurs; je hais les chats et je les punis; je gravis le rocher et je m'y établis; je rougis et je pâlis de honte; je chéris mes parents et je leur obéis; j'embellis mon jardin et je m'en réjouis.

42. Vrais amis.**

Vivent les vrais amis,
 Les amis de cœur,
 Qui partagent nos joies,
 Nos rires et nos pleurs!

Proverbe: Chaque chose a son temps.

Devillette: Qu'est-ce qui passe dans le bois
 Sans déchirer sa robe de soie?

(Le soleil.)

* Voir les exercices p. 46.

** Pour la mélodie voir l'appendice!

21^{me} Leçon.**I m p é r a t i f.**

II, §§ 10 a & b.

43. L'horloge.

Ne gaspillez pas votre temps, mes enfants, car il est précieux! C'est ce que l'horloge vous répète sans cesse. Écoutez donc sa voix et prenez en exemple son activité incessante! L'horloge est le symbole de l'application et de la persévérance. Regardez comme son pendule marche d'un pas égal et ininterrompu! Voyez comme ses aiguilles se promènent jour et nuit sur son cadran blanc!

L'horloge rappelle chacun à sa tâche quotidienne. Le matin elle dit au laboureur: Lève-toi! habille-toi et va-t'en au travail! Le soleil s'est déjà levé et les oiseaux sont déjà éveillés. Attelle tes bœufs à la charrue et laboure le champ, sème le grain ou coupe le blé! Ne t'abandonne pas au jeu, ni à l'oisiveté! Car ni l'argent ni le temps perdus ne reviennent jamais.

Elle dit aux petits garçons et aux petites filles: Levez-vous, levez-vous et habillez-vous! Prenez votre déjeuner et allez à l'école! Employez bien votre temps! Lisez, écrivez et calculez bien! Et puis, retournez directement à la maison et ne vous amusez pas en route! Étudiez et répétez bien vos leçons! Chérissez bien vos parents; ne les ennuyez jamais et ne vous querellez pas! Rappelez-vous toujours les bontés et les bienfaits de vos parents!

L'horloge dit aussi à maman: Réveille-toi et surveille bien la maison, pour que tout y marche bien! Élève bien tes enfants! Accoutume-les au travail, à l'ordre, à l'exactitude, à la propreté, à l'obéissance, à la politesse et à la piété! Et surtout, ne les gâte pas!

Au père l'horloge dit! Lève-toi et travaille pour ta famille! Garde bien ton honneur et établis ta fortune! Aux domestiques elle dit: Ne dormez pas trop longtemps, mais allez-vous-en au travail! Hâtez-vous et ne perdez

pas votre temps à causer ou à flâner! Ne vous divertissez pas pendant le travail! Obéissez à vos maîtres! Remplissez vos devoirs et ne les négligez jamais!

Et le soir, l'horloge dit à tout le monde: Voici l'heure du repos! Allez vous coucher, et dormez jusqu'au matin! — Ainsi l'horloge est le meilleur conseiller sans lequel nous perdriions beaucoup de temps. Écoutons donc toujours sa voix; marchons, travaillons et persévérons comme elle! Cependant, ne nous précipitons pas! Réglons-nous sur elle! Allons à l'ouvrage!

Exercices.

1. Quelles sont les trois formes de l'impératif de tous les verbes des conjugaisons vivantes, se trouvant dans le morceau?

2. Formez les différentes personnes de toutes les phrases impératives.

3. Mettez tous les impératifs affirmatifs à la forme négative et vice versa.

4. Formez des phrases à l'impératif aux formes affirmative et négative.

44. L'horloge.*

Pauvre vieille horloge,	M'arrêter! Et l'heure,
C'est assez trotter,	Qui donc la dirait?
Au fond de ta loge	Et dans ta demeure
Tu peux t'arrêter!	Qui donc la saurait?
Tic tac, tic tac (bis).	Tic tac, tic tac (bis).
Au fond de ta loge	Et dans ta demeure
Tu peux t'arrêter!	Qui donc la saurait?

Ton aiguille passe	Et la vieille horloge
Et fait mille tours,	Achevant son tour,
Tu dois être lasse	Dans sa vieille loge
De marcher toujours.	Marche nuit et jour!
Tic tac, tic tac (bis).	Tic tac, tic tac (bis).
Tu dois être lasse	Dans sa vieille loge
De marcher toujours.	Marche nuit et jour.

* Pour la mélodie voir l'appendice.

Récapitulation.

Franz, steh auf und kleide dich an! Vergeude deine Zeit nicht, sondern studiere und wiederhole deine Aufgabe! Horch (auf) mich und siehe in dein Buch! Setzt geh zur Schule! Beeile dich, aber überstürze dich nicht! Gehorche deinem Lehrer und erfülle deine Pflichten! Ärgere ihn nicht und streite dich nicht! Wende deine Zeit gut an und kehre nach der Schule sofort zurück! Belustige dich nicht auf dem Wege (unterwegs)! Setzt geh fort!

Und ihr anderen, machet auf! Gewöhnt euch, früh (de bonne heure) aufzustehen! Ziehet eure Kleider an und verderbet sie nicht! Laufet und spielet im Garten und im Walde! Bleibet aber nicht zu lange! Horcht (auf) die Stimmen der Vögel, aber verjagt sie nicht! Gehet fort!

Und wir Eltern, arbeiten wir und begründen wir das Glück unserer Familie! Streiten wir uns nicht! Lieben wir unsere Kinder und erfüllen wir alle unsere Pflichten! Beeilen wir uns und vergeuden wir die Zeit nicht mit Blandern!

45. Le laboureur et ses enfants.

Travaillez, prenez de la peine:

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins:

„Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents:

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage

Vous le fera trouver: vous en viendrez à bout.

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août.

Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse!“

Le père mort, les fils vous retournent le champ,

Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor.

La Fontaine.

Proverbes: Ne remets jamais au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui.

Hâte-toi lentement!

22^{me} Leçon.

La forme passive

II, § 15.

46. Complaintes enfantines.

L'autre jour, je fus témoin d'une conversation très animée entre mes trois enfants, Edmond, Gustave et Amélie. Je vais essayer de la reproduire. Voici de quoi il s'agissait:

„C'est très ennuyeux“, dit Edmond, l'aîné, „qu'on ne sache presque jamais ce que l'on doit faire et ce que l'on ne doit pas faire. On est toujours surveillé, commandé, grondé, blâmé ou puni à tour de rôle, et l'on a toujours peur d'avoir mal fait. Voici, par exemple, ce qui arrive. Nous avons tous appris à lire, à écrire, à dessiner et à chanter. Mais si parfois je lis à haute voix, quand il y a du monde chez nous, je suis tout de suite invité à lire à voix basse, ou je suis envoyé hors de la chambre. Et toi, Gustave, si tu écris quelquefois ton nom avec de la craie aux portes ou aux murs, comme l'autre jour, tu es amèrement blâmé; et quand Amélie va dessiner avec du crayon de jolies figures sur toutes les murailles ou sur le papier à lettres de papa, voilà qu'elle est sévèrement punie, soit par papa ou par maman. A l'école aussi, quand nous causons un peu avec nos voisins, nous sommes aussitôt réprimandés ou punis. Et puis, si après dîner, quand nous sommes bien à notre aise, nous entonnons quelques-uns des beaux chants que nous avons appris à l'école, nous sommes bientôt mis à la porte, seulement parce que papa veut faire son petit somme. Et quand vous vous querellez quelquefois un peu, n'êtes-vous pas immédiatement obligés de vous taire?“

„Pourquoi nous a-t-on donné ces jolis petits couteaux tranchants“, poursuivit Gustave, „si nous ne devons pas en faire usage? Encore hier, quand j'ai coupé un petit arbrisseau dans le verger, pour m'en faire un bâton, j'ai été puni par papa; et toi, Edmond, quand tu as seulement coupé un tout petit bout de la queue de notre chien, comme on a fait à celui de notre voisin, n'as-tu pas été battu? Et ensuite

n'avons-nous pas été privés de nos couteaux? Vous rappelez-vous que, quand Amélie a voulu seulement examiner un peu sa poupée avec ses ciseaux pour voir ce que celle-ci avait mangé, comme elle a été grondée par maman et avec quelle rapidité les ciseaux lui ont été enlevés? Mais c'est insupportable!"

„Vous souvenez-vous, reprit Edmond, qu'il y a quelque temps, quand nous étions allés nous baigner dans la rivière, qui est assez rapide et profonde, comme nous fûmes surpris par papa et renvoyés à la maison où nous fûmes enfermés ensuite pendant toute l'après-midi? Et quand vous étiez allés vous promener dans les bois sans permission, Gustave et Amélie, comme vous fûtes grondés par nos parents!"

Ici, j'interrompis les raisonneurs, car ma patience était à bout, et je leur dis: „Vous avez tort, mes enfants, de vous plaindre de la sorte. Quand vous serez grands, vous comprendrez que vos parents et vos maîtres avaient raison de bien vous élever. Quand vous serez raisonnables, vous ne ferez plus de sottises et vous ne serez plus grondés ni réprimandés; vous ne commettrez plus de dégâts et vous ne serez plus blâmés ou punis. Si vous étiez sages, vous écouteriez davantage la voix de vos parents et vous ne seriez jamais corrigés, ni blâmés ni punis." Ils s'en allèrent, tête baissée, sans oser me regarder, et jusqu'à ce moment, je n'ai pas eu à me plaindre de leur conduite.

Exercices.

1. Conjuguez au présent de l'indicatif:

Je suis toujours surveillé; je suis tout de suite invité à lire à haute voix; je suis envoyé hors de la chambre; je suis amèrement blâmé; je suis sévèrement puni soit par papa ou par maman

2. Transformez et conjuguez ces phrases aux formes interrogative et négatives.

3. Conjuguez au passé défini: Je fus surpris et chassé à la maison; je fus enfermé pendant toute l'après-midi; je fus cherché et ensuite grondé par maman; je fus bientôt mis à la porte.

4. Conjuguez au passé indéfini:

J'ai été rudement puni; j'ai été battu par papa; j'ai été beaucoup grondé par mes parents.

5. Transformez ces phrases au passé antérieur.

6. Conjuguez au futur: Je serai toujours réprimandé ou corrigé; quand je serai grand et sage, je ne serai plus grondé ni puni.

7. Au conditionnel: Si j'étais sage, je ne serais pas toujours blâmé ni puni.

8. Changez, dans la phrase suivante, le sujet, le verbe et le temps:

Le couteau n'a pas été enlevé (la poupée, les ciseaux, l'image, les plumes; — trouver, enfermer, saisir, acheter; — plus-que-parf., passé ant., futur et conditionnel passés).

9. Complétez par écrit:

Mon frère et moi, nous sommes blâmés — et punis —, mais nos sœurs sont toujours louées —; elles ne sont jamais réprimandées —! Ma sœur cadette n'est jamais grondée —. Ces jolies figures ont été dessinées — par moi; ces petits arbrisseaux ont été coupés — par mon frère cadet. Nous avons été battus — tous les deux. La poupée fut examinée — par ma sœur aînée. Elle a été enfermée —; mais nous avons été chassés — de la maison. J'espère que je ne serai plus grondé — ni puni —; mais tu seras toujours corrigé —, mon cher frère; cependant Amélie ne sera pas punie —. Les enfants sont toujours surveillés — par leurs parents. Êtes-vous obligés — de vous taire? Les ciseaux ont été oubliés —; tes habits étaient déchirés —. La voix du maître n'est pas toujours écoutée —. Ces chants ont été entonnés —. Vos cheveux ont été dérangés — par le vent —. Nos livres seraient gâtés —, si je ne les soignais — pas.

10. Mettez ces phrases à la forme passive:

Je dessine de jolies figures; tu entonnes quelques belles chansons; il frappe la porte par mégarde; elle examine sa poupée; on nous donne ces jolis petits couteaux. — Nous avons sali ou déchiré nos habits; vous avez dérangé vos cheveux; ils ont oublié quelque chose, elles ont gâté leurs livres. — Je couperai un petit arbrisseau; il écouterà la voix de ses parents.

47. Les jeux de l'enfance.*

C'est fête à l'école,
Allons, mes amis,
Qu'on coure et qu'on vole
Aux plaisirs permis!

Que chacun s'en donne
Dans ce jour charmant,
Et qu'on tourbillonne
En dansant gaîment!

Air du „chant de l'écolier“.

Aux flancs des montagnes
Égarons nos pas;
Aux creux des campagnes
Prenons nos ébats.
Qu'on jette ou qu'on roule,
En des jeux rivaux,
Ballon, paume et boule,
Palets ou cerceaux!

Aux tours de la corde
Plus ou moins pressés
Le sauteur accorde
Ses pas cadencés;
Aux coins, à la tape,
A collin-maillard,
Heureux qui s'échappe
Ou touche avec art.

Lançons dans l'espace
Le grand cerf-volant,
Ou donnons la chasse
Au sabot roulant.
Au bruit des fanfares,
Signal de combats,
Conduisons aux barres
Nos vaillants soldats.

On court, on s'enlace,
On fuit, on se rend;
Si l'un perd sa place,
Un autre la prend.
Ces jeux sont l'image
Des biens et des maux,
Et l'apprentissage
Des futurs travaux.

Delcasso.

Énigme : Mon premier est un métal précieux,
Mon second un habitant des cieux,
Et mon tout un fruit délicieux.

(L'orange.)

23^{me} Leçon.

Le participe présent et l'adjectif verbal.

II, § 23.

48. Les oiseaux.

Les oiseaux sont des bêtes charmantes, et je les aime beaucoup. Volant de tous côtés et animant tous les lieux, ils viennent même jusque dans nos habitations. C'est très curieux de les voir fendre l'air avec leurs grandes ailes, volant si vite d'un endroit à l'autre, quelquefois s'élevant si haut dans le ciel qu'on les voit à peine, quelquefois rasant la terre et saisissant et avalant leur proie au vol, chantant et gazouillant sans cesse. Ils sont si beaux avec leur tête fine, leurs yeux vifs et brillants et leurs plumes délicates et luisantes aux couleurs variées. Leurs os sont dépourvus de moëlle et presque creux; c'est pourquoi ils s'élèvent si facilement dans les airs.

Mais ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'ils n'ont point de dents. Ils se nourrissent en déchirant et en écrasant leur nourriture avec leur bec dur et corné. Puis, on ne voit pas non plus leurs oreilles, parce qu'elles sont cachées par le plumage. Mais ils entendent très bien, s'envolant au moindre bruit; car ils sont très craintifs et très vigilants. Et ils ont raison, les pauvres oiseaux! Il y a beaucoup d'hommes méchants qui leur font du mal; ils nous rendent de grands services en dévorant un nombre immense d'insectes nuisibles ou dégoûtants, tels que mouches et moucheron, vers et hannetons, chenilles et sauterelles voraces, et une quantité infinie de semences de mauvaises herbes. Sans doute, ils nous font aussi du mal en volant bien des grains et des graines utiles; mais c'est bien peu de chose auprès du bien qu'ils nous font.

La plupart des petits oiseaux chantent très bien; les principaux oiseaux chanteurs sont le rossignol, l'alouette, le chardonneret, la mésange, le pinson, la fauvette, le linot, le rouge-gorge, la grive, le merle et d'autres encore. Ils sont si intéressants, ces gentils musiciens ailés, louant le bon Dieu qui les a créés, depuis le lever du soleil jusqu'à la nuit tombante, ou même plus longtemps encore, comme „Philomèle“, qui fait entendre sa voix plaintive et languissante pendant toute la nuit.

Au printemps, tous ces ravissants hôtes de nos bois et de nos jardins construisent leurs nids, choisissant pour cela un arbre, un buisson, un trou de muraille ou la corniche d'un toit; d'autres mettent leur nid à terre, au milieu des plantes d'un champ ou dans l'herbe foisonnante d'un pré. Les nids ont ordinairement la forme d'une corbeille. Ils sont fait de paille, de mousse, de duvet, de brins d'herbe, de crins de cheval, de rameaux secs, de flocons de laine, de terre humide et d'autres substances que les petits ouvriers ailés ramassent avec leur bec. Ils y travaillent pendant plusieurs semaines.

Enfin, le nid fini, la femelle y pond les œufs. Il y en a de toutes les couleurs selon les différentes espèces d'oiseaux:

les uns sont blancs comme la neige, les autres jaunes, gris, bruns, bleus ou verts; il y en a qui sont tachetés de noir ou mouchetés de points rouges. Ensuite les œufs sont couvés par les parents pendant deux ou trois semaines. Quand les petits éclosent, ils ont le corps presque nu. Alors le père et la mère les réchauffent tour à tour et leur apportent de la nourriture. Les oisillons, ouvrant tous à la fois leurs becs en piaulant, reçoivent à tour de rôle chacun sa portion. Ils grandissent et quittent le nid en gazouillant. Enfants, gardez-vous bien de leur faire du mal, de déranger ou de tuer ces charmantes petites créatures, que Dieu a créées pour égayer notre vie!

Exercices.

1. Changez tous les participes présents en verbes s'accordant avec le sujet! (Exemple: Volant de tous côtés —: ils volent de tous côtés).

2. Passez tous les adjectifs verbaux et leurs substantifs du singulier au pluriel et ceux du pluriel au singulier! Ex.: Des bêtes charmantes —: une bête charmante.)

3. Changez plusieurs adjectifs verbaux en propositions subordonnées commençant par qui! (Ex.: Les oiseaux sont des bêtes charmantes —: Les oiseaux sont des bêtes qui charment.)

4. Complétez: Voici des oiseaux charm — aux couleurs brill — et aux yeux luis —, s'élèv — si facilement dans les airs et chant — sans cesse. Mais ceux-ci poussent des cris déchir — en dévor — leur proie à la nuit tomb —. Le principal chanteur est le rossignol qui a une voix saisiss —, chant — jour et nuit et anim — nos bois par sa présence. J'y vais souvent jouiss — aussi de la verdure rafraîchiss — et écout — les chansons divertiss — de ces créatures charm —. Là, j'admire aussi les fleurs épanouiss —, embelliss — toute la campagne; les agneaux bondiss —, bël — autour de leurs mères. Enfin, j'aime beaucoup la nature viv —, béniss — le bon Dieu qui l'a créée.

Récapitulation.

Hier ist ein reizender Vogel. Er fliegt nach allen Seiten, steigt in die Lüfte und streift die Erde; er erhascht und verschlingt seine Beute im Fluge; er singt und zwitschert auch. Seine lebhaften Augen funkeln, und sein Gefieder ist zart und glänzend.

Da die Knochen der Vögel kein Mark besitzen, erleichtern sie ihnen, sich in die Luft zu erheben. Um sich zu ernähren, zerreißen und zerquetschen die Vögel ihre Nahrung mit ihrem hörnernen Schnabel. Sie verzehren Fliegen und Mücken, die uns quälen, und ekelhafte Würmer; aber sie stehlen auch viele nützliche Körner. Sie fliegen beim geringsten Lärm davon.

Die Nachtigall ist sehr interessant; sie singt und lobt Gott, der sie geschaffen, die ganze Nacht. Dieser bezaubernde Vogel wählt ein Gebüsch für sein Nest, doch die Lerche wählt ein blühendes Feld oder eine blühende Wiese. Indem sie ihre Nester bauen, tragen sie Grashalme und Pferdehaare herbei (y), auch Flocken Wolle und andere Dinge. Beim (en) Brüten erwärmen sie die Eier. Indem die Vögelchen größer werden, singen und zwitschern sie.

49. Pour le nid.

„Arbre, donne-moi ta branche solide,
Pour fonder en paix ma demeure ici;
Éloigne de moi toute main perfide,
Cache mes petits. — Bel arbre, merci!

Mousse, donne-moi ta tige si tendre,
Pour former en rond et tresser aussi
Ma belle maison que je vais suspendre
Dans la forêt sombre. — Ô mousse, merci!

Brebis, donne-moi de ta laine blanche
Un flocon ou deux, pour garnir ainsi
Et rendre charmant mon nid qui se penche
Au rameau flexible. — Ô brebis, merci!“

Et l'oiseau, mêlant la laine et la mousse,
Attache avec art à la branche un nid;
Dans sa joie il chante, et sa voix est douce..
Son chant monte au ciel, et Dieu le bénit.

Henri Cuchet.

Proverbe: Petit à petit l'oiseau fait son nid.

24^{me} Leçon.**Verbes réfléchis ou pronominaux.**

Temps simples et composés.

II, § 18.

50. La promenade en bateau manquée.

„Quand j'étais un garçon de treize à quatorze ans“, racontait le vieux père Michel aux enfants du village, groupés autour de lui bouche bée, „j'ai fait mainte escapade avec mes camarades d'école. Je me rappelle, par exemple, qu'un jour d'été j'ai failli perdre la vie, moi et deux de mes camarades qui étaient mes fidèles compagnons dans toutes sortes d'aventures et d'entreprises téméraires et dangereuses.

C'était dans l'après-midi; le soleil était très chaud, et tout le monde de notre village était occupé dans les champs pour rentrer la moisson avant la nuit, car on craignait un orage. Je me promenais avec mes camarades le long du fleuve qui coule près de notre village, et le pêcheur étant allé à la maison, quand nous nous avisâmes de détacher son bateau. Ils nous avait sévèrement interdit de nous en servir, car à une petite distance du village, la rivière faisait une chute de quelques pieds de haut. Cependant l'occasion était trop séduisante pour ne pas la saisir. Comme à l'ordinaire, je me hasardai le premier; les autres se hâtèrent de me suivre. Je saisis les rames; mon ami Joseph se plaça au gouvernail, et peu après nous nous promenions sur l'eau limpide.

Alors l'idée de me jeter dans l'onde fraîche et transparente, qui se ridait sous les coups de mes rames et que je faisais jaillir sur mes camarades, s'empara de moi. Je cédaï les rames à André, et en un clin d'œil je m'étais déshabillé et précipité dans l'eau, qui écumait autour de moi. Alors, Joseph, ne pouvant plus résister à la même tentation, lâcha le gouvernail et suivit mon exemple, et nous nous divertissions ensemble, nageant et plongeant comme des canards, sans plus nous soucier du bateau ni de notre ami.

Soudain un cri perçant nous fit tourner les yeux du côté du bateau, qui s'était approché de la cataracte, pendant que notre camarade s'efforçait de le diriger vers le rivage, criant toujours „au secours! au secours!“ De notre côté, nous nous efforçâmes de regagner la nacelle; mais c'était trop tard. Déjà elle s'était trop rapprochée de la chute près du rivage, où des buissons de saules et d'aunes l'empêchaient d'aborder. Déjà elle était rapidement entraînée par le courant, quand, au dernier moment, André s'empara d'une branche de saule, où il s'accrochait de toutes ses forces, tandis que le bateau se dérobaît au-dessous de lui et disparaissait dans la chute.

Ayant gagné le rivage, non sans danger pour notre propre vie, — car le courant était très fort de ce côté — nous courûmes au secours de notre ami. Il était immergé dans l'eau jusqu'au cou, et nous le délivrâmes bientôt de sa périlleuse situation. A peine l'eûmes-nous étendu sur l'herbe qu'il s'évanouit. Alors une frayeur terrible nous saisit et nous criâmes de toutes nos forces au secours; car nous nous étions imaginé qu'il était mort. Cependant au bout de cinq ou six minutes, il se réveilla de sa torpeur. Nous nous mîmes alors à pousser des cris de joie et à bondir, et nous ressemblions à des sauvages exécutant des danses grotesques. Ce ne fut que dans ce moment que nous nous aperçûmes de notre état, ainsi que de la gravité de notre situation: notre jeune camarade, mouillé jusqu'aux os, et nous deux sans vêtements, grelottant de peur et de froid, car le soleil avait disparu et le ciel s'était couvert de sombres nuages.

Nous nous étions mis à la poursuite de notre barque qui, en passant sous la chute, s'était renversée et flottait comme une baleine au milieu de la rivière; son contenu, y compris nos habits, avait disparu dans les flots, et aucune trace ne s'en montrait à nos yeux. Las de courir et de chercher vainement le long du rivage, nous nous assîmes au bord de la rivière derrière les saules, où nous nous abandonnâmes à notre désespoir et où nous nous mîmes à

pleurer amèrement. Alors seulement toute l'étendue de notre malheur se présenta à notre esprit terrifié. Comment traverser le fleuve! — car nous étions sur la rive opposée. — Et quand même on aurait voulu nous secourir, on n'aurait pu le faire; car l'unique bateau du village s'en était allé. Et comment rentrer au village sans habits, et comment oser nous montrer à notre famille! Mes parents n'étaient pas riches, mais par contre d'autant plus sévères. Et pour comble de malheur, la tempête s'était approchée et elle éclata dans toute sa fureur. Ah, quelle situation terrible! Jamais de ma vie je ne l'oublierai! —

Déjà les obscurités de la nuit et de l'orage commençaient à nous envelopper, quand on nous aperçut de l'autre rive. Mais il fallut des heures entières d'attente et de souffrances corporelles et morales avant que nous pussions être délivrés; car il fallut aller chercher un bateau au village voisin qui se trouvait à une lieue de distance. Nous nous étions blottis ensemble sous les saules pendant que la pluie tombait par torrents. L'orage grondait, le fleuve mugissait, et les éclairs rapides illuminaient le ciel et la contrée par intervalles.

Enfin l'heure de la délivrance sonna, et au milieu des fureurs de l'orage, entourés du mugissement lugubre des vagues soulevées par la tempête, et le cœur gros d'angoisse, nous revînmes de notre excursion. Comment j'ai regagné la maison paternelle et ce qui m'est advenu ensuite, je n'en sais plus rien; car à peine arrivé à la maison, une fièvre chaude me saisit, et je perdis connaissance. Et quand, après une longue maladie de six semaines, je me levai pour la première fois, j'aperçus un habillement tout neuf étendu sur une chaise. Cependant aucune parole ne fut dite rappelant cette terrible catastrophe qui m'avait corrigé à jamais de mes étourderies et escapades.

L'aîné de mes camarades avait subi le même sort que moi. Il est aussi devenu un brave garçon ensuite. Le plus jeune en a été quitte pour la peur éprouvée et un sévère châtiment. La barque s'est retrouvée à quelques lieues

plus bas; elle s'était accrochée aux broussailles du rivage; mais nos habits ne se sont plus montrés".

Ainsi racontait le père Michel. Le soleil s'était déjà couché, et les jeunes auditeurs s'en allèrent tous silencieusement à la maison.

Exercices.

1. Conjuguez a. au présent de l'indicatif:

Je me rappelle qu'un jour j'ai failli perdre la vie;

Je m'accroche de toutes mes forces à la branche, tandis que le bateau se dérobe au-dessous de moi;

b. à l'imparfait de l'indicatif:

Je me promenais avec mes camarades le long du fleuve;

Je me trouvais à une lieue de distance de mon village;

Je me divertissais bien, nageant et plongeant comme un canard;

c. au passé défini:

Je m'avisai de détacher le bateau du pêcheur;

Comme à l'ordinaire, je me hasardai le premier;

A peine étendu sur l'herbe, je m'évanouis;

d. au passé indéfini:

Je me suis hâté de te suivre (tu-me; il-la; elle-le etc.);

Je me suis emparé d'une branche de saule;

e. au plus-que-parfait:

Je m'étais trop approché de la chute;

Je m'étais blotti sous les saules pendant la pluie;

Je m'étais imaginé qu'il était mort;

f. au passé antérieur:

En un clin d'œil, je me fus déshabillé et précipité dans l'eau;

Cinq minutes après, je fus réveillé de ma torpeur;

g. au futur et au futur passé:

Dans six semaines, je me lèverai pour la première fois.

2. Exercez aussi les formes négative et interrogative.

3. Trouvez les formes impératives de tous les verbes réfléchis, soit à la forme affirmative, soit à la forme négative.

4. Complétez les participes passés: Un jour nous nous sommes promen — ensemble le long d'un fleuve. Je me suis déshabill — d'abord; ensuite vous vous êtes déshabill — aussi, et nous nous sommes baign —. Alors quelques personnes se sont approch —; là-dessus nous nous sommes cach — derrière des saules où nous nous sommes blott —, parce que nous nous étions imagin — qu'elles iraient nous ennuyer. Mais elles s'en sont all — bientôt. La nuit s'était approch —, les étoiles s'étaient montr — au ciel; alors nous nous sommes beaucoup réjou —. Après que nous nous fûmes amus — et divert —, nous nous sommes habill — et nous nous sommes rend — à la maison. Jamais je ne me suis amus — comme ce jour-là.

Ma sœur s'est coup — le doigt. Nous nous sommes procur — des vêtements. Les filles se sont lav — les mains. Vous vous êtes achet — des livres. Ils se sont donn — la parole de se taire. Elle s'est tromp — de chemin. Les enfants se sont égar — dans la forêt. Elles se sont rappel — leur promesse.

Récapitulation.

Neulich hatten sich mehrere Knaben eines Bootes bemächtigt, nachdem sie spazieren gegangen waren. Sie hatten es losgelöst und sich auf den Fluß gewagt. Nach einiger Zeit hatten sich zwei davon entkleidet, während der dritte noch ruderte. Die beiden hatten sich ins Wasser gestürzt, wo sie sich belustigten. Das Boot aber hatte sich einem Falle genähert. Schon hatte sich der Strom desselben bemächtigt, und in dem Augenblicke, da (que) sich der Knabe an einem Weidenzweige angeflammt hatte, wurde das Boot in den Fall hinabgezogen.

Wir waren am Ufer spazieren gegangen, wo wir uns auch belustigt hatten. Wir hatten einen Schrei gehört, aber wir hatten uns eingebildet, daß es ein Freudenschrei (cri d'allégresse) gewesen wäre. Als wir jedoch noch mehrere hörten, fingen wir an zu laufen. Kaum hatten wir uns dem Ufer genähert, als wir uns beeilten, die Knaben zu retten. Nachdem wir uns einige Minuten angestrengt hatten, gelang es uns (nous réussîmes), sie aus dem Wasser zu (à) ziehen.

51. Énigme.

Je suis dans les airs;
On m'attend sur la terre
Quand gronde le tonnerre,
Quand brillent les éclairs.

L'été je suis liquide,
L'hiver blanche et solide,
Et dans toute saison
Une douce boisson.

On appelle *fractions réductibles* les fractions qui peuvent être simplifiées; les autres s'appellent *fractions irréductibles*.

Exercices et Problèmes.

Lisez les nombres fractionnaires et écrivez-en quelques-uns en lettres: $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{2}{5}$, $\frac{4}{7}$, $\frac{8}{9}$, $\frac{6}{11}$, $\frac{9}{14}$, $\frac{11}{17}$, $\frac{13}{20}$, $\frac{15}{23}$, $\frac{16}{35}$, $\frac{23}{42}$, $\frac{19}{51}$, $\frac{32}{65}$, $\frac{41}{78}$, $\frac{55}{96}$.

Lisez encore ces nombres mixtes: $3\frac{2}{3}$, $5\frac{3}{4}$, $8\frac{4}{9}$, $28\frac{2}{15}$, $59\frac{20}{37}$, $123\frac{19}{48}$, $247\frac{67}{95}$. Écrivez-en deux ou trois en lettres.

Réduisez les fractions improprement dites en nombre mixtes: $\frac{13}{4}$, $\frac{18}{5}$, $\frac{20}{9}$, $\frac{35}{12}$, $\frac{68}{21}$, $\frac{457}{46}$.

Simplifiez les fractions suivantes: $\frac{10}{25}$, $\frac{36}{72}$, $\frac{22}{88}$, $\frac{52}{104}$, $\frac{99}{198}$.

26^{me} Leçon.

Nombres fractionnaires, collectifs et proportionnels.

II, § 21.

53. Questions d'école.

Quand vous levez-vous, mes chers enfants?

Nous nous levons ordinairement à cinq heures et demie en été et à sept heures moins un quart en hiver, quelquefois aussi, comme les jours de dimanches ou de vacances, une demi-heure plus tard. Un quart d'heure après que nous nous sommes levés, nous prenons notre déjeuner, et immédiatement après, nous nous rendons à l'école. Nous y sommes toujours cinq à dix minutes avant l'heure, pour ôter nos vêtements de dessus et pour arranger nos livres.

Quand vos leçons commencent-elles?

Nos leçons commencent à huit heures précises en été et à huit heures un quart en hiver. A dix heures moins vingt, la clochette sonne pour la récréation qui dure de quinze à vingt minutes.

Est-ce que vous avez aussi des leçons dans l'après-midi?

Oh ! oui, monsieur. Dans l'après-midi, les classes commencent à deux heures et demie, et durent jusqu'à quatre heures et demie en été et jusqu'à quatre heures précises en hiver.

Apprenez-vous aussi le français ?

Oh ! oui, je l'apprends déjà depuis deux années et demie ; mais ma sœur ne l'apprend que depuis dix-huit mois.

Est-ce que vous faites beaucoup de fautes dans vos exercices écrits ?

J'en fais en moyenne de deux à quatre, mais il y a des élèves qui en font le triple, le quadruple et même le quintuple ; naturellement ils reçoivent de mauvaises notes.

Autant vaudrait faire le centuple ! N'est-ce pas ?

C'est impossible, car il n'y a pas autant de mots dans nos thèmes.

Quand votre année scolaire a-t-elle commencé ?

Elle a commencé il y a trois mois, c'est-à-dire le douze septembre ; nous sommes aujourd'hui au quinze décembre.

Quand commenceront les vacances de Noël ?

Elles commenceront de demain en huit, c'est-à-dire le vingt-trois décembre, et elles dureront à peu près une quinzaine de jours, c'est-à-dire jusqu'au sept janvier. Quel dommage qu'elles ne durent pas le double (ou deux fois autant) !

Combien de jours libres avez-vous à la Pentecôte ?

Nous n'avons alors qu'une dizaine de jours.

Et à Pâques, combien en avez-vous ?

Nous avons une quinzaine de jours, bien que le temps ne soit pas aussi favorable pour les excursions et les promenades.

Combien d'élèves y a-t-il à votre école ?

Il y en a à peu près cinq cents.

Et combien de maîtres et de maîtresses ?

Il y en a à peu près une vingtaine ou davantage; je ne sais pas au juste.

Combien d'années devez-vous aller à l'école?

Je dois y aller une dizaine d'années, mais il y en a qui n'y vont qu'une huitaine.

Quel âge avez-vous?

J'ai douze ans et trois mois, ou trois fois autant que ma sœur cadette.

Quand êtes-vous né(e)?

Je suis né(e) le quinze octobre mil huit cent soixante-dix-huit.

Exercices.

Heute bin ich um halb sieben Uhr aufgestanden und um drei Viertel auf 8 Uhr zur Schule gegangen. Ich war schon fünf Minuten vor acht Uhr da. Ein Fünftel unserer Schüler war krank und ein Achtel verreist. Wir waren nur sieben und zwanzig. Wie viele Schülerinnen fehlten, und wie groß ist unsere Klasse?

Die meisten Schüler haben heute in ihrem Diktate sehr viele Fehler gemacht, einige etwa dreißig oder vierzig. Ich hatte nur ein Zehntel davon; deshalb habe ich die zweite Note und den vierten Platz in der Klasse erhalten. Fast zwei Siebentel der Schüler hat den Husten.

Wir werden bald vierzehn Tage (de) Ferien haben; sie werden den fünfundzwanzigsten März beginnen und bis zum achten April dauern. Aber im Sommer haben wir dreimal so viel und zwar vom ersten August bis zum zwölften September. Unsere ganzen Ferien betragen (font) ungefähr zwei Fünftel des Jahres.

54. Image de la vie.

„Où va le volume d'eau
Que roule ainsi ce ruisseau?“

Dit un enfant à sa mère;

„Sur cette rive si chère,
D'où nous le voyons partir,
Le verrons-nous revenir?“

— „Non, mon fils, loin de sa source
Ce ruisseau fuit pour toujours:
Et cette onde, dans sa course,
Est l'image de nos jours.“

Amable Tastu.

II.

Formenlehre (Grammaire).

Vorbemerkungen.

Man unterscheidet vier verschiedene Arten von Verben oder Zeitwörtern:

1. Transitive oder aktive Verben (verbes transitifs, verbes actifs), die sowohl ein Aktivum als auch ein Passivum haben, wie porter und je suis porté;

2. Intransitive Verben (verbes intransitifs, verbes neutres), welche kein Passivum bilden können, wie dormir;

3. Reflexive oder rückbezügliche Verben (verbes réfléchis, verbes pronominaux), bei denen dieselbe Person zugleich Subjekt und Objekt ist, wie se tromper;

4. Unpersönliche Verben (verbes impersonnels), welche nur die dritte Person Einzahl besitzen: il pleut (il ist grammatisches Subjekt *es*).

Man teilt die Verben ferner ein in regelmäßige und in unregelmäßige; die ersteren bilden die sogenannten lebenden, die letzteren die veralteten oder erstarrten Konjugationen. Man nennt die ersteren lebende, weil sie fähig sind, neue Verben zu bilden. Den lebenden Konjugationen folgen die Verben auf *er* (mit Ausnahme von aller gehen und envoyer schicken) und die Verben auf *ir* mit der Stammeserweiterung *iss*, wie finir, nous finissons.

Die Infinitive der Verben der veralteten oder erstarrten Konjugation endigen entweder auf *re* oder auf *oir*.

Man unterscheidet an jeder Verbalform den Stamm (le radical) und die Endung (la terminaison): nous port-ons. Den Stamm eines Verbs findet man durch Weglassung der Endung der ersten Person Pluralis: *port-ons*; *fin-iss-ons*.

Man unterscheidet bei der Konjugation einfache und zusammengesetzte Zeiten; die ersteren werden gebildet durch Anfügen von Endungen an den Stamm oder an den Infinitiv:

a. an den Stamm: je port-**e**
je port-**ais**;

b. an den Infinitiv: je porter-**ai**
je porter-**ais**;

die letzteren durch Umschreibung oder Zusammensetzung mit Hilfszeitwörtern und dem Partizip Perfekt des zu konjugierenden Verbs:

j'**ai** porté,
nous **avons** fini.

Conjugaisons vivantes (Lebende Konjugationen).

I. Verbes en er.

II. Verbes en ir.

Infinitif (Infinitiv).

Port-**er** tragen

ne pas porter nicht tragen

avoir porté getragen haben

ne pas avoir porté nicht ge-
tragen haben.

Fin-**ir** beenden

ne pas finir nicht beenden

avoir fini beendet haben

ne pas avoir fini nicht beendet
haben.

Indicatif (Indikativ).

Présent (Präsens).

§ 1 a.

Je port-**e** ich trage

tu port-**es** du trägst

il port-**e** er trägt

nous port-**ons** wir tragen

vous port-**ez** ihr tragt

ils port-**ent** sie tragen

§ 1 b.

Je fin-**is** ich beende

tu fin-**is** du beendigest

il fin-**it** er beendet

nous fin-**iss-ons** wir beenden

vous fin-**iss-ez** ihr beendet

ils fin-**iss-ent** sie beenden

Frageform (Interrogatif).

Porté*-je? trage ich?

portes-tu? trägst du?

porte-t-il? trägt er?

Est-ce que je finis? beende ich?

finis-tu? beendigest du?

finit-il? beendet er?

* Das stumme e der ersten Person Singular wird in der Frageform in ein geschlossenes é verwandelt, doch zieht man die Umschreibung mit est-ce que, besonders bei den Verben auf ger, vor.

Frageform (Interrogatif).

portons-nous? tragen wir?
 portez-vous? traget ihr?
 portent-ils? tragen sie?

finissons-nous? beendigen wir?
 finissez-vous? beendet ihr?
 finissent-ils? beendigen sie?

Verneinende Form (forme négative).

Je **ne** porte **pas** ich trage nicht
 tu **ne** portes **pas** du trägst nicht
 il **ne** porte **pas** er trägt nicht
 nous **ne** portons **pas** wir tra-
 gen nicht
 vous **ne** portez **pas** ihr traget
 nicht
 ils **ne** portent **pas** sie tragen
 nicht

Je **ne** finis **pas** ich beendige nicht
 tu **ne** finis **pas** du beendigt nicht
 il **ne** finit **pas** er beendet nicht
 nous **ne** finissons **pas** wir be-
 endigen nicht
 vous **ne** finissez **pas** ihr be-
 endigt nicht
 ils **ne** finissent **pas** sie be-
 endigen nicht.

Imparfait (Imperfekt).

§ 2 a.

Je port-ais
 tu port-ais
 il port-ait
 nous port-ions
 vous port-iez
 ils port-aient

} ich trug
 etc.

§ 2 b.

Je fin-iss-ais
 tu fin-iss-ais
 il fin-iss-ait
 nous fin-iss-ions
 vous fin-iss-iez
 ils fin-iss-aient

} ich beendigte
 etc.

Passé défini (Historisches Perfekt).

§ 3 a.

Je port-ai
 tu port-as
 il port-a
 nous port-âmes
 vous port-âtes
 ils port-èrent

} ich trug
 etc.

§ 3 b.

Je fin-is
 tu fin-is
 il fin-it
 nous fin-îmes
 vous fin-îtes
 ils fin-irent

} ich beendigte
 etc.

Futur simple (Futur I).

§ 4 a.

Je porter-ai*
 tu porter-as
 il porter-a
 nous porter-ons
 vous porter-ez
 ils porter-ont

} ich werde
 tragen
 etc.

§ 4 b.

Je finir-ai
 tu finir-as
 il finir-a
 nous finir-ons
 vous finir-ez
 ils finir-ont

} ich werde
 beendigen
 etc.

* Vergleiche hiezu das Präsens von avoir.

Conditionnel (Conditional).

§ 5 a.		§ 5 b.	
Je porter- ais **	} ich würde tragen etc.	Je finir- ais	} ich würde beenden etc.
tu porter- ais		tu finir- ais	
il porter- ait		il finir- ait	
nous porter- ions		nous finir- ions	
vous porter- iez		vous finir- iez	
ils porter- aient		ils finir- aient	

Nach si (wenn) darf **nie** das **Future** noch das **Conditional** stehen.

Subjonctif (Konjunktiv).**Avoir.****Être.**

§ 6 a & b.

Présent (Präsens):

J' aie	} ich habe etc.	Je sois	} ich sei etc.
tu aies		tu sois	
il ait		il soit	
nous ayons		nous soyons	
vous ayez		vous soyez	
ils aient		ils soient	

Passé (Perfekt).

J' aie eu	} ich habe gehabt etc.	J' aie été	} ich sei gewesen etc.
tu aies eu		tu aies été	
il ait eu		il ait été	
nous ayons eu		nous ayons été	
vous ayez eu		vous ayez été	
ils aient eu		ils aient été	

§ 7 a & b.

Imparfait (Imperfekt).

J' eusse	} ich hätte etc.	Je fusse	} ich wäre etc.
tu eusses		tu fusses	
il eût		il fût	
nous eussions		nous fussions	
vous eussiez		vous fussiez	
ils eussent		ils fussent	

* Vergleiche die Endungen des Imperfekts von avoir.

Plus-que-parfait (Plusquamperfect).

J'eusse eu	}	ich hätte gehabt etc.	J'eusse été	}	ich wäre gewesen etc.
tu eusses eu			tu eusses été		
il eût eu			il eût été		
nous eussions eu			nous eussions été		
vous eussiez eu			vous eussiez été		
ils eussent eu			ils eussent été		

Verbes en er.

Verbes en ir.

Présent (Präsens).

§ 8 a.

Je port-**e** ich trage
tu port-**es** du trageſt
il port-**e** er trage
nous port-**ions** wir tragen
vous port-**iez** ihr traget
ils port-**ent** ſie tragen

§ 8 b.

Je fin-**isse** ich beendige
tu fin-**isses** du beendigeſt
il fin-**isse** er beendige
nous fin-**issions** wir beendigen
vous fin-**issiez** ihr beendiget
ils fin-**issent** ihr beendiget

Imparfait (Imperfect).

§ 9 a.

Je port-**asse**
tu port-**asses**
il port-**ât**
nous port-**assions**
vous port-**assiez**
ils port-**assent**

ich trüge
etc.

§ 9 b.

Je fin-**isse**
tu fin-**isses**
il fin-**ît**
nous fin-**issions**
vous fin-**issiez**
ils fin-**issent**

ich
beendigte
etc.

Impératif (Imperativ).

§ 10 a.

Donn-**e** gieb! donne-**moi**! gieb
mir!
donn-**ons** geben wir! laßt unſ
geben!
donn-**ons-lui**! geben wir ihm!
donn-**ez** gebet, geben Sie!
donn-**ez-nous**! gebet unſ!

§ 10 b.

Fin-**is** beendige! finis-**le**! be-
endige eſ!
fin-**issons** beendigen wir! laßt
unſ beendigen!
fin-**issons-le**! beendigen wir eſ!
fin-**issez** beendiget, beendigen Sie!
fin-**issez-la**! beendiget ſie!

Forme négative (Verneinungsform).

Ne donne **pas**! gieb nicht!
 ne **me** donne **pas**! gieb mir
 nicht!

ne donnons **pas**! geben wir
 nicht!

ne lui donnons **pas**! geben wir
 ihm nicht!

ne donnez **pas**! gebet nicht!
 ne **nous** donnez **pas**! gebet
 uns nicht!

Ne finis **pas**! beendige nicht!
 ne **le** finis **pas**! beendige es
 nicht!

ne finissons **pas**! beenden
 wir nicht!

ne **le** finissons **pas**! beenden
 wir es nicht!

ne finissez **pas**! beendiget nicht!
 ne **les** finissez **pas**! beendiget
 sie nicht!

Die drei Personen des Imperativs oder der Befehlsform entsprechen denen des Präsens im Indikativ mit Wegfall der Subjekts-Fürwörter und des **s** in der zweiten Person Singularis der ersten Konjugation.

Vor den Pronominaladverbien **y** und **en** jedoch tritt das **s** wieder ein: portes-**y**! donnes-**en**!

Participes présent et passé (Partizip Präsens und Perfekt).

§ 11 a.

Port-**ant** tragend

port-**é** getragen

ayant port-**é** getragen habend

étant porté getragen (seiend)

§ 11 b.

Fin-**issant** beendigend

fin-**i** beendigt

ayant fin-**i** beendigt habend

étant fini beendigt (seiend).

Temps composés (Zusammengesetzte Zeiten).

§ 12.

Die meisten zusammengesetzten Zeiten werden mit einer Form von **avoir** und dem Partizip Perfekt (participe passé) des zu konjugierenden Zeitwortes gebildet und zwar:

a. im Indikativ:

1. Das Perfekt (passé indéfini): mit dem Präsens (présent): J'ai aimé.
2. Das Plusquamperfekt I. (plus-que-parfait): mit dem Imperfekt (imparfait): j'avais aimé;
3. Das Plusquamperfekt II. (passé antérieur): mit dem histor. Perfekt (passé défini): j'eus aimé;
4. Das Futur Perfekt (futur passé): mit dem Futur I. (futur simple): j'aurai aimé;
5. Das Konditional II. (conditionnel passé): mit dem Konditional I. (conditionnel): j'aurais aimé.

b. im Konjunktiv:

1. Das Perfekt (passé): mit dem Präsens (présent): j'ai aimé;
2. Das Plusquamperfekt (plus-que-parfait): mit dem Imperfekt (imparf.): j'eusse aimé;
- c. Das Particip Perfekt (participe passé): mit dem Particip Präsens (part. présent): ayant aimé;
- d. Der Infinitiv Perfekt (infinitif passé): mit dem Infinitiv Präsens (inf. prés.): avoir aimé.

Lautliche und orthographische Eigenheiten:

§ 13.

Lautliche Veränderungen des Stammes von Verben auf -er.

In den Verben auf -er verändert sich das tonlose e der letzten Stammsilbe (élev-er) stets in offenes e (è ouvert), sobald die Silbe den Ton trägt.

- a. Diese Vokalveränderung wird in der Regel durch è ausgedrückt. Hierher gehören: lever heben, élever erheben, mener führen, amener herbeiführen, celer verbergen, geler frieren, peler schälen, semer säen, acheter kaufen, achever vollenden, se promener spazieren gehen u. a. m.

Beispiele:

Présent	Futur: (u. conditionnel)	Présent du subj.:
Je lève	Je lèverai	Je lève
tu lèves	tu lèveras	tu lèves
il lève	il lèvera	il lève
nous levons	nous lèverons	nous levions
vous levez	vous lèverez	vous leviez
ils lèvent	ils lèveront	ils lèvent

Impératif: Lève! levons! levez!

- b. Die meisten Verben auf -eler und -eter jedoch bezeichnen diese Vokalveränderung durch Konsonantenverdoppelung, wie in: appeler rufen, nennen, épeler buchstabieren, atteler anspannen, dételer abspannen, chanceler wanken, renouveler erneuern, étinceler funkeln, bourreler quälen; jeter werfen, cacheter siegeln, décacheter entsiegeln, feuilleter blättern, épousseter abstäuben.

Beispiel:

Présent:	Futur (& Cond.):	Présent du subj.:
J'appelle	J'appellerai	J'appelle
tu appelles	tu appelleras	tu appelles
il appelle	il appellera	il appelles
nous appelons	nous appellerons	nous appelions
vous appelez	vous appellerez	vous appeliez
ils appellent.	ils appelleront.	ils appellent.

Impératif: Appelle! appelons! appelez!

Je jette, je jetterai, je jetterais etc.

- c. Die Verben auf **-er** mit geschlossenem e (é fermé) in der letzten Stammsilbe (préférer) verwandeln dasselbe ebenfalls in offenes e (è ouvert), sobald der Ton auf die Silbe übergeht, ausgenommen im Futur und Conditional.

Beispiel:

Présent:	Futur:	Prés. du subj.:
Je préfère	Je préférerai	Je préfère
tu préfères	tu préféreras	tu préfères
il préfère	il préférera	il préfère
nous préférons	nous préférerons	nous préférerions
vous préférez	vous préférerez	vous préféreriez
ils préfèrent.	ils préféreront.	ils préfèrent.

Impératif: Préfère! préférons! préférez!

Hierher gehören ferner: accélérer beschleunigen, céder weichen, considérer erwägen, betrachten, inquiéter beunruhigen, modérer mäßigen, persévérer beharren, précéder vorausgehen, révéler enthüllen, sécher trocknen, tempérer mäßigen.

§ 14.

Lautliche Veränderungen einiger Verben auf **-ir**.

Haïr, hassen, hat in den drei Personen des Singular des Präsens nicht je haïs etc., sondern: Je hais, tu hais, il hait; aber im Plural:

nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.

Fleurir, blühen, besitzt neben fleurissant und je fleurissais etc. im eigentlichen Sinne, florissant und je florissais im bildlichen Sinne: une ville florissante.

Bénir, segnen, weihen, hat im Particip des Perfekts neben
béni, e, gesegnet, noch

bénit, e, geweiht: de l'eau bénite, Weihwasser.

§ 15.

Orthographische Veränderungen von Verben auf -er.

a. Gebrauch der Cédille.

Die Zeitwörter auf **-cer** (placer) erhalten in allen Personen, deren Endungen mit **o** oder **a** anfangen, eine cédille (ç), um dem **c** den ursprünglichen Zischlaut zu bewahren.

Beispiele: Prés. de l'ind.: Participe prés.:

Nous plaçons plaçant

Imparf. de l'ind.: Passé défini:

Je plaçais	Je plaçai
tu plaçais	tu plaças
il plaçait	il plaça
nous placions	nous plaçâmes
vous placiez	vous plaçâtes
ils plaçaient.	ils placèrent.

Hiezu gehören: balancer schwingen, schaukeln, ensementer besäen, glacer gefrieren, erstarren, prononcer aussprechen, pincer kneifen.

b. Hilfsgebrauch des e.

Die Verben auf **-ger** erfordern ein **e** nach dem **g** in allen Personen, die mit **o** oder **a** beginnen. (Vergl. a.)

Beispiele: Prés. de l'ind.: Part. prés.:

nous nageons. nageant.

Imparf. de l'ind.: je nageais etc.

Passé déf.: je nageai etc.

Verben auf **ger**: affliger betrüben, allonger verlängern, arranger anordnen, charger beladen, corriger verbessern, interroger befragen, juger (be)urteilen, nager schwimmen, partager teilen, ranger ordnen, ronger nagen, songer denken, träumen, voyager reisen.

c. Verwandlung des **y** in **i**.

Die Zeitwörter auf **-yer** verwandeln das **y** in ein **i** vor allen mit einem stummen **e** beginnenden Endungen. Die Verben auf **ayer** und **eyer** bilden davon eine Ausnahme.

Beispiele:

Présent:	Futur (Condit.):	Prés. du subj.:
Je nettoie	Je nettoierai	Je nettoie
tu nettoies	tu nettoieras	tu nettoies
il nettoie	il nettoiera	il nettoie
nous nettoyons	nous nettoierons	nous nettoyons
vous nettoyez	vous nettoierez	vous nettoyez
ils nettoient	ils nettoieront.	ils nettoient.

Impératif: Nettoie! nettoyons! nettoyez!

Dagegen aber: Je paye etc., je payerai; paye!

Zeitwörter auf **yer**: bégayer stammeln, aboyer bellen, coudoyer mit dem Ellenbogen stoßen, noyer ertrinken, ployer biegen, tutoyer dußen, vousoyer siezen.

§ 16.

Aller, s'en aller, envoyer.a. **Aller:**

Présent:	Futur (Condit.):	Prés. du subj.:	Impératif:
Je vais	J'irai (j'irais)	J'aille	Va!
tu vas	tu iras etc.	tu ailles	Allons!
il va	il ira	il aille	allez!
nous allons	nous irons	nous allions	
vous allez	vous irez	vous alliez	
ils vont	ils iront.	ils aillent.	

Alle übrigen Formen gehen regelmäßig nach porter.

Die zusammengesetzten Zeiten werden mit être gebildet; das participe passé stimmt in Geschlecht und Zahl mit dem Subjekt überein:

Je suis allé
tu es allé
il est allé
elle est allée

Nous sommes allés
vous êtes allés
ils sont allés
elles sont allées.

b. S'en aller.

Présent:	Je m'en vais;	Imparf.:	Je m'en allais;
Interrog.:	M'en vais-je?		M'en allais-je?
Négatif:	Je ne m'en vais pas;		Je ne m'en allais pas;
Interrog.:	Ne m'en vais-je pas?		Ne m'en allais-je pas?
Futur:	Je m'en irai;		Je ne m'en irai pas;
Interrog.:	M'en irai-je?		Ne m'en irai-je pas?
Impératif:	Va-t'en!		Allons-nous-en!
	Ne t'en va pas!		Ne nous en allons pas!
	Allez-vous-en!		Ne vous en allez pas!

Passé indéfini:	Plus-que-parfait:
Je m'en suis allé (e)	Je m'en étais allé (e).
Interrog.:	M'en étais-je allé?
Je ne m'en suis pas allé (e)	Je ne m'en étais pas allé (e),
Ne m'en suis-je pas allé?	Ne m'en étais-je pas allé?

Passé antérieur:	Futur passé:
Je m'en fus allé (e),	Je m'en serai allé (e),
Je ne m'en fus pas allé (e).	Je ne m'en serai pas allé (e).

Passé du subj.:	Plus-que-parf. du subj.:
Je m'en sois allé (e),	Je m'en fusse allé (e),
Je ne m'en sois pas allé (e).	Je ne m'en fusse pas allé (e).

Participe présent:	Participe passé:
S'en allant,	S'en étant allé (e);
Ne s'en allant pas.	Ne s'en étant pas allé (e).

c. Envoyer (renvoyer).

Futur:	Conditionnel:
J'enverrai	J'enverrais
tu enverras	tu enverrais
il enverra	il enverrait
nous enverrons	nous enverrions
vous enverrez	vous enverriez
ils enverront.	ils enverraient.

Alle übrigen Formen gehen regelmäßig.

§ 17.

Das Passiv oder die Leideform (le passif).

Es giebt aktive und passive Zeitwörter. Ein Verb heißt aktiv, wenn sein Subjekt eine Thätigkeit auf einen Gegenstand ausübt: J'aime mes parents, ich liebe meine Eltern; es heißt passiv, wenn sein Subjekt die Thätigkeit empfängt oder erleidet: Je suis aimé de mes parents, ich werde von meinen Eltern geliebt. Die aktiven Verben werden auch transitive genannt.

Es giebt ferner intransitive Verben, deren Thätigkeit sich nicht auf einen Gegenstand erstreckt: Je marche ich gehe; nous parlons wir sprechen.

Nur die aktiven Verben können in die Leideform verwandelt werden: J'aime ich liebe, und je suis aimé ich werde geliebt.

Die verschiedenen Zeitformen des Passivs werden aus dem Particip Perfekt (participe passé) des Verbs und den entsprechenden Zeiten des Hilfsverbs être, werden, gebildet.

Übereinstimmung des Particips Perfekt.

(Accord du participe passé).

- a. Das Particip Perfekt (part. passé) der passiven Verben stimmt stets mit seinem Subjekt in Geschlecht und Zahl überein: Elle est aimée sie wird geliebt; nous sommes punis wir werden bestraft.
- b. Die Übereinstimmung des Particips mit dem Subjekt findet auch statt, wenn das Hilfsverb être nicht ausgedrückt ist: Une fille, aimée ou punie de ses parents. Das Particip wird als prädikatives Adjektiv behandelt.

Indikativ (Indicatif).

Présent.		Imparfait.	
Je suis blâmé (e)	ich werde getadelt u. f. w.	J'étais blâmé	ich wurde getadelt u. f. w.
tu es blâmé (e)		tu étais blâmé	
il est blâmé		il était blâmé	
elle est blâmée		elle était blâmée	
nous sommes blâmés (es)		nous étions blâmés	
vous êtes blâmés (es)		vous étiez blâmés	
ils sont blâmés		ils étaient blâmés	
elles sont blâmées		elles étaient blâmées	

Passé défini

Je fus blâmé	nous fûmes blâmés	} es	} Ich wurde getadelt u. f. w.
tu fus blâmé	vous fûtes blâmés		
il fut blâmé	ils furent blâmés		
elle fut blâmée	elles furent blâmées		

Futur.

Je serai blâmé etc.
Ich werde getadelt werden.

Condit.

Je serais blâmé etc.
Ich würde getadelt werden.

Prés. du subj.

Je sois blâmé etc.
Ich werde getadelt.

Infinitif.

être blâmé
getadelt werden.

Participe.

étant blâmé
getadelt werdend.

Die zusammengesetzten Zeiten werden mit den entsprechenden Zeiten des Hilfsverbs être gebildet, wobei stets zwei participes passés zusammentreffen, das des passiven Verbs und das des Hilfszeitwortes être:

Passé indéfini.

J'ai été blâmé
Ich bin getadelt worden.

Plus-que-parf.

J'avais été blâmé
Ich war getadelt worden.

Passé antérieur.

J'eus été blâmé
Ich war getadelt worden.

Futur passé.

J'aurai été blâmé
Ich werde getadelt worden sein.
u. f. w.

§ 18.

Reflexive Zeitwörter (verbes réfléchis ou pronominaux).

Die reflexiven Verben sind aktive Verben, welche von einem reflexiven, d. h. einem auf das Subjekt bezüglichen persönlichen Fürworte begleitet sind, so daß dieselbe Person zugleich Subjekt und Object des Satzes ist. Dieses persönliche Fürwort ist entweder näheres Object (rég. direct), wie in s'appeler sich nennen, oder entfernteres Object (rég. indirect), wie in s'imaginer sich einbilden, se procurer sich verschaffen. Im ersteren Falle stimmt das Particip Perfekt (participe passé) der zusammengesetzten Zeiten in Geschlecht und Zahl mit dem Object überein: Elle s'est appelée, im letzteren Falle nicht: Elle s'est imaginé.

Hat das Verb außer dem pron. réfl. noch ein eigenes Akt.-Objekt, dann bleibt das Part. Persf. unverändert:

Elle s'est lavé les mains. Nous nous sommes acheté des plumes.

Die reflexiven Zeitwörter werden in den zusammengesetzten Zeiten mit **être** conjugiert.

a. Einfache Zeiten (Temps simples).

Présent.

Je m'appelle	ich nenne mich, u. f. w.
tu t'appelles	
il s'appelle	
nous nous appelons	
vous vous appelez	
ils s'appellent	

Imparfait.

Je m'appelais	ich nannte mich, u. f. w.
tu t'appelais	
il s'appelait	
nous nous appelions	
vous vous appeliez	
ils s'appelaient	

Passé défini.

Je m'appelai	ich nannte mich u. f. w.
tu t'appelas	
il s'appela	
nous nous appelâmes	
vous vous appelâtes	
ils s'appelèrent	

Futur.

Je m'appellerai	ich werde mich nennen u. f. w.
tu t'appelleras	
il s'appellera	
nous nous appellerons	
vous vous appellerez	
ils s'appelleront	

b. Zusammengesetzte Zeiten (Temps composés).

Passé indéfini:

Plus-que-parfait:

Singulier:

Je me suis appelé	ich habe mich genannt u. f. w.
tu t'es appelé	
il s'est appelé	
elle s'est appelée	

Je m'étais appelé	ich hatte mich genannt u. f. w.
tu t'étais appelé	
il s'était appelé	
elle s'était appelée	

Pluriel:

Nous nous sommes appelés
vous vous êtes appelés
ils se sont appelés
elles se sont appelées

Nous nous étions appelés
vous vous étiez appelés
ils s'étaient appelés
elles s'étaient appelées.

Passé antérieur:**Futur passé:****Singulier:**

Je me fus appelé.

Je me serai appelé.

Pluriel:

Nous nous fûmes appelés.

Nous nous serons appelés.

Conditionnel passé:**Passé du subjonctif:****Singulier:**Je me serais appelé
ich würde mich genannt haben.Je me sois appelé
Ich habe mich genannt.**Pluriel:**

Nous nous serions appelés

Nous nous soyons appelés.

Plus-que-parf. du subj.:**Participe passé:****Singulier:**Je me fusse appelé
ich hätte mich genannt.M'étant appelé mich genannt
habend.**Infinitiv passé:****Pluriel:**

Nous nous fussions appelés.

M'être appelé mich genannt
haben.**§ 19.****Das Umstandswort (l'adverbe).**

Die Umstandswörter bestimmen in der Regel das Zeitwort näher. Man unterscheidet verschiedene Arten.

a. Umstandswörter des Ortes (adverbes de lieu):

Ici, ci hier

dessus oben

là da, dort

dessous unten

y da, dort, dahin

près nahe

où wo, wohin

partout überall

d'où woher

ailleurs anderswo

dedans darin

quelque part irgendwo (hin)

dehors draußen

proche nahe.

b. Umstandswörter der Zeit (adverbes de temps).

Aujourd'hui heute

maintenant jetzt

hier gestern

à présent „

demain morgen

alors alsdann, damals

après-demain übermorgen

longtemps lange

déjà schon

jamais nie

bientôt bald

souvent oft.

tôt frühe
tard spät
encore noch
enfin endlich
ensuite nachher

soudain plötzlich
tout à coup plötzlich
d'abord zunächst
autrefois ehemals
sur-le-champ auf der Stelle.

c. Umstandswörter der Menge (adverbes de quantité):

Assez genug
beaucoup viel
combien wieviel
peu wenig

plus mehr
point fein, e
tant so viel, so oft
trop zu viel, zu sehr

davantage mehr

d. Umstandswörter der Bejahung und der Verneinung
(adverbes d'affirmation et de négation):

Certes gewiß
oui ja
non nein
ne-pas nicht
ne-point nicht

ne-plus nicht mehr
ne guère kaum
ne-jamais niemals
vraiment wahrhaftig
sans doute zweifellos

peut-être vielleicht

e. Umstandswörter der Art und Weise (adverbes de manière):

Diese zerfallen in ursprüngliche und abgeleitete:

1. Ursprüngliche:

Bien gut	tant sehr	comme wie
mal schlecht	autant eben so sehr	très sehr
fort sehr	plus mehr	vite schnell
ainsi so	moins weniger	tout ganz
si so	assez genug	tout à fait vollständig
	volontiers gern	

2. Die abgeleiteten Umstandswörter der Art und Weise werden aus Eigenschaftswörtern durch Anfügen der Silbe **ment** gebildet.

aa. Diese Anfügung ist bei denen, die auf einen Vokal (e, é, i) ausgehen, eine unmittelbare:

rare-rarement selten	extrême-extrêmement
tranquille-tranquille-	äußerst
ment schweigend, ruhig	ordinaire-ordinairement
tendre-tendrement zärtlich	gewöhnlich
brusque-brusquement heftig	aisé-aisément leicht
poli-poliment höflich	décidé-décidément, entschieden
vrai-vraiment wirklich	assuré-assurément sicherlich

Einige Adverbien nehmen hierbei einen Accent an, wie:

gai-gaîment heiter
 conforme-conformément gemäß
 énorme-énormément ungeheuer
 commode-commodément bequem.

bb. Bei den Adjektiven, die auf einen Konsonanten ausgehen, geschieht die Anfügung der Silbe **ment** an die weibliche Form:

Exact, e-exactement genau
 soigneux, se-soigneusement sorgfältig
 attentif, ve-attentivement aufmerksam
 doux, ce-doucement sanft
 franc, che-franchement frei
 lourd, e-lourdement, schwerfällig
 régulier, ère-régulièrement regelmäßig
 précis, e-précisément genau
 profond, e-profondément tief } mit Accent.

cc. Die mehrsilbigen Eigenschaftswörter auf **ant** und **ent** werfen das **t** ab und verwandeln **n** in **m**:

Constant-constamment beständig
 prudent-prudemment flug
 négligent-négligemment nachlässig.

Dagegen lent-lentement, langsam.

Ganz eigenartig bildet gentil, le das Adverb und zwar durch Abwerfen des Endkonsonanten **l**: gentiment artig.

Steigerung der Adverbien (degrés de comparaison):

a. Die regelmäßige Steigerung der Umstandswörter der Art und Weise geschieht wie bei den Eigenschaftswörtern durch Vorsetzen von **plus** und **moins**:

Positif:
 attentivement
 promptement

Comparatif:
 plus attentivement
 moins promptement

Superlatif:
 le plus attentivement
 le moins promptement.

b. Bei vier ursprünglichen Adverbien existieren noch folgende Steigerungsformen:

Bien gut	mieux besser	le mieux am besten;
mal schlimm	pis schlimmer	(le pis am schlimmsten);
peu wenig	moins weniger	le moins am wenigsten;
beaucoup viel	plus mehr	le plus am meisten.

§ 20.

Das Verhältnisswort (la préposition).

Die Präpositionen oder Verhältnisswörter drücken eine Beziehung zwischen einem Hauptworte oder Fürworte und einem Zeitworte aus: Je me protège **contre** le froid. Sie zerfallen in zwei Klassen: einfache und zusammengesetzte (oder Präpositionalien); die letzteren werden meistens mit **de** gebildet.

a. Einfache:

De von, aus, über u. s. w.	après nach
à an, in, zu, auf	d'après nach, gemäß
en in	derrière hinter
dans in	chez bei, zu Hause
par durch	avec mit
pour für, statt, um zu	depuis seit
vers gegen	dès von — an, seit
envers gegen (freundlich)	selon gemäß
contre gegen (feindlich)	outré außer
entre zwischen, unter	excepté ausgenommen
parmi inmitten, unter	malgré trotz
sur auf, über	pendant } während
sous unter	durant }
devant vor (Ort)	jusque, jusqu'à bis
avant vor (Zeit)	

b. Zusammengesetzte (Präpositionalien):

Près de nahe, dicht bei	hors de außerhalb
auprès de bei, zu (jemand)	au lieu de anstatt
à travers } quer durch	au moyen de vermittelst
au travers de }	au delà de jenseits
au-dessus de über, oberhalb	en deçà de diesseits
au-dessous de unter, unterhalb	en dedans de innerhalb
à cause de	en dehors de außerhalb
à côté de neben	en face de } gegenüber
autour de um	vis-à-vis de }
au milieu de inmitten, mitten	quant à was anbetrifft
in	par-dessus über
le long de längs	outré außer.

§ 21.

Zahlwörter (noms de nombre).

1. Kollektivzahlwörter (nombres collectifs):

a. Mittels Anfügung von **aine** an die Kardinalzahl werden gebildet:

Une huitaine (etwa) acht	une trentaine (etwa) dreißig
une dizaine (etwa) zehn	une quarantaine (etwa) vierzig
une douzaine ein Duzend	une cinquantaine (etwa) fünfzig
une quinzaine eine Mandel (15)	une soixantaine (etwa) sechzig
une vingtaine (etwa) zwanzig	une centaine (etwa) hundert.

b. Einfache:

le cent (von Waren) das Hundert; deux cents de clous Nägel;
 le millier das Tausend; des milliers d'hommes; Tausende von —
 le million die Million; deux millions de francs;
 le milliard die Milliarde (1000 Millionen);
 le billion die Billion (auch 1000 Millionen).

2. Multiplikativzahlen (nombres proportionnels):

Simple einfach, einmal genommen	sextuple sechsfach
double doppelt, zweimal	septuple siebenfach
triple dreifach u. s. w.	octuple achtfach
quadruple vierfach	décuple zehnfach
quintuple fünffach	centuple hundertfach.

Die andern sind nicht gebräuchlich. Man sagt dafür: neuf fois autant neunmal so viel, douze fois autant, vingt fois autant etc.

3. Adverbialzahlen: premièrement, deuxièmement.

§ 22.

Gebrauch des Imperfekts und Perfekts.

(Emploi de l'imparfait et du passé défini.)

Das Imperfekt ist die Zeit der Schilderung und Beschreibung von Zuständen und Gewohnheiten und antwortet auf die Fragen: Was war schon? Nous nous réjouissions ensemble. Was pflegte zu sein oder zu geschehen? Quelquefois nous nous divertissions ensemble.

Das Perfekt ist die Zeit der Handlung und antwortet auf die Fragen: Was geschah? George franchit la clôture. Was folgte darauf? Lorsqu'il aperçut le propriétaire, il pâlit de frayeur et essaya d'échapper.

§ 23.

Das Particip und das Verbal-Adjektiv.

(Participe présent et adjectif verbal.)

Man unterscheidet im Französischen das eigentliche Particip (part. présent) und das Verbal-Adjektiv (adjectif verbal). Das erstere, welches eine vorübergehende Handlung ausdrückt, ist stets unveränderlich (invariable): Voici des bêtes volant de tous côtés; das letztere, welches einen Zustand oder eine Gewohnheit bezeichnet, nimmt die Eigenschaft eines Adjektivs an und richtet sich in Geschlecht und Zahl nach dem Hauptworte, auf welches es sich bezieht (variable): Voici des bêtes charmantes.

III.

Vocabulaire.

	1.		
S'amuser	sich belustigen	le plat	das Gericht, die Schüssel
faisons, faire	machen wir, machen	causer	plaudern
la guerre	der Krieg	le voisinage	die Nachbarschaft
la paresse	die Trägheit	assister	beimohnen
laborieux	arbeitsam	les vêpres, f.	Nachmittags- gottesdienst
le talent	das Talent, die Geschicklichkeit	tandis que	während
vaut mieux	ist mehr wert	la visite	der Besuch
valoir	gelten	la connaissance	die Bekanntschaft
		alentour	rings umher
		accompagner	begleiten
		prendre	nehmen
		le repas	die Mahlzeit
		la veillée	die Abendunter- haltung
		on lit, lire	man liest, lesen
		le jeu	das Spiel
		raconter	erzählen
		demi, e	halb
		se coucher	schlafen gehen
		frais, fraîche	frisch
		le lendemain	der folgende Tag
		passé	vorüber
		célébrer	feiern
			3.
		Circuler	reisen
		l'air, m.	die Luft
		tu chantas	du sangest
		le baptême	die Taufe
		poursuis, pour- suivre	setze fort, fort- setzen
		saint, e	heilig
		le concert	das Konzert
		verser	ausgießen
		le flot	die Woge
		l'harmonie, f.	der Wohlklang
Le Seigneur	der Herr		
consacré, er	geweiht, weihen		
le repos	die Ruhe		
la récréation	die Erholung		
arriver	ankommen		
préférer	vorziehen		
prier	beten, bitten		
remercier	danken		
le bienfait	die Wohlthat		
combler	überhäufen		
la santé	die Gesundheit		
les vêtements	die Kleider		
le sommeil	der Schlaf		
le bien	das Gut		
le déjeuner	das Frühstück		
se rendre	sich begeben		
l'orgue, f.	die Orgel		
jouer	spielen		
le prédicateur	der Prediger		
prêcher	predigen		
la bénédiction	der Segen		
rentrer	zurückkehren		
édifiant, édifier	erbaulich, erbauen		
d'ordinaire	gewöhnlich		

la cité	die Stadt
le hameau	der Weiler
le juste	der Gerechte
l'agonie, f.	der Todeskampf
le berceau	die Wiege
prends part	nimm Teil
l'instant, m.	der Augenblick
la douleur	der Schmerz
résonner	wiederhallen

4.

Passer	verbringen
se laver	sich waschen
s'habiller	sich ankleiden
se peigner	sich kämmen
promptement	pünktlich
s'appliquer	sich befeßigen
s'empresser	sich beeifern
revenir	zurückkommen
l'après-midi, f.	der Nachmittag
se mettre à	sich begeben an
le devoir	die Aufgabe
se livrer	sich hingeben
l'amusement, m.	das Vergnügen
faire monter	steigen lassen
le cerf-volant	der Drache
faire tourner	drehen lassen, freiseln
la toupie	der Kreisel
s'efforcer	sich bemühen
le moulin	die Mühle
déshabiller	entkleiden
baigner	baden
la poupée	die Puppe
la rivière	der Fluß
se divertir	sich belustigen
le patinage	das Schlittschuh-
les grands-	laufen
parents	die Großeltern
c'est-à-dire	nämlich
ils viennent,	sie kommen,
venir	kommen
le grand-père	der Großvater
la grand-mère	die Großmutter
je me réjouis	ich freue mich
se réjouir	sich freuen
apporter	bringen
les petits-enfants	die Enkel
régulièrement	regelmäßig
le joujou	das Spielzeug
le cadeau	das Geschenk
Noël, m.	Weihnachten
Pâques, m. pl.	Ostern
Pentecôte, f.	Pfingsten
le cousin	der Vetter

la cousine	die Cousine
accompagner	begleiten
la soirée	der Abend
s'ennuyer	sich langweilen
s'occuper	sich beschäftigen
la manière	die Art, Weise
la charade	das Silbenrätsel
l'énigme, f.	das Rätsel
le jeu de mots	das Wortspiel
l'amusette, f.	die Spielerei
le beau-frère	der Schwager
le gendre	der Schwieger- sohn

épouser	heiraten
ainé, e	ältester, e
appris, e	gelehrt, gelernt
apprendre	lernen, lehren
l'autre jour	neulich
se ressembler	sich gleichen
s'assembler	sich versammeln

5.

La brune	die Abenddäm- merung
s'étend	verbreitet sich
s'étendre	verbreiten
on doit	man muß, soll
devoir	müssen, sollen
dormir	schlafen
vient, venir	kommt, kommen
la lune	der Mond
la chaumière	die Strohölle
le mouton	der Hammel
rentrer	heimkehren
bêler	blöken
clos, clore	schließe, schließen
rêver	träumen
la pervenche	Sinn-Jimmer- grün
le torrent	der Strom, Gieß- bach
l'alarme, f.	die Unruhe
la frayeur	der Schrecken
sécher	trocknen
les larmes	die Thränen

6.

Bien élevé, e	wohlerzogen
rose	rosig
gentil, le	artig, nett
sage	artig, verständig
décidément	entschieden
le village	das Dorf
exactement	pünktlich

il s'en va	er geht fort
s'en aller	fortgehen
en chemin	unterwegs
saluer	grüßen
poliment	höflich
tout le monde	jedermann
nettoyer	reinigen
soigneusement	sorgfältig
la chaussure	das Schuhwerk
le dérottoir	der Fußreiniger
tranquillement	ruhig
attentivement	aufmerksam
promptement	pünktlich
elle répond	sie antwortet
répondre	antworten
distinctement	deutlich
à haute voix	laut, mit lauter Stimme
articuler	aussprechen
l'ouvrage, m.	die Arbeit
la sortie	der Ausgang
directement	direkt, geraden Wegs
excepté	ausgenommen
la commission	der Auftrag
exécuter	aussführen
conformément	gemäß
l'ordre, m.	der Befehl
tendrement	zärtlich
entendre	hören
à peine	kaum
constamment	beständig
assister	beistehen
le ménage	der Haushalt
descendre	herabsteigen
agilement	hurtig, flink
brusquement	heftig, ungestüm
la poussière	der Staub
la boue	der Schmutz
l'appartement, m.	das Zimmer
empêcher	verhindern
obéir	gehören
sur-le-champ	auf der Stelle
elle accourt	sie läuft herbei
accourir	herbeilaufen
tout de suite	sogleich
envoyer	schicken
quelque part	irgendwohin
par mégarde	aus Versehen
elle commet	sie begeht
commettre	begehen
avouer	gestehen
franchement	freimütig
bref	kurz, kurzum
se comporter	sich benehmen

gentiment	artig
tantôt-tantôt	bald — bald
certes	sicher, gewiß
assurément	sicherlich
la favorite	der Liebling

7.

Pareil, le	ähnlich
cacher	verbergen
la douceur	die Sanftmut
l'énigme, f.	das Rätsel
le peloton de fil	der Gartnäuel

8.

L'orphelin, e	die Waise
devaient, devoir	sollten, sollen
guider	führen, lenken
murmurer	murmeln
du haut	von oben herab

9.

La vigne	der Weinberg, Weinstock
la vendange	die Weinlese
l'automne, m.	der Herbst
le penchant	der Abhang
la colline	der Hügel
c'est pourquoi	darum
le vigneron	der Weinbauer
le vendangeur	der Winzer
récolter	einernten, herbsten
le raisin	die Traube
admirer	bewundern
succulent	säftig
délicieux	köstlich
goûter	kosten
couper	schneiden
le couteau	das Messer
aiguisé	scharf
jeter	werfen
le baquet	der Kübel, Zuber
la hotte	der Tragkorb, kleine Bütte
verser	schütten
le contenu	der Inhalt
amener	herbeiführen
le cuveau	die kleine Kufe
vider	leeren
fouler	mit Füßen treten, stampfen
emmener	fortführen, fahren

le pressoir	die Kelter, Wein= presse
pressurer	pressen, feltern
le suc	der Saft
on obtient,	man erhält,
obtenir	erhalten
le moût	der Most
fermenter	gähren
la cuve	die Kufe, der Bottich
se transformer	sich verwandeln
le vin	der Wein
on met, mettre	man thut, thun
le tonneau	die Tonne
la boisson	das Getränk
fortifier	stärken
on boit, boire	man trinkt, trinken
à l'excès	im Übermaß
nuisible	schädlich
crier	schreien
à gorge déployée	aus vollem Halse
la grappe	die Traube
le cep	der Rebstock
l'abondance, f.	der Überschuß
mettre du soin	Sorge tragen
(mis part. passé)	
labourer	bearbeiten
le vignoble	der Weinberg
remuer	lockern, umgraben
fumer	düngen
le sol	der Boden
tailler	schneiden, be= schneiden
le sarment	die Weinrebe, Ranke
l'échalas, m.	der Nebenpfahl
arracher	entreißen, heraus= [reißen
la mauvaise	herbe das Unkraut
la récolte	die Ernte
préférer	vorziehen
rentrer	heimkehren

10.

Prêter	leihen
le reflet	der Reflex Widerschein
l'ambre, m.	der Bernstein
vermeil	hochrot
la sève	der Saft
s'épurer	sich läutern, ver= edeln
pâle	bleich
il atteint,	er erreicht,
atteindre	erreichen

le hâle	der Sonnenbrand
le gazon	der Rasen
flétri, flétrir	verwelkt, verwel= heiter [ten
serein, e	sie bedecken,
elles recouvrent,	recouvrir bedecken
le brouillard	der Nebel
gris, e	grau
le crû	das Gewächs
aligner	schnurgerade richten
l'arbuste	der Strauch
diriger	leiten
l'essor, m.	der Aufschwung
la tige	der Stengel
piocher	hacken
biner	wenden (Boden)
ça	wohlan, munter
la vidange	das Ausleeren
la futaille	das Faßwerk
le muid	das Faß, die Tonne
elles jaunissent,	sie werden gelb,
jaunir	gelb werden
elles rougissent,	sie werden rot,
rougir	rot werden
cuit, cuire	gekocht, gereift, kochen, reifen
Proverbe	Spruchwort

11.

La vengeance	die Rache
le voisin, e	der Nachbar, in
répliquer	erwidern
la bête	das Tier
sortant, sortir	herausgehend, herausgehen
la ruche	der Bienenkorb
voler	fliegen
au loin	weit weg
sucer	saugen
le miel	der Honig
charger	beladen
la cire	das Wachs
se contenter	sich begnügen
observer	betrachten
il voulut, vouloir	er wollte, wollen
absolument	unbedingt, schlechterdings
selon	nach, gemäß
tourmenter	quälen
le sable	der Sand
le caillou	der Kieselstein
s'effrayer	erschrecken

se fâcher	böse werden
de toutes parts	nach allen Seiten
savoir	wissen
voyant, voir	sehend, sehen
ne-personne	niemand
caché	verborgen
se croyant, croire	sich glaubend, glauben
tout à fait	ganz und gar
la sûreté	die Sicherheit
recommencer	wieder anfangen
s'avancer	vorgehen
hardiment	kühn
changer de	verändern
la tactique	das Verfahren
se placer	sich stellen
déranger	stören
agacer	quälen, necken
la baguette	der Stab
enfoncer	stecken, hinein-
aperçu,	bemerkt, [stoßen
apercevoir	bemerken
se jeter	sich stürzen
blessen	verwunden
terriblement	schrecklich
le dard	der Stachel
se sauver	sich retten, flüchten
au secours!	zu Hilfe!
irriter	reizen
lâcher prise	loslassen
se venger	sich rächen
cruellement	grausam
piquer	stechen
protéger	beschützen
autant que	so sehr als
je pus, pouvoir	p. déf. von können
tout à coup	plötzlich
attraper	erwischen
la piqûre	der Stich
le second, e	der zweite
décider	bestimmen
s'enfuir	entfliehen
aussitôt	alsbald
devancer	überholen
s'échapper	entgehen
regagner	wieder erreichen
hurler	heulen
l'épouvante, f.	der Schrecken
débarrasser	befreien
furieux, se	wütend
aller chercher	holen
le médecin	der Arzt
ordonner	verordnen
le remède	das Mittel
un onguent	eine Salbe

calmer	beruhigen
à l'avenir	in Zukunft
renoncer	verzichten

12.

Conter	erzählen
dès	von — an
ramasser	sammeln
le butin	die Beute
l'œillet, m.	die Nelke
se poser	sich niederlassen
penser	denken
dès que	sobald als
s'éveiller	erwachen
amasser	anhäuf., sammeln
se laisser	sich ermüden
prends-moi	nimm mich
l'ardeur, f.	der Eifer
se hâter	sich beeilen
acquérir	erwerben
périr	umkommen

La compagnie	die Gesellschaft
corrompent	verderben
corrompre	Infinitiv
les mœurs	die Sitten

13.

La rivière	der Fluß
Francfort-sur-le	
Mein	Frankfurt a. M.
prochain, e	nächster, e, es
les vacances, f.	die Ferien
puisque	da
terminer	beenden
Fribourg	Freiburg
libre	frei
l'époque, f.	der Zeitpunkt
espérer	hoffen
le projet	der Plan
passer	zubringen
la campagne	das Land, Landgut
amener	mitbringen
cadet, te	jüngerer, e
la terre	das Gut
couler	fließen
limpide	klar, durchsichtig
profond, e	tief
la rive	das Ufer
tandis que	während
escarpé	absteil, steil
incliner	neigen
couvert, couvrir	bedeckt, bedecken

verdoyant, e	grünend,
verdoyer	grünen
fleuri, e	blühend,
fleurir	blühen
la touffe	der Busch, Büschel
ombreux, se	schattig
rapide	schnell
le fond	der Grund
de bonne heure	frühzeitig
le déjeuner	das Frühstück
pêcher	fischen
la ligne	die Leine, die Angel
à la ligne	mit der Angel
la perche	die Rute, Gerte
le hameçon	der Angelhaken
la ficelle	die Schnur, der Bindfaden
la boîte	die Schachtel
l'amorce, f.	der Köder
conserver	aufbewahren
le ver	der Wurm
enfermer	einschließen
le filet	das Netz
pris, prendre	gefangen, fangen
pendant que	während
poissonneux, se	fischreich
attraper	fangen
la tanche	die Schleie
la carpe	der Karpfen
le brochet	der Hecht
la perche	der Barsch
l'anguille, f.	der Aal
nous prendrons	wir werden fangen
la truite	die Forelle
l'écrevisse, f.	der Krebs
la pêche	der Fischfang, der Fang
râmer	rudern
gouverner	steuern
la barque	die Barke
le retour	die Rückkehr
au retour	zurückgekehrt
la cuisinière	die Köchin
le souper	das Abendessen
l'instant, m.	der Augenblick
le séjour	der Aufenthalt
refuser	ablehnen
l'invitation, f.	die Einladung
serrer	drücken, schließen
amicalement	freundlich
dévoué	ergeben
Pire	schlimmer
trouble	trüb

de grâce	bitte
14.	
Le poisson	das Silber=
d'argent	fischchen
refrain	Wiederholungs=
	vers
voyager	reisen
le courant	die Strömung
le rang	die Reihe
suivant, suivre	folgend, folgen
en arrière	zurück
le couplet	die Strophe
entraîner	fortreißen
murmurer	murmeln
venez, venir	kommt, kommen
agile	beweglich
imprudent	unvorsichtig
le fretin	der junge Fisch
défiler	vorbeiziehen
il va, aller	er geht, gehen
il revient	er kommt zurück
aboutir	aufgehen, enden
la devinette	das Rätselchen
le pêcheur	der Fischer
prenez, prendre	fasset, fassen
la patience	die Geduld
le poison	das Gift

15.

La montagne	der Berg
le remerciement	der Dank
aimable	liebenswürdig
l'invitation, f.	die Einladung
accepter	annehmen
de grand cœur	von ganzem Her=
malheureuse-	[zen
ment	unglücklicherweise
autrement	sonst
manquer	fehlen
prendre part	teilnehmen
tu dépeins,	du schilderst,
dépeindre	schildern
séduisant, e	verführerisch
la proposition	der Vorschlag
tu voudrais,	du möchtest,
vouloir	wollen
vu, voir	gesehen, sehen
nous pourrions,	wir könnten,
pouvoir	können
avoir congé	frei haben
partir	abreisen
le train express	der Schnellzug
le train omnibus	der Personenzug

j'irais	ich würde gehen
prendre	abholen
coucher	schlafen, nieder-
gagner	gewinnen [legen
la chaleur	die Hitze
la vallée	das Thal
peu à peu	nach und nach
traverser	hindurchgehen
le hameau	der Weiler
rencontrer	begegnen
par-ci par-là	hier und da
épars, e	zerstreut
le chalet	die Sennhütte
isolé	vereinzelt
quitter	verlassen
la route	die Straße
suivre	folgen
le sentier	der Pfad
mener	führen
en zig-zag	im Zickzack
rapidement	schnell
le sommet	der Gipfel
le rafraîchisse-	die Erfrischung
ment	das Gasthaus
l'auberge, f.	sich erquicken
se restaurer	der Turm
la tour	benachbart
voisin, e	der Dom
la cathédrale	Strasbourg
Strasbourg	wenn übrigens
si toutefois	bedeckt, bedecken
couvert, couvrir	man genießt,
on jouit de,	genießen
jouer	die Aussicht
la vue	das Gehölz
le bois	der Landmann
le campagnard	der Bergbewohner
le montagnard	die Hummel
le bourdon	summen
bourdonner	flattern
voltiger	der Tourist
le touriste	beleben
animer	fröhlich
joyeux, se	der Sonnenunter-
le coucher du	gang
soleil	
tâcher	sich bestreben
le chemin de fer	die Eisenbahn
la nouvelle	die Nachricht
Hanter	umgehen mit

16.

Plonger	tauchen, dringen
les cieux	die Himmel

ouvert, ouvrir	geöffnet, öffnen
dominer	beherrschen
la campagne	das Land
l'univers, m.	das Weltall
lorsque	wenn, als
en bas	unten
lutter	kämpfen
la splendeur	der Glanz
illuminer	beleuchten
la hauteur	die Höhe
vois	siehe!
la crête	der Kamm, der
revêtir	bekleiden [Grat
là-haut	da oben
l'aigle, m.	der Adler
planer	schweben
les champs	die Gefilde
puissant, e	mächtig
l'haleine, f.	der Odem
je sens, sentir	ich fühle, fühlen
aspirer	atmen
la liberté	die Freiheit
la gaîté	die Heiterkeit
le mont	der Berg
sublime	erhaben
voler	fliegen
le géant	der Riese
la cime	der Gipfel
le nain	der Zwerg
le vallon	das Thälchen
grêle	dünne, schlanke
sembler	scheinen
la tourelle	das Türmchen
vivre	leben
le creux	die Höhle
la moitié	die Hälfte
la tristesse	die Traurigkeit
laisser	lassen
le fond	der Grund
la brume	der Nebel
la peine	die Mühe
le pic	die Bergspitze
audacieux, se	kühn

17.

On puisse (subj.)	man kann,
pouvoir	fönnen
labourer	pflügen
le grain	das Korn, Ge-
	treide
il fait passer	er läßt gehen
la herse	die Egge
couvrir	bedecken
la semence	der Samen

celer	verbergen	retirer	herausnehmen,
protéger	beschützen		zurückziehen
le sein	der Schoß	la braise	glühende Kohlen
geler	frieren	nettoyer	reinigen
neiger	schneien	aider	helfen
s'éveiller	erwachen	le mitron	der Bäckerbursche
il se met à	es beginnt zu	enfournen	in den Backofen
germer	keimen		schieben
soulever	emporheben	là-dessus	hierauf
il sort, sortir	es kommt hervor, hervorkommen	à peu près	ungefähr
	wachsen, groß	cuire	backen
grandir	werden	achever	vollenden
		conserver	aufbewahren
mûrir	reifen	l'endroit, m.	der Ort
le blé	das Getreide	comme cela	so, auf die Art
mener	führen, fahren	du pain rassis	altbacken Brot
la grange	die Scheuer	vaut mieux	ist besser
battu, battre	gedroschen, schla-	du pain moisi	verschimmeltes
séparer	trennen [gen		Brot
nouveau, elle	neu	véritable	wirklich
la paille	das Stroh	du pain bis	Schwarzbrot
la balle	die Spreu	ordinaire	gewöhnlich
envoyer	schicken	du pain blanc	Weißbrot
le moulin	die Mühle	la qualité	die Eigenschaft
faire moudre	mahlen lassen	distinguer	unterscheiden
le meunier	der Müller	la croûte	die Kruste
il moud	er mahlt	la mie	die Krume
il met, mettre	er thut, thun	jeter	wegwerfen
la farine	das Mehl	vilain, e	häßlich
le sac	der Sack	traîner	schleppen, umher-
ramener	zurückbringen		liegen
le boulanger	der Bäcker	par terre	auf dem Fußboden
la ménagère	die Haushälterin	ramasser	aufheben
le pétrin	der Backtrog	la miette	das Krümchen
mélanger	vermischen	le reste	das Überbleibsel
le levain	der Sauerteig		
tiède	lauwarm	Vaut, valoir	ist wert, gelten
la fermentation	die Gährung	l'or, m.	das Gold
au bout	am Ende, nach	briser	zerbrechen
la pâte	der Teig	la mort	der Tod
pétrir	kneten		
ajouter	hinzufügen		
la poignée	die Handvoll		
le sel	das Salz		
lever	gehen		
chauffer	heizen		
le four	der Backofen		
le fagot	das Reisigbündel		
sec, sèche	trocken		
enlever	herausnehmen		
la miche	das Laib		
peser	wägen		
rendre égal, e	gleich machen		
la corbeille	der Korb		
le paneton	die Backschüssel		

18.

Le sillon	die Furche
rêver	träumen
d'avance	im voraus
l'épi, m.	die Ähre
pourvu que	vorausgesetzt daß
rien qui vaille,	nichts was wert
valoir	sei, wert sein
le trésor	der Schatz
court, courir	fließt, laufen
la ravine	der Gießbach
Agir	handeln

19.

Les vêtements	die Kleidung
le froid	die Kälte
le chaud	die Hitze
c'est pourquoi	darum
le vêtement	
d'hiver	das Winterkleid
le vêtement d'été	das Sommerkleid
le pantalon	die Hose
le gilet	die Weste
la veste	die Jacke
le veston	kurzer Herrenrock
la redingote	der Überrock
le paletot	der Überrock
le pardessus	der Überzieher
le manteau	der Mantel
la ceinture	der Gürtel
la taille	die Taille
le pan	der Rockschöß
la manche	der Armel
le col	der Kragen
la doublure	das Futter
le tailleur	der Schneider
la coiffure	die Kopfbedeckung
le feutre	der Filz
le chapelier	der Hutmacher
la chaussure	das Schuhwerk
comprendre	umfassen
le bas	der Strumpf
la chaussette	die Socke
la pantoufle	der Pantoffel
la bottine	der Halbstiefel
le cordonnier	der Schuhmacher
ordinairement	gewöhnlich
le bâton	der Stock
la canne	der Spazierstock
le parapluie	der Regenschirm
quant à	was anbetrifft
la robe	das Kleid
le tablier	die Schürze
le fichu	das Halstuch
la couturière	die Näherin
parfois	zuweilen
le voile	der Schleier
l'ombrelle, f.	der Sonnenschirm
l'éventail, m.	der Fächer
la chaleur	die Hitze
se coiffer	den Kopf bedecken
le bonnet	die Haube
le ruban	das Band
la modiste	die Modistin
se chausser	Schuhwerk anleg.
à peu près	nahezu, beinahe
le linge	die Wäsche

renouveler	erneuern
il fait froid	es ist kalt
le cache-nez	der Shawl
le châle	der Shawl, das Umschlagetuch
la galoche	der Überschuß
la fourrure	das Pelzwerk
la poche	die Tasche
nécessaire	nötig
le mouchoir	das Taschentuch
la bourse	die Börse
la clef	der Schlüssel
le canif	das Federmesser
le crayon	der Bleistift
la brosse	die Bürste
le porte-feuille	die Brieftasche
le carnet	das Notizbuch
attacher	befestigen
le bouton	der Knopf
la boutonnière	das Knopfloch
l'agrafe, f.	die Spange, das Heftel
la bretelle	der Hosenträger
la jarretière	das Strumpfband
l'occupation, f.	die Beschäftigung
ils doivent, devoir	sie sollen, sollen
tacher	beschmutzen
déchirer	zerreißen
pèle-mêle	durcheinander
autrement	sonst
négligent	nachlässig
la coupe	der Schnitt
la mode	die Mode
la température	die Witterung

20.

Dur, e	hart, rauh
le sabot	der Holzschuh
soulager	unterstützen, helfen
le mantelet	das Mäntelchen
je vendrais	ich würde verkauf- fen
Le moine	der Mönch
le regard	der Blick

21.

Le repas	die Mahlzeit
le déjeuner	das Frühstück
le jour de fête	der Namenstag
le souper	das Abendessen
il viendra	er wird kommen
chercher	suchen, holen
venir chercher	holen

asseyez-vous	setzet euch
prêt, e	bereit
les petits pains	die Brötchen
la beurrée	das Butterbrot
tu prends	du nimmst
je prendrai	ich werde nehmen
une tasse de café	eine Tasse Kaffee
au lait	mit Milch
s'il vous plaît	bitte, gefälligst
obliger	verbinden
préférer	vorziehen
des œufs à la	
coque	gesottene Eier
des œufs sur le	
plat	Spiegeleier
remercier	danken
accoutumer	gewöhnen
se gêner	verlegen sein
servez-vous	bedient euch
se servir	sich bedienen
pénétrer	ein-, vordringen
avant	hinein
la tartine	das Butterbrot
abréger	abkürzen
au revoir	auf Wiedersehen
servi	aufgetragen
pas de façons	keine Umstände
le potage	die Suppe
le potage aux	
légumes	Gemüsesuppe
parfaitement	vollkommen,
	gewiß
enlever	wegnehmen
l'assiette, f.	der Teller
je puis, pouvoir	ich kann, können
le bouilli	das Ochsenfleisch
le gras	das Fette
le maigre	das Magere
le goût	der Geschmack
des pommes de	geröstete Kar-
terre frites	toffeln
le radis	das Radieschen
le cornichon	die Pfeffergurke
le cresson	die Kresse
le raifort	der Meerrettig
la portée	der Bereich
le silence	das Schweigen
régner	herrschen
le verre	das Glas
le rôti	der Braten
l'aloyau, m.	die Gende
peu cuit	halbgar
bien cuit	gar
cuire	kochen
exagérer	übertreiben

la bouchée	der Bissen
la viande	das Fleisch
succulent	säftig
le jus	der Saft, die
	Brühe
l'épinard, m.	der Spinat
le petit pois	die Erbse
le chou-fleur	der Blumenkohl
passer	reichen
les brocolis	der Rosenkohl
s. v. p.	gefälligst, bitte
regretter	bedauern
la saison	die Jahreszeit
avancer	vorrücken
l'artichant, m.	die Artischoke
la tranche	die Schnitte
le gigot	die Hammelteule
les haricots	die Bohnen
le mouton	der Hammel
la boucherie	die Metzgerei
le rôti de porc	der Schweine-
le veau	das Kalb [braten
digérer	verdauen
l'estomac, m.	der Magen
le pauvre	
mangeur	der schwache Esser
vous prendrez	ihr werdet nehmen
la volaille	das Geflügel
faire du mal	schaden
la cuisse	der Schenkel
l'aile, f.	der Flügel
égal, e	gleich
il suffira	es wird genügen
suffire	genügen
se régler sur	sich richten nach
toucher	anrühren
la salade	der Salat
la laitue	der Lattich, Gar-
	tensalat
la chicorée	die Cichorie
amer, ère	bitter
l'huile, f.	das Öl
le vinaigre	der Essig
il faut	es ist nötig
l'huilier	die Menage, Ge-
	stell für Öl- und
	Essigfläschchen
le poivre	der Pfeffer
renoncer	verzichten
le gibier	das Wild
le dessert	der Nachtsch
le gâteau	der Kuchen
le biscuit	der Zwieback
la sucrerie	das Zuckerwerk
la tarte	die Torte, Obstku-
	chen

excuser
suffisamment
l'amande, f.
le goûter
se récréer
plutôt
malsain, e
courir
vous pourrez
le plat

le jambon
la saucisse
des œufs

brouillés
probablement
le pâté aux

pommes
voilà tout
protéger
tuer
copieux
ne-guère
possible
en visite
du reste

Oter
la toux
gager
Didon
le dos
dodu
formulette

satirique
la maladie
le renard
assaisonner
du haut
du bas
la douceur
le pain de sucre

22.

Les grâces
le convive
terminer
rendre grâces
naïf, ve
fécond, e
l'esprit, m.
relâche, m.
chérir
le prix

entschuldigen
genug
die Mandel
das Vesperbrot
sich erholen
vielmehr
ungefund
laufen
ihr werdet können
die Platte, die
Schüssel

der Schinken
die Wurst

Rühreier
wahrscheinlich

die Apfelpastete
das ist alles
beschützen
töten
reichlich
kaum
möglich
auf Besuch
übrigens

abnehmen
der Husten
wetten
Dido, Königin
der Rücken
fleischig, dick, fette
satirische Redens-
art

die Krankheit
der Fuchs
würzen
nach oben
nach unten
die Süßigkeit
der Zuckerhut

le loyer
la vertu
le banquet
l'élu, m.

der Lohn
die Tugend
das Gastmahl
der Auserwählte

23.

Genève
être bien aise
la santé
être de retour
le voyage
être fâché, e
mauvais, e
désirer
rétablir
pour que
rassuré, e sur
la petite santé

voir
aujourd'hui
satisfait, e
apprendre
le certificat
la note
fier, fière
promettre
quel, quelle que
le rang
occuper
le succès
complaisant, e
modeste
afin que
embrasser
tendrement
affectionné, e
le canari

Genf
sehr froh sein
die Gesundheit
zurück sein
die Reise
betrübt sein
schlimm
wünschen
wiederherstellen
damit
beruhigt über
die schwache Ge-
sundheit

sehen, besuchen
heute
befriedigt
hören, erfahren
das Zeugnis
die Censur
stolz
versprechen
welcher, e, es auch
die Stelle
einnehmen
der Erfolg
gefällig
bescheiden
damit
umarmen, küssen
zärtlich
liebend, geneigt
der Kanarienvogel

24.

J'aimerai
entier, ère
soigner
balancer
la couchette
propret, te
m'apprit
pas à pas
tenir
sourire
craindre
pleurer
consoler

ich werde lieben
ganz, gänzlich
pflegen
schaufeln
das Bettchen
sauber, reinlich
lehrte mich
Schritt vor Schritt
halten
lächeln
fürchten
weinen
trösten

le baiser	der Kuß
rendre content	zufrieden machen
la mort	der Tod

25.

Bâle	Basel
la lettre	der Brief
rendu, e	gemacht
malade	krank
quoique	obgleich
attendu	erwartet
attendre	erwarten
la nouvelle	die Nachricht
bien que	obgleich
tard	spät
faire part	mitteilen
avancer	vorrücken
avant que	ehe, bevor
la visite	der Besuch
je désirerais	ich wünschte
libre	frei
pourvu que	vorausgesetzt daß
absent, e	abwesend
probable	wahrscheinlich
puisque	da
doit, devoir	soß, sollen
le bain de mer	das Seebad
l'effet, m.	die Wirkung
l'humeur, f.	die Laune
souffrir	leiden
estimer	achten

26.

L'ange gardien	der Schutzengel
veillez! veiller	wache! wachen
je m'éveille	ich erwache
s'éveiller	erwachen
sommeiller	schlafen
penchez-vous	neige dich
la pitié	das Mitleid
la faiblesse	die Schwachheit
sans cesse	unaufhörlich
le long	längs
écouter	hören auf
de peur que	aus Furcht daß,
	damit nicht
tomber	fallen

27.

Le français	das Französische
la langue	die Sprache,
	Zunge

important	wichtig
civilisé	gebildet
passer pour	gelten für
instruit, e	gebildet, unter=
	richtet

à fond	gründlich
couramment	geläufig
il suffit	eß genügt
que vous lisiez	daß ihr leset
savoir	können, wissen
à force de	durch vieles
on parvient	man gelangt
parvenir	gelangen
se rendre maître	bemeistern
pour que	damit
se rappeler	sich erinnern
absolument	unbedingt
profiter de	benützen
instruire	belehren, unter=
	richten
se perfectionner	sich vervoll=
	kommen
incessamment	unaufhörlich
afin que	damit
perdu, perdre	verloren, verlieren
il reviendra	er wird wieder=
	kommen

Plat, e	flach
creux, se	hohl
gros, se	dicke, groß
l'ombre, f.	der Schatten

28.

L'écolier	der Schüler
le butin	die Beute
l'herbette, f.	das Gräschen
actif, ve	thätig
la fourmi	die Ameise
elle fera	sie wird machen
la cueillette	die Ernte
réparer	ausbessern
rappeler	zurückrufen
le berger	der Hirt
le labour	das Acker
l'œuvre, f.	das Werk
tout doit	alles muß
l'ouvrier	der Arbeiter
soumis, e	unterwürfig
fuyons	fliehen wir!
fuir	fliehen

29.

Quoique	obgleich
---------	----------

sévère	streng
exiger	fordern
assidûment	fleißig, emsig
négliger	vernachlässigen
le devoir	die Pflicht
désirer	wünschen
respectueusement	ehrerbietig
répondre	antworten
éviter	vermeiden
bien que	obgleich
ferme	fest
bienveillant	wohlwollend
manquer	verfehlen
je voudrais	ich möchte
le principe	der Grundsatz
inculquer	einschärfen
il se pourrait	es könnte sein
la négligence	die Nachlässigkeit
la méchanceté	die Bosheit
le caractère	der Charakter
désagréable	unangenehm

30.

La voie	der Weg
le pécheur	der Sünder
cheminer	gehen
envoyer	schicken
garder	bewahren
le lis	die Lilie
la blancheur	die Weiße
humble	demütig, bescheid.
importer	angehen, kümmern
le puissant	der Mächtige
le souffle	der Hauch
emporter	davontragen
innocent	unschuldig
repousser	zurückstoßen
du pied	mit dem Fuße
la solitude	die Einsamkeit
la pauvreté	die Armut
vis, vivre	lebe! leben
l'inquiétude, f.	die Unruhe
l'éternité, f.	die Ewigkeit

Le chasseur	der Jäger
sachez, savoir	verstehe! wissen
chasser	jagen
sachant	verstehend

31.

Égayer	erheitern
le chant	der Gesang
la rapidité	die Schnelligkeit

le vol	der Flug
nettoyer	reinigen
l'air	die Luft
ennuyer	quälen
et — et	sowohl — als auch
gâter	verderben
le plumage	das Gefieder
bleuâtre	bläulich
luisant	glänzend
fourchu, e	gegabelt
balayer	fegen
la facilité	die Leichtigkeit
inconcevable	unbegreiflich
aigu, e	spitz
ingrat, e	undankbar
barbare	gefühllos
effrayer	erschrecken
affectueux	liebepoll, herzlich
payer	bezahlen
au double	doppelt
au triple	dreifach
la protection	der Schutz
accorder	gewähren
rudoyer	rauh behandeln
s'apitoyer	Mitleid empfinden
on poursuit,	man verfolgt
poursuivre	verfolgen
tuer	töten
revenu,	zurückgekommen,
revenir	zurückkommen
outré-mer	überseeisch
bâtir	bauen
à l'abri	im Schutze
l'étable, f.	der Stall
employer	anwenden
humide	feucht
emporter	davontragen
la demeure	die Wohnung
s'accrocher	sich anflammern
la patte	die Kralle
crochu, e	gebogen
déployer	entfalten
s'appuyer	sich stützen
étaler	ausbreiten
l'ouverture, f.	die Öffnung
garnir	füttern, polstern
le brin de paille	der Strohalm
le poil	das Haar (Tiere)
le duvet	der Flaum
le flocon	die Flocke
la laine	die Wolle
la femelle	das Weibchen
pond, pondre	legt, legen
tacheté	gefleckt
gris-foncé	dunkelgrau

couver	brüten
couvrir	bedecken
entièrement	ganz, gänzlich
remplacer	ersetzen
le mâle	das Männchen
ils éclosent,	sie kriechen aus,
éclore	auskriechen, auf- blühen
nu, e	nackt
à tour de rôle	abwechselnd
vigoureux, se	kräftig
la volée	der Flug, Ausflug
abandonner	verlassen

32.

Le clocher	der Kirchturm
bruni, brunir	gebräunt, bräunen
le courage	der Mut
le vent	der Wind
s'élancer	sich schwingen
hésiter	zögern
léger, ère	leicht
la surprise	die Überraschung
elle craint,	sie fürchtet,
craindre	fürchten

La pie	die Elster
la caille	die Wachtel
le ver	der Wurm
la taupe	der Maulwurf

33.

S'en aller	fortgehen
le dialogue	das Zwiegespräch
le panier	der Korb
attendre	warten, erwarten
un bout	ein Stück
mettre	aufsetzen
me voilà de retour	da bin ich zurück
se porter	sich befinden
j'en suis fâché	es thut mir leid
l'autre jour	neulich
il a pris froid	er hat sich erkältet
envoyer chercher	holen lassen
le médecin	der Arzt
la médecine	die Medizin
se guérir	sich heilen
le remède	das Heilmittel
la sollicitude	die Sorgfalt
la gelée	das Gelee, die Sülze
la marmelade	das Mus
la confiture	das Eingemachte

le domestique	der Diener
la servante	die Dienerin
le valet	der Bediente
probablement	wahrscheinlich
du sirop de	
groseilles	Johannisbeerjaft
faire des amitiés	Grüße ausrichten
de ma part	meinerseits, von mir

le vœu	der Wunsch
s'acquitter	sich entledigen
la commission	der Auftrag
le neveu	der Nefse
vous connaissez	ihr kennt
connaître	kennen
rencontrer	begegnen
le cousin	der Vetter
compris, com- prendre	verstanden, ver- stehen
prêter	leihen
puisque	da
la complaisance	die Gefälligkeit
la reconnaissance	die Dankbarkeit
la félicitation	der Glückwunsch
nécessaire	nötig
rattraper	einholen

34.

La fleurette	das Blümchen
tous bas	ganz leise
mignon, ne	niedlich, allerliebste
dresser	flechten
la couronne	die Krone, der Kranz
sentir bon	gut riechen
élater	aufbrechen
pousser	hervortreiben
le bout	das Ende

35.

La neige	der Schnee
le frimas	der Reif
rigoureux	streng
remplacer	ersetzen
souffler	wehen
se rajeunir	sich verjüngen
se parer	sich schmücken
le gazon	der Rasen
verdoyer	grünen
l'arbuste, m.	der Strauch
se remplir	sich füllen
développer	entfalten
le bourgeon	die Knospe, der Sproß

grossir	schwellen
embellir	verschönen
s'épanouir	aufblühen
répandre	verbreiten
le parfum	der Duft
reverdir	grünen
le bocage	der Hain, das Wäldchen
l'accent, m.	der Ton
le merle	die Amsel
la grive	die Drossel
le pinson	der Fink
le chardonneret	der Distelfink
la fauvette	die Grasmücke
tirelirer	trillern
le trou	das Loch
la haie	die Hecke
le buisson	das Gebüsch
la touffe	der Busch, Büschel
élever	erziehen
bondir	hüpfen, springen
bêler	blöfen
piauler	piepen
becqueter	picken
gratter	frazen, scharren
glousser	glucksen
l'étourneau	der Staar
la cigogne	der Storch
repris	wiedergenommen
la possession	der Besitz
le faite	der Giebel, Gipfel
faire entendre	hören lassen
le craquètement	das Geflapper
monotone	eintönig
le végétal	das Gewächs
se réjouir	sich erfreuen
attendu	erwartet
l'impatience, f.	die Ungeduld
jouir de	genießen
affranchir	befreien
l'emprisonne- ment, m.	die Gefangenhaltung
respirer	atmen
à l'aise	bequem, leicht
se divertir	sich zerstreuen, belustigen
cueillir	pflücken
la guirlande	das Blumen- gewinde
labourer	ackern
bêcher	graben
herser	eggen
piocher	hacken
le citadin	der Städter
quitter	verlassen

se récréer	sich erholen
rafraîchir	erfrischen
le pauvre	der Arme
souffrir	leiden
le malade	der Kranke
guérir	heilen
bienfaisant	wohlthätig
bénir	segnen, preisen

Les pleurs	die Thränen
sur, e	sauer
on sait	man weiß

36.

Le réveil	das Erwachen
ramener	zurückbringen
le glaçon	die Scholle
heurter	stoßen
le rivage	das Ufer
radieux	strahlend
le nuage	die Wolke
le ramage	der Gesang der
le bonheur	das Glück [Vögel]
le symbole	das Sinnbild
l'espérance, f.	die Hoffnung

37.

Le voleur	der Dieb
le vaurien	der Taugenichts
causer	verursachen
le chagrin	der Kummer
déchirer	zerreißen
salir	beschmutzen
les meubles	die Möbel, Hausgeräte
saisir	ergreifen
désagréable	unangenehm
punir	bestrafen
sévèrement	streng
rougir	erröten
à peine	kaum
la honte	die Scham
réfléchir	nachdenken
le mauvais tour	der schlechte Streich
choisir	wählen
se réjouir	sich ergötzen
il aperçut	er bemerkte
apercevoir	bemerkten
mûrir	reifen
éblouir	blenden [steigen]
franchir	überschreiten, über-

la clôture	die Einfriedigung
secouer	schütteln
il apparut,	er erschien,
apparaître	erscheinen
s'établir	sich aufstellen
avertir	benachrichtigen
absorbé	vertieft
absorber	in Anspruch

l'occupation, f.	die Beschäftigung
lorsque	als
le propriétaire	der Besitzer
pâler	erbleichen
la frayeur	der Schrecken
essayer	versuchen
du reste	übrigens
tellement	so, derartig
empêcher	verhindern
s'enfuir	entfliehen
il prit, prendre	er nahm, nehmen
le collet	der Kragen
forcer	zwingen
appliquer	versetzen
le coup	der Schlag
crier	schreien
il rejoignit,	er erreichte,
rejoindre	erreichen
boiter	hinken

La cruche	der Krug
se casser	zerbrechen
le riz	der Reis
tenter	verlocken
le rat	die Ratte
l'occasion	die Gelegenheit
le larron	der Dieb

38.

Imprudent	unerfahren, dumm
désobéir	nicht gehorchen
le poulailler	das Hühnerhaus
songer	denken
ne-guère	kaum
pourtant	jedoch
se désoler	sich betrüben
hélas	ach!
il mourra	er wird sterben
mourir	sterben
or	nun
le hasard	der Zufall
il faisait beau	es war schön
sortir	ausgehen
malgré	trotz
s'entêter	starrköpfig sein

la peur	die Furcht
la raison	der Grund, die Ursache
garder	behalten, bewah=
agir	handeln [ren
à ma tête	nach meinem Kopfe

braver	Troß bieten
le danger	die Gefahr
la volaille	das Geflügel
piailler	piepen, kreischen
dévorer	verschlucken
la désobéissance	der Ungehorsam
le châtement	die Strafe

39.

Libre	frei
inviter	einladen
confiner	angrenzen
elles croissent,	sie wachsen,
croître	wachsen
l'abondance, f.	der Überfluß
le voisinage	die Nachbarschaft
l'annonce, f.	die Anzeige
embrasser	umarmen, küssen

40.

La renoncule	der Hahnenfuß
la compagnie	die Gesellschaft
modeste	bescheiden
se tromper	sich irren
Sans-Souci	Ohne Sorgen
le saucisson	das Würstchen
le sou	der Sou (4 S.)

41.

Vevey	Vivis
accepter	annehmen
infiniment	unendlich
l'intention, f.	die Absicht
impossible	unmöglich
revoir	wiedersehen
la séparation	die Trennung
transporter	entzücken
le préparatif	die Vorbereitung
le voyage	die Reise
je prendrai	ich werde nehmen
elle veut	sie will
partir	abreisen
le train direct	der Schnellzug
charger	beauftragen
le compliment	der Gruß
souhaiter	wünschen

la liberté	die Freiheit
gravir	klettern, klimmen
le rocher	der Felsen
voulu, vouloir	gewollt, wollen
présenter	darbieten
l'assurance, f.	die Versicherung
parfait, e	vollkommen
l'estime, f.	die Hochachtung
la reconnaissance	die Dankbarkeit

42.

Partager	teilen
le rire	das Lachen

Passer	durchgehen
la soie	die Seide

43.

L'horloge, f.	die Wanduhr
gaspiller	vergeuden
précieux, se	kostbar
répéter	wiederholen
sans cesse	unaufhörlich
prenez, prendre	nehmet, nehmen
l'activité, f.	die Thätigkeit
incessant, e	unaufhörlich
le symbole	das Sinnbild
l'application, f.	der Fleiß
la persévérance	die Beharrlichkeit
le pendule	der Pendel
ininterrompu	ununterbrochen
la cadran	das Zifferblatt
le laboureur	der Ackermann
atteler	anspannen
labourer	ackern
s'abandonner	sich hingeben
l'oisiveté, f.	die Trägheit
l'argent, m.	das Geld
ennuyer	ärgern, kränken
se quereller	sich streiten
le bienfait	die Wohlthat
surveiller	überwachen
pour que	damit
accoutumer	gewöhnen
l'exactitude, f.	die Pünktlichkeit
la propreté	die Sauberkeit
la politesse	die Höflichkeit
la piété	die Frömmigkeit
gâter	verwöhnen
l'honneur, m.	die Ehre
établir	begründen
la fortune	das Glück, Ver=
	mögen
dormir	schlafen
se hâter	sich beeilen

flâner	bummeln, faul=
	lenzen
négliger	vernachlässigen
le conseiller	der Ratgeber
nous perdrons	wir würden ver=
persévérer	beharren [lieren
se précipiter	sich übereilen
se régler sur	sich richten nach

44.

Le fond	die Tiefe [nung
la loge	die Hütte, Woh=
s'arrêter	stehen bleiben
le tour	die Tour, der
las, lasse	müde [Umgang
la demeure	die Wohnung
qui saurait	wer würde wissen?
savoir	wissen

45.

Les fonds	der Grund, Boden
sentant, sentir	führend, fühlen
fit venir	ließ kommen
le témoin	der Zeuge
se garder	sich hüten
vendre	verkaufen
l'héritage, m.	das Erbe
le trésor	der Schatz
fera trouver	wird finden lassen
en venir à bout	damit fertig werd.
l'août	die Ernte, August
creuser	graben
fouiller	durchwühlen
bêcher	graben
passer	prüfen, untersuch.
deça, delà	hierhin, dorthin
rapporter	eintragen, ab=
	werfen
point de caché	feins verborgen
sage	weise

Remettre à	aufschieben
se hâter	sich beeilen

46.

La complainte	die Klage
animer	beleben
reproduire	wiedergeben
s'agir de	sich handeln um
ennuyeux	ärgerlich
qu'on ne sache	daß man nicht
commander	befehlen [weiß
gronder	zürnen, schelten

blâmer	tadeln
appris, apprendre	gelernt, lernen
dessiner	zeichnen
parfois	zuweilen
du monde	jemand, Leute
inviter	auffordern
à voix basse	leise
hors	aus
tu écris	du schreibst
la craie	die Kreide
amèrement	bitter
la muraille	die Mauer
le papier à lettre	das Briefpapier
sévèrement	streng
réprimander	verweisen, tadeln
à l'aise	bequem, gemüthlich
entonner	ansprechen
mis à la porte	vor die Thür gesetzt
le somme	das Schläfchen
immédiatement	unmittelbar
obliger	nötigen
se taire	schweigen
tranchant	schneidend, scharf
il poursuivit	er fuhr fort
nous devons	wir sollen, dürfen
faire usage	Gebrauch machen
priver	berauben
se rappeler	sich erinnern
examiner	prüfen
les ciseaux	die Schere
voir	sehen
enlever	wegnehmen
insupportable	unerträglich
se souvenir	sich erinnern
repandre	wieder anfangen
rapide	reißend
surpris, sur-	überrascht, über-
prendre	raschen
renvoyer	zurückschicken
enfermer	einschließen
la permission	die Erlaubnis
interrompre	unterbrechen
le raisonneur	der Klugschwätzer
la patience	die Geduld
avoir tort	Unrecht haben
se plaindre	sich beklagen
de la sorte	auf die Weise
comprendre	begreifen, ver-
	stehen
avoir raison	Recht haben
la sottise	die Dummheit
commettre	begehen, anstiften
le dégât	der Schaden
corriger	verbessern

tête baissée	gesenkten Hauptes
oser	wagen
la conduite	die Führung

47.

L'enfance, f.	die Kindheit
on coure	man laufe
courir	laufen
permis, permettre	erlaubt, erlauben
s'en donner	sich gehörig amü-
	sieren
tourbilloner	drehen, wirbeln
le flanc	die Seite, Flanke
égarer	verirren
le pas	der Schritt
le creux	die Höhle
la campagne	das Feld, Acker-
prenons	nehmen wir [feld
les ébats, m.	die Belustigung
rouler	rollen
rival, e, adj.	wetteifernd
le ballon	der Luftball, Ballon
la paume	der Ball
la boule	die Kugel
le palet	die Würfelscheibe
le cerceau	der Reifen
le tour	die Drehung, Schwingung
la corde	das Seil, die Leine
presser	beschleunigen
le sauteur	der Springer
accorder	anpassen
cadencer	abmessen
aux quatre coins	Stubenvermieten
à la tape	Abschlagen
la tape	der Klaps, Schlag
collin-maillard	Blinderfuß
l'art, m.	die Kunst
lancer	werfen
l'espace, m.	der Raum
le sabot	der Kreisel, Holz-
	schuh
la fanfare	der Tusch, die Fanfare
le signal	das Zeichen, Signal
le combat	der Kampf
conduire	führen
les barres	das Kriegsspiel
vaillant	tapfer
courir	laufen
s'enlacer	sich verschlingen
fuir	fliehen

se rendre sich ergeben
perdre verlieren
l'apprentissage die Lehrzeit
futur zukünftig

Le métal das Metall

48.

Le lieu der Ort
curieux, se merkwürdig
fendre spalten, zerteilen
raser streifen
avalier verschlingen
la proie die Beute
au vol im Fluge
briller glänzen
délicat, e zierlich, zart
luisant, e glänzend, leuch-

luire glänzen, leuchten
varié, e verschieden
l'os, m. der Knochen
dépourvu beraubt, ohne
la moëlle das Mark
creux, se hohl
par conséquent folglich
léger, ère leicht
faciliter erleichtern
la dent der Zahn
écraser zerquetschen
corné hornig
non plus auch nicht
cacher verbergen
s'envoler fortfliegen
craintif, ve furchtsam
rendre services Dienste leisten
dévorer fressen, ver-

immense ungeheuer
dégouter anekeln
le ver der Wurm
le hanneton der Maikäfer
vorace gefräßig
infini, e unendlich
la mauvaise

herbe das Unkraut
le grain das Korn
la graine das Samenkorn
peu de chose wenig
auprès de bei, im Vergleich
le chardonneret der Distelfink
la mésange die Meise
la fauvette die Grasmücke
le linot der Hänfling

le rouge-gorge das Rottelchen
la grive die Drossel
le merle die Amsel
le musicien der Musiker
aile, e geflügelt
créer schaffen
le lever du soleil der Sonnenauf-

gang
la nuit tombante die herein-
brechende Nacht
philomèle Philomele, poet.
für Nachtigall

plaintif, ve klagend
languir schmachten
la corniche das Gesims
foisonner sich stark ver-

mehren
le crin de cheval das Pferdehaar
le rameau der Zweig
la substance der Stoff
ramasser auflesen, sammeln
moucheter sprenkeln
le point der Punkt
tour à tour abwechselnd
ouvrir öffnen
piauler piepen
ils reçoivent sie erhalten
recevoir erhalten
la portion der Anteil
quitter verlassen
déranger stören
égayer erheitern

49.

Solide fest
fonder gründen
la paix der Friede
éloigner entfernen
perfide hinterlistig
merci Dank
tresser flechten, schlingen
suspendre aufhängen
sombre dunkel, düster
pencher neigen
flexible biegsam
mêler vermischen

50.

Manquer scheitern
raconter erzählen
grouper versammeln
bouche béante mit offenem
Munde

l'escapade, f.	der Streich	s'accrocher	sich anflammern
j'ai failli perdre	ich hätte beinahe verloren	se dérober	entschlüpfen
l'aventure, f.	das Abenteuer	il disparaissait	er verschwand
l'entreprise, f.	das Unternehmen	disparaître	verschwinden
téméraire	kühn, tollkühn	nous courûmes	wir liefen
dangereux, se	gefährlich	immerger	eintauchen
retrer	einheimsen	délivrer	befreien
la moisson	die Ernte	périlleux	gefährlich
on craignait	man fürchtete	la situation	die Lage
l'orage, m.	das Gewitter	étendu	niedergelegt
le long de	längs	étendre	ausbreiten
s'aviser	sich einfallen las-	s'évanouir	ohnmächtig wer-
détacher	lösmachen [sen		den
le pêcheur	der Fischer	la frayeur	die Angst
interdit	unterjagt	s'imaginer	sich einbilden
la distance	die Entfernung	la torpeur	die Betäubung
la chute	der Fall	nous nous mêmes	wir fingen an
séduisant, e	verführerisch	se mettre à	anfangen
à l'ordinaire	gewöhnlich	pousser des cris	ein Geschrei aus-
se hasarder	sich wagen		stoßen
suivre	folgen	ressembler	gleichen
la rame	das Ruder	le sauvage	der Wilde
le gouvernail	das Steuerruder	exécuter	ausführen
limpide	klar, hell	grotesque	grotesk, seltsam
l'onde, f.	die Welle, Woge	nous nous aper-	
transparent	durchsichtig	çûmes	wir bemerkten
se rider	sich kräuseln	s'apercevoir	bemerkten
le coup	der Schlag	l'état, m.	der Zustand
jaillir	spritzen, sprudeln	la gravité	der Ernst
s'emparer	sich bemächtigen	mouiller	durchnässen
céder	überlassen	grelotter	mit den Zähnen flappern
le clin d'œil	der Augenblick	disparu	verschwunden
se précipiter	sich stürzen	se mettre	sich begeben
écumer	schäumen	la poursuite	die Verfolgung
pouvant,	könnend,	passer par	durchkommen, passieren
	pouvoir können		
résister	widerstehen	se renverser	umstürzen
la tentation	die Versuchung	flotter	schwimmen
lâcher	loslassen	la baleine	der Walfisch
nager	schwimmen	y-compris	inbegriffen
plonger	tauchen	les flots	die Fluten
se soucier	sich kümmern	la trace	die Spur
le cri	der Schrei	las, lasse	müde
percer	durchdringen	vainement	vergebens
fit tourner	ließ wenden	nous nous assîmes	wir setzten uns
du côté	nach der Seite	s'asseoir	sich setzen
s'approcher	sich nähern	le désespoir	die Verzweiflung
la cataracte	der Wasserfall	amèrement	bitter
diriger	lenken, leiten	l'étendue, f.	die Ausdehnung
au secours!	zu Hilfe!	se présenter	sich darbieten
la nacelle	der Rachen	terrifié	erschreckt, entsetzt
aborder	anlanden	traverser	übersetzen, über-
entraîner	fortreißen		fahren
le courant	die Strömung	opposé	entgegengesetzt

quand même	selbst wenn
secourir	beistehen
pu, pouvoir	gekonnt, können
l'unique	der, die, das einzige
oser	wagen
par contre	im Gegenteil
d'autant plus	um so mehr
pour comble de malheur	um das Unglück voll zu machen
la tempête	der Sturm, das Ungewitter
éclater	ausbrechen
la fureur	die Wut
l'obscurité, f.	die Dunkelheit
envelopper	einhüllen
il fallut	es bedurfte
l'attente, f.	die Erwartung
la souffrance	das Leiden
corporel	körperlich
moral	moralisch, sittlich
nous pus-	
sions (subj.)	wir könnten
il fallut	man mußte
la lieue	die Stunde
se blottir	sich fauern
par torrents	in Strömen
gronder	wüten
mugir	brausen, rauschen
l'éclair	der Blitz
illuminer	erleuchten
la contrée	die Gegend
l'intervalle, m.	der Zwischenraum
la délivrance	die Befreiung
entourer	umgeben
le mugissement	das Rauschen
lugubre	unheimlich
la vague	die Woge
soulever	emporheben, wühlen
le cœur gros	das Herz voll
l'angoisse, f.	die Herzensangst
nous revînmes	
(p. d.)	wir kamen zurück
paternel, lle	väterlich
advenu	zugestoßen
la fièvre chaude	das hitzige Fieber
je perdis, perdre	ich verlor, verlieren
la connaissance	das Bewußtsein
dit, e, dire	gesagt, sagen
rappeler	erinnern an
la catastrophe	die Katastrophe, großer Unglücks-
à jamais	für immer [fall

l'étourderie, f.	die Unbesonnenheit
subir	erleiden
le sort	das Schicksal
devenu, devenir	geworden, werden
être quitte de	davon kommen
le châtement	die Strafe
éprouver	erleiden
les broussailles, f.	das Buschwerk, Gesträuch
l'auditeur	der Zuhörer
silencieusement	stillschweigend

51.

Attendre	erwarten
gronder	grollen
le tonnerre	der Donner
liquide	flüssig
solide	fest

52.

Nom de nombre	Zahlwort
le nombre frac-	
tionnaire	die Bruchzahl
désigner	bezeichnen
l'unité, f.	die Einheit
généralement	im Allgemeinen
la fraction	der Bruch
le numérateur	der Zähler
indiquer	anzeigen
le dénominateur	der Nenner
exprimer	ausdrücken
la grandeur	die Größe
ajouter	hinzufügen
la terminaison	die Endung
au lieu de	anstatt
l'expression, f.	der Ausdruck
abréger	abfürzen
moindre	geringer
la fraction pro-	
prement dite	der echte Bruch
le nombre mixte	der gemischte Bruch
réduit, réduire	reduziert, reduzieren, zurückführen
la fraction im-	der unechte
proprement dite	Bruch
simplifier	vereinfachen
le diviseur	der General-
commun	nenner
la simplification	die Vereinfachung
la réduction	die Reduktion, Zurückführung

elles peuvent	sie können
réductible	zurückführbar
irréductible	unzurückführbar

53.

Questions d'école	Schulfragen
immédiatement	unmittelbar
avant l'heure	vor der Zeit
ôter	ausziehen
les vêtements de dessus	die Überkleider
arranger	ordnen
la clochette	das Glöckchen
la récréation	die Erholung
en moyenne	im Durchschnitt
naturellement	natürlich
ils reçoivent	sie erhalten
la note	die Note, Censur
autant vaudrait	es wäre eben so gut
l'année scolaire	das Schuljahr

Noël, m.
le dommage
Pentecôte, f.
Pâques, m. pl.
favorable
au juste
devoir
je dois
l'âge, m.
né, e, naître

Weihnachten
der Schade
Pfingsten
Ostern
günstig
genau
sollen, müssen
ich soll, muß
das Alter
geboren, geboren
werden

54.

Le volume	die Masse, Um- fang
rouler	rollen, wogen
nous voyons	wir sehen
nous verrons	wir werden sehen
la source	die Quelle
il fuit, fuir	er flieht, fliehen
la course	der Lauf

Wiederholung aus dem I. Teile.

Formenlehre (Grammaire).

§ 1.

Das Geschlechtswort (l'article).

Man unterscheidet im Französischen drei Artikel, den bestimmten, l'article défini, den unbestimmten, l'article indéfini, und den Teilungsartikel, l'article partitif (§ 3).

Es giebt im Französischen nur zwei Geschlechter (le genre, das Geschlecht), das männliche, le masculin, und das weibliche, le féminin; das sächliche, le neutre, fehlt beim Substantiv.

Eine wirkliche Declination giebt es im Französischen nicht; der zweite Fall oder Genitiv (le génitif) wird durch Vorsetzen des Vornwortes (Präposition) **de** vor den Artikel, der dritte oder Dativ (le datif) durch Vorsetzen von **à** gebildet; der vierte Fall oder Akkusativ (l'accusatif) ist gleich dem ersten oder Nominativ (le nominatif).

De und **le** werden zusammengezogen in **du**, **à** und **le** in **au**, **de** und **les** in **des**, **à** und **les** in **aux**.

Vor Vokalen und einem stummen **h** (h muette) setzt man nur **l'**.

Der Plural (pluriel) ist in beiden Geschlechtern gleich.

a. Bestimmter Artikel (article défini).

Singular (singulier).

Männlich (masculin):	weiblich (féminin):	vor Vokalen:
le	la	l'
du	de la	de l'
au	à la	à l'
le	la	l'

Plural (pluriel):

les
des
aux
les

b. Unbestimmter Artikel (article indéfini).

Singular:

Plural:

Männlich (masculin): weiblich (féminin):

un	une	des
d'un	d'une	de
à un	à une	à des
un	une	des

§ 2.

Das Hauptwort (le substantif).

- Das französische Substantiv hat nur eine Form im Singular und eine im Plural. Der zweite Fall oder Genitiv wird mit Hilfe der Präposition **de**, der dritte oder Dativ mit Hilfe von **à** unterschieden. Der erste Fall (Nominativ) und der vierte (Akkusativ) werden nur durch die Stellung unterschieden; jener steht vor, dieser nach dem Zeitworte, z. B.: La face nous présente le front.
- Die Substantive erhalten im Plural in der Regel ein **s**, z. B. la partie — les parties, le membre — les membres.
- Diejenigen Substantive, welche auf **s**, **x** und **z** ausgehen, bleiben im Plural unverändert: le corps, l'index, le nez.
- Die Substantive auf **au**, **eau** und **eu** erhalten im Plural ein **x**: le tuyau — les tuyaux; l'oiseau — les oiseaux; le cheveu — les cheveux.
- Die meisten Substantive auf **al** und auf **ail** verwandeln **al** und **ail** in **au** und nehmen **x** an: le métal — les métaux, le minéral — les minéraux; le travail — les travaux.
- Die Substantive auf **ou** nehmen meistens **s**, einige auch **x** an: le clou — les clous, le sou — les sous; dagegen le caillou — les cailloux; le genou — les genoux.

Eigennamen:

Paul	Louise
de Paul	de Louise
à Paul	à Louise
Paul	Louise

§ 3.

Der Teilungsartikel (l'article partitif).

- Der Teilungsartikel wird im Französischen gebraucht, wenn von einer unbestimmten Menge oder Zahl die Rede ist, wo man im

Deutschen die Ausdrücke „etwas, einiges, welche, einige“ oder auch gar nichts vor das Substantivum setzt.

- b. Man unterscheidet einen männlichen und einen weiblichen Teilungsartikel:

Männlich (masculin):

du

weiblich (féminin):

de la

Vor Vokalen und stummem **h** (*h muette*) setzt man **de l'**:
de l'eau Wasser, de l'herbe Gras.

- c. Der Plural ist für beide Geschlechter **des**.
d. Der Genitiv ist in beiden Geschlechtern und auch im Plural **de**.
Der Genitiv **de** wird gesetzt:
aa. **Nach** Mengewörtern: beaucoup **de** fleurs, trop **de** place, quantité **de** fraises;
bb. **nach** Verneinungen: pas **de** fruits, point **de** framboises;
cc. **vor** Eigenschaftswörtern: **de** bon fruit, **de** belles roses.

§ 4.

Das Eigenschaftswort (l'adjectif).

1. Geschlecht (genre).

- a. Die Eigenschaftswörter haben zumeist zwei Formen, eine für das männliche und eine für das weibliche Geschlecht; das letztere wird in der Regel durch Hinzufügen eines stummen **e** gebildet: court — courte, grand — grande.
b. Viele Eigenschaftswörter, welche schon im männlichen Geschlecht auf ein stummes **e** ausgehen, verändern sich im weiblichen Geschlecht nicht: fidèle, souple.
c. Die Adjektive, welche auf **n** und **l** ausgehen, verdoppeln diese Laute im weiblichen Geschlecht: bon — bonne, cruel — cruelle.
d. Die Adjektive auf **x** verwandeln dieses in ein **s** und nehmen **e** an: heureux — heureuse, courageux — courageuse.
e. Die Adjektive auf **f** verwandeln **f** in **v** und nehmen ein **e** an: vif — vive, attentif — attentive.
f. Die Adjektive auf **er** und **et** verwandeln das geschlossene **e** in ein offenes **è** und nehmen noch ein stummes **e** an: secret — secrète geheim; aber muet — muette stumm.

g. Besondere weibliche Bildungen haben:

beau, bel — belle (bel vor Vokalen und h muette;
un bel œillet, un bel homme).

long — longue lang;

blanc — blanche weiß;

doux — douce süß, mild, sanft;

roux — rousse rot (von Haaren, sonst rouge);

épais — épaisse dick, dicht;

malin — maligne böshaft.

h. Die Adjektive bilden den Plural wie die Substantive, also in der Regel durch ein **s**: long — longs, longue — longues; blancs — blanches; oder **x** wie in beau — beaux; dagegen bleu — bleus. Diejenigen auf **al** verwandeln **al** in **aux**: principal — principaux, féminin: principale — principales.

i. Das Adjektiv richtet sich in Geschlecht (genre) und Zahl (nombre) nach dem Substantiv oder Fürwort, auf welches es sich bezieht: Il a la tête allongée; ses oreilles sont droites ou pendantes; ses yeux sont grands et vifs.

2. Steigerung (degrés de comparaison).

a. Der Komparativ wird gebildet durch Vorsetzen von **plus** (mehr): plus grand, der Superlativ durch Vorsetzen von **le, la** und **les plus**: le plus grand, la plus grande, les plus grands oder grandes.

Wenn der Superlativ nach dem Hauptworte steht, muß der Artikel wiederholt werden: les animaux **les** plus grands.

b. Einige Adjektive haben noch eigene Steigerungsformen, wie

Positiv:	Komparativ:	Superlativ:
bon, bonne gut;	meilleur, e besser;	le meilleur der beste;
		la meilleure die beste.

c. Bei Vergleichen wird die Gleichheit (égalité) durch **aussi-que** ausgedrückt: Le chien est **aussi** fort **que** docile, **aussi** intelligent **que** fidèle;

Die Ungleichheit (inégalité) durch **moins-que**: Il est **moins** cruel **que** le chat, oder **pas si-que, pas aussi-que**: Le chien n'est **pas si** (**aussi**) fidèle **que** le chien.

§ 5.

Die persönlichen Fürwörter.

(Les pronoms personnels).

Man unterscheidet im Französischen unbetonte, pronoms conjoints, und betonte Fürwörter, pronoms absolus.

Die unbetonten persönlichen Fürwörter stehen vor dem Zeitworte: **Je** suis une petite fille; **il** n'est pas sage; die betonten stehen entweder allein oder ohne Zeitwort gewöhnlich nach Vorwörtern (Präpositionen): **Moi**, je suis une petite fille. Il se moque **de moi**.

a. Die unbetonten Fürwörter

(pronoms personnels conjoints).

Singular:			Das Reflexiv=		
1. Person	2. Person	3. Person	pronomen:		
		m. f. n. (pronom réfléchi)			
Nom. Je ich,	tu du,	il er, elle sie, il es;	on	man,	
Dat. me mir,	te dir	lui ihm, lui ihr,	—	se sich	
Akk. me mich,	te dich,	le ihn, la sie, le es;		se sich	

Plural:

Nom. Nous wir,	vous ihr,	ils sie,	elles sie,	—
Dat. nous uns,	vous euch,	leur ihnen,	leur ihnen,	se sich
Akk. nous uns,	vous euch,	les sie,	les sie,	se sich

Der fehlende Genitiv der 3. Person wird meist durch **en** ersetzt, was auch „davon“, „deren“ und „daraus“ heißen kann.

b. Die betonten Fürwörter (pronoms personnels absolus).

Die betonten Fürwörter haben keine Fälle; man unterscheidet Genitiv und Dativ durch Vorsetzen der Präpositionen **de** und **à**:

Singular:			(Reflexiv=	Plural:		
1. Pers.	2. Pers.	3. Pers.	pronomen):	1.	2.	3.
		m. f.				m. f.
moi	toi	lui elle	soi	nous	vous	eux elles .
de moi	} etc.					
à moi						

§ 6.

Die besitzanzeigenden Fürwörter.

(Les pronoms possessifs)

Man unterscheidet unbetonte, adjectifs possessifs, und betonte Fürwörter, pronoms possessifs.

a. Die unbetonten besitzanzeigenden Fürwörter.

(Adjectifs possessifs.)

Singular:			Plural:	
Ein Besitzer:	m.	f.		
1. Pers. mon mein,	ma meine,	mes meine,		
2. Pers. ton dein,	ta deine,	tes deine,		
3. Pers. son sein, ihr,	sa seine, ihre,	ses seine, ihre.		

Mehrere Besitzer: 1. Pers. notre unser, nos unsere,
 2. Pers. votre euer, vos euere,
 3. Pers. leur ihr, leurs ihre.

Vor vokalischem Anlaute setzt man für ma, ta, sa stets **mon, ton, son**: **mon** amie für **ma** amie u. s. w.

Der Genitiv und Dativ werden durch Vorsetzen von **de** und **à** gebildet:

Beispiele:

Mon chien mein Hund	ma poule mein Huhn
de mon chien meines Hundes	de ma poule meines Huhnes
à mon chien meinem Hunde	à ma poule meinem Huhne
mon chien meinen Hund	ma poule mein Huhn
mes chiens meine Hunde	mes poules meine Hühner
de mes chiens meiner Hunde	de mes poules meiner Hühner
à mes chiens meinen Hunden	à mes poules meinen Hühnern
mes chiens meine Hunde	mes poules meine Hühner.

Le père et son enfant der Vater und sein Kind;
 La mère et son enfant die Mutter und ihr Kind;
 Le père et ses enfants der Vater und seine Kinder;
 La mère et ses enfants die Mutter und ihre Kinder;
 Les parents et leur enfant die Eltern und ihr Kind;
 Les parents et leurs enfants die Eltern und ihre Kinder.

b. Die betonten besitzanzeigenden Fürwörter.

(Les pronoms possessifs.)

Singular:

Le mien, la mienne der, die meinige
 le tien, la tienne der, die deinige
 le sien, la sienne der, die seinige, ihrige
 le nôtre, la nôtre der, die unsrige
 le vôtre, la vôtre der, die eurige
 le leur, la leur der, die ihrige.

Plural:

les miens, les miennes die meinigen
 les tiens, les tiennes die deinigen
 les siens, les siennes die seinigen
 les nôtres die unsrigen
 les vôtres die eurigen
 les leurs die ihrigen.

Die betonten besitzanzeigenden Fürwörter werden dekliniert wie die Substantive durch Vorsetzen von **de** und **à**.

Beispiel:

Sing.: Le mien der meinige	la mienne die meinige
du mien des meinigen	de la mienne der meinigen
au mien dem meinigen	à la mienne der meinigen
le mien den meinigen	la mienne die meinige
Plur.: les miens die meinigen	les miennes die meinigen
des miens der meinigen	des miennes der meinigen
aux miens den meinigen	aux miennes den meinigen
les miens die meinigen	les miennes die meinigen

§ 7.

Hinweisende Fürwörter.

(Pronoms démonstratifs.)

Man unterscheidet auch hier unbetonte (adjectifs démonstratifs) und betonte (pronoms démonstratifs).

a. Unbetonte:	Singular:	Plural:
	Männlich:	Weiblich: m. & f.
	ce dieser, jener,	cette diese, jene, ces diese, jene.
	cet (nur vor Vokalen und h muette.)	

Die unbetonten hinweisenden Fürwörter stehen stets vor Substantiven: Ce côté, cet oiseau, cette foule, ces oiseaux.

Sie können durch Anfügen von -ci (hier) und -là (dort) an das Hauptwort verstärkt werden: ce coq-ci dieser Hahn — ce coq-là jener Hahn; cette poule-ci — cette poule-là, ces canards-ci — ces canards-là.

Der Genitiv und Dativ werden durch Vorsetzen von **de** und **à** gebildet.

b. Betonte:	Singular:	Plural:
Männlich:	celui derjenige	ceux diejenigen
Weiblich:	celle diejenige	celles diejenigen
Männlich:	celui-ci dieser	ceux-ci diese
	celui-là jener	ceux-là jene
Weiblich:	celle-ci diese	celles-ci diese
	celle-là jene	celles-là jene
Sächlich:	ce dies, das; mit être: c'est das ist, es ist, ce sont das sind;	

c'est moi ich bin es

c'est toi du bist es

c'est lui er ist es

c'est elle sie ist es

c'est nous wir sind es

c'est vous ihr seid es

ce sont eux sie sind es

ce sont elles sie sind es

mit dem Relativum: **ce qui** (nom.) was, **ce que** (acc.) was.**ceci** dieses**cela** jenes, das; dafür auch **ça** (familiär).Der Genitiv und Dativ werden durch Vorsetzen von **de** und **à** gebildet.Für den Genitiv **de cela** steht häufig **en**, „davon, welche, deren“; und für den Dativ **à cela** häufig **y**: „da, dort, darin“.**celui qui** derjenige, welcher**ceux qui** diejenigen, welche**celle qui** diejenige, welche**celles qui** diejenigen, welche.

§ 8 a & b.

a. Bezügliche Fürwörter (pronoms relatifs).Die beiden bezüglichen Fürwörter sind **qui** und **lequel, laquelle**.**Qui** steht für alle zwei Geschlechter und für den Singular und Plural; **lequel** und **laquelle** meist nach Präpositionen für Sachen: Le théâtre **dans** lequel on donne des représentations.

Singular:

Plural:

Nom.: **qui** welcher, e, es; der, die, das

welche, die

Gen.: **de qui, dont** dessen, deren,
von dem, von welchem, wovonderen, von welchen
von denen, wovonDat.: **à qui** welchem, er, em; dem u.

welchen, denen

Akk.: **que** welchen, e, es; den, die, das

welche, die

De qui und **à qui** werden nur von Personen gebraucht.

Singular:

Plural:

Masc.:

Fém.:

Masc.:

Fém.:

Lequel welcher u. **laquelle****lesquels** welche **lesquelles****duquel** de **laquelle****desquels** **desquelles****auquel** à **laquelle****auxquels** **auxquelles****lequel** **laquelle****lesquels** **lesquelles**Statt der Genitive **de qui** und **duquel** u. gebraucht man gewöhnlich **dont**, welches eigentlich wovon heißt. Das zu **dont** gehörige Hauptwort hat daher den Artikel; die Wortstellung verändert sich nicht: La capitale a un grand nombre de rues, dont **la** principale etc.**Où** wo, steht gewöhnlich für **dans lequel, dans laquelle** etc.

b. Fragende Fürwörter (pronoms interrogatifs).

Man unterscheidet a. tonlose: **quel, quelle**

und b. betonte: **qui, quoi; lequel, laquelle.**

Die ersteren stehen nur vor einem Hauptworte: Quel livre avez-vous? Quelle heure est-il? Quel est cet oiseau?

Der Genitiv und Dativ von quel, quelle werden durch Vorsetzen von **de** und **à** gebildet, der Plural durch Anfügen von **s**.

Qui wer, steht, wie das bezügliche Fürwort **qui**, für beide Geschlechter und für den Singular und Plural zugleich; das sächliche Fürwort ist **quoi** was, auch **qu'est-ce qui?**

Der Genitiv und Dativ werden auch durch **de** und **à** gebildet, der Akkusativ ist gleich dem Nominativ.

Qui wer?

quoi, qu'est-ce qui was?

de qui wessen?

de quoi wovon, woraus?

à qui wem?

à quoi wozu?

qui wen?

quoi, que und qu'est-ce que was?

Quoi steht im Nom. und Akk. ganz unabhängig: Quoi?

Lequel, laquelle steht in der Regel vor einem Genitiv: Lequel des deux? Welcher von Beiden?

§ 9.

Die unbestimmten Fürwörter

(pronoms indéfinis).

Man unterscheidet auch hier tonlose (adjectifs indéfinis) und betonte (pronoms indéfinis).

Die ersteren stehen stets vor einem Hauptwort adjektivisch: différentes couleurs; die letzteren allein, substantivisch: personne niemand.

a. Tonlose (adjectifs indéfinis).

Chaque jeder, e, es;

quelque irgend einer, e, es; quelques einige;

maint, e mancher, e, es;

divers, es

différents, es } verschiedene.

b. Betonte (pronoms indéfinis).

Chacun, e ein jeder, eine jede, ein jedes;

quelqu'un, e jemand, irgend jemand; quelques-uns, quelques-on, l'on man; [unes einige, manche;

l'un der eine; les uns die einen;

quelque chose etwas;

rien etwas; ne-rien nichts (rien-ne);

personne jemand; ne-personne niemand (personne-ne);

tout le monde jedermann; quiconque wer auch immer, jeder, der.

c. Tonlos und betont gebrauchte:

Aucun, e irgend ein, e, ein; ne-aucun, e und aucun-ne kein;
 nul, nulle (ne) kein, keine, kein;
 plusieurs mehrere;
 certain, e ein gewisser, eine gewisse, ein gewisses;
 tout, e jeder, e, es; tout mit folgendem Artikel: ganz (Beispiele:
 toute maison jedes Haus, toute la maison das ganze
 Haus, toutes les maisons alle Häuser).
 tous, toutes alle;
 autre anderer, e, es;
 tel, telle mancher, e, es; der und der;
 le même, la même der-, die- und dasselbe;
 les mêmes dieselben.

§ 10. Zahlwörter.

Man unterscheidet a. **Grundzahlen** (nombres cardinaux),
 b. **Ordnungszahlen** (nombres ordinaux).

Grundzahlen:		Ordnungszahlen:	
1 un, une		le 1 ^{er}	le premier, la première
2 deux		le 2 ^e	le deuxième, le (la) se- cond (e) (c stimmhaft)
3 trois		le 3 ^e	le troisième
4 quatre		le 4 ^e	le quatrième
5 cinq	Der Endkonso- nant lautet, wenn diese Zahlen allein oder in der Bindung ge- braucht werden.	le 5 ^e	le cinquième
6 six		le 6 ^e	le sixième
7 sept		le 7 ^e	le septième
8 huit		le 8 ^e	le huitième
9 neuf		le 9 ^e	le neuvième
10 dix		le 10 ^e	le dixième
11 onze		le 11 ^e	le onzième
12 douze		le 12 ^e	le douzième
13 treize		le 13 ^e	le treizième
14 quatorze		le 14 ^e	le quatorzième
15 quinze		le 15 ^e	le quinzième
16 seize		le 16 ^e	le seizième
17 dix-sept		le 17 ^e	le dix-septième
18 dix-huit		le 18 ^e	le dix-huitième
19 dix-neuf		le 19 ^e	le dix-neuvième
20 vingt nur in der Bindung		le 20 ^e	le vingtième
21 vingt* et un, vingt-un		le 21 ^e	le vingt et unième
22 vingt-deux		le 22 ^e	le vingt-deuxième
23 vingt-trois		le 23 ^e	le vingt-troisième
30 trente		le 30 ^e	le trentième

* Das t ist zu sprechen in 21–29 und zwar bei Grund- und Ordnungszahlen.

Grundzahlen:

Ordnungszahlen:

40 quarante	le 40 ^e le quarantième
50 cinquante	le 50 ^e le cinquantième
60 soixante	le 60 ^e le soixantième
70 soixante-dix	le 70 ^e le soixante-dixième
71 soixante et onze	le 71 ^e le soixante et onzième
72 soixante-douze (soixante et douze)	le 72 ^e le soixante-douzième
77 soixante-dix-sept	le 77 ^e le soixante-dix-septième
80 quatre-vingts*	le 80 ^e le quatre-vingtième
81 quatre-vingt-un	le 81 ^e le quatre-vingt-unième
82 quatre-vingt-deux	le 82 ^e le quatre-vingt-deuxième
90 quatre-vingt-dix	le 90 ^e le quatre-vingt-dixième
91 quatre-vingt-onze	le 91 ^e le quatre-vingt-onzième
100 cent	le 100 ^e le centième
101 cent un	le 101 ^e le cent unième
102 cent deux	le 102 ^e le cent deuxième
108 cent huit	le 108 ^e le cent huitième
200 deux cents	le 200 ^e le deux-centième
201 deux cent un	le 201 ^e le deux-cent unième
500 cinq cents	le 500 ^e le cinq-centième
1000 mille	le 1000 ^e le millièmè
1001 mille un	le 1001 ^e le mille unième
1100 mille cent, onze cents	le 1100 ^e le mille centième, le onze-centième
1200 mille deux cents, douze cents	le 1200 ^e le mille deux-centième, le douze-centième
2000 deux mille	le 2000 ^e le deux-millièmè
10000 dix mille	le 10000 ^e le dix-millièmè
1000000 un million	le 1000000 ^e le millionièmè

Bei den Zahlen 5—10 verstummt der Endfononant vor fononantischem Anlaut: Cinq doigts, six jours, sept francs.

Vor onze findet weder Apostrophierung noch Bindung statt.

Quatre-vingts wird stets mit s geschrieben, wenn ein Hauptwort folgt oder zu ergänzen ist; ebenso deux cents, trois cents etc., also stets wenn mehrere Hunderte gemeint sind.

Zwischen Zehnern und Einern steht ein Bindestrich, wenn kein et dazwischen steht: vingt-un, aber vingt et un.

Mille bekommt nie ein s; in Jahreszahlen wird es mit geschrieben. Zur Bezeichnung des Datums braucht man im Französischen mit Ausnahme des ersten (le premier) die Grundzahlen: Le trois août, le douze juillet.

Mehr als, weniger als vor Zahlen heißt plus de, moins de: plus de deux heures; moins de cinq minutes.

* t ist stumm in 80—99.

Hilfszeitwörter.

Avoir haben.

Indicativ (indicatif). Frageform (forme interrogative).

§ 11 a. **Präsens** (présent).

J'ai	ich	habe	Ai-je?	habe	ich?
tu as	du	hast	as-tu?	hast	du?
il a	er	hat	a-t-il?	hat	er?
elle a	sie	hat	a-t-elle?	hat	sie?
on a	man	hat	a-t-on?	hat	man?
nous avons	wir	haben	avons-nous?	haben	wir?
vous avez	ihr	habt	avez-vous?	habt	ihr?
ils ont	} sie	haben	ont-ils?	} haben	sie?
elles ont			ont-elles?		

Verneinende Form (forme négative).

Je n'ai pas	} ich habe	N'ai-je pas?	} habe ich
tu n'as pas		n'as-tu pas?	
il n'a pas		n'a-t-il pas?	
nous n'avons pas		n'avons-nous pas?	
vous n'avez pas		n'avez-vous pas?	
ils n'ont pas		n'ont-ils pas?	
	etc.		etc.

§ 12 a. **Perfekt** (passé indéfini).

J'ai eu	} ich habe ge=	Ai-je eu?	} habe ich ge=
tu as eu		as-tu eu?	
il a eu		a-t-il eu?	
nous avons eu		avons-nous eu?	
vous avez eu		avez-vous eu?	
ils ont eu		ont-ils eu?	
	habt		habt?
	etc.		etc.

Verneinende Form (forme négative).

Je n'ai pas eu	} ich habe	N'ai-je pas eu?	} habe ich
tu n'as pas eu		n'as-tu pas eu?	
il n'a pas eu		n'a-t-il pas eu?	
nous n'avons pas eu		n'avons-nous pas eu?	
vous n'avez pas eu		n'avez-vous pas eu?	
ils n'ont pas eu		n'ont-ils pas eu?	
	nicht		nicht ge=
	gehabt		habt?
	etc.		etc.

Verbes auxiliaires.

Être sein.

Indicativ (indicatif). Frageform (forme interrogative).

§ 11 b. Präsens (présent).

Je suis	ich	bin	Suis-je?	bin	ich?
tu es	du	bist	es-tu?	bist	du?
il est	er	ist	est-il?	ist	er?
elle est	ſie	iſt	est-elle?	iſt	ſie?
on est	man	iſt	est-on?	iſt	man?
nous sommes	wir	ſind	sommes-nous?	ſind	wir?
vous êtes	ihr	ſeid	êtes-vous?	ſeid	ihr?
ils sont	ſie	ſind	sont-ils?	ſind	ſie?
elles sont			sont-elles?		

Verneinende Form (forme négative).

Je ne suis pas	}	ich bin nicht etc.	Ne suis-je pas?	}	bin ich nicht? etc.
tu n'es pas			n'es-tu pas?		
il n'est pas			n'est-il pas?		
nous ne sommes pas			ne sommes-nous pas?		
vous n'êtes pas			n'êtes-vous pas?		
ils ne sont pas			ne sont-ils pas?		

§ 12 b. Perfekt (passé indéfini).

J'ai été	}	ich bin ge= wesen etc.	Ai-je été?	}	bin ich ge= wesen? etc.
tu as été			as-tu été?		
il a été			a-t-il été?		
nous avons été			avons-nous été?		
vous avez été			avez-vous été?		
ils ont été			ont-ils été?		

Verneinende Form (forme négative).

Je n'ai pas été	}	ich bin nicht ge= wesen etc.	N'ai-je pas été?	}	bin ich nicht ge= wesen? etc.
tu n'as pas été			n'as-tu pas été?		
il n'a pas été			n'a-t-il pas été?		
lious n'avons pas été			n'avons-nous pas été?		
sous n'avez pas été			n'avez-vous pas été?		
vn n'ont pas été			n'ont-ils pas été?		

§ 13 a. **Imperfekt** (imparfait).

J'avais	}	ich hatte etc.	Avais-je?	}	hatte ich? etc.
tu avais			avais-tu?		
il avait			avait-il?		
nous avions			avions-nous?		
vous aviez			aviez-vous?		
ils avaient			avaient-ils?		
Je n'avais pas		ich hatte nicht	N'avais-je pas?		hatte ich nicht?
etc.		etc.	etc.		etc.

Plusquamperfekt I (Plus-que-parfait).

J'avais eu	ich hatte gehabt.	Avais-je eu?	hatte ich gehabt?
etc.		etc.	

Je n'avais pas eu ich hatte nicht gehabt etc.
 N'avais-je pas eu? hatte ich nicht gehabt? etc.

§ 14 a. **Historisches Perfekt** (passé défini).

J'eus	}	ich hatte etc.	Eus-je?	}	hatte ich? etc.
tu eus			eus-tu?		
il eut			eut-il?		
nous eûmes			eûmes-nous?		
vous eûtes			eûtes vous?		
ils eurent			eurent-ils?		
Je n'eus pas		ich hatte nicht	N'eus-je pas?		hatte ich nicht?
etc.		etc.	etc.		etc.

Plusquamperfekt II (passé antérieur).

J'eus eu	ich hatte gehabt	Eus-je eu?	hatte ich gehabt?
etc.		etc.	

Je n'eus pas eu ich hatte nicht gehabt? etc.
 N'eus-je pas eu? hatte ich nicht gehabt? etc.

§ 15 a. **Futur I** (futur).

J'aurai	}	ich werde haben	Aurai-je?	}	werde ich haben?
tu auras			auras-tu?		
il aura			aura-t-il?		
nous aurons		etc.	aurons-nous?		etc.
vous aurez			aurez-vous?		
ils auront			auront-ils?		

Je n'aurai pas ich werde nicht haben etc.
 N'aurai-je pas? werde ich nicht haben? etc.

§ 13 b. **Imperfekt** (imparfait).

J'étais	}	ich war etc.	Étais-je?	}	war ich? etc.
tu étais			étais-tu?		
il était			était-il?		
nous étions			étions-nous?		
vous étiez			étiez-vous?		
ils étaient			étaient-ils?		
Je n'étais pas		ich war nicht	N'étais-je pas?		war ich nicht?
etc.		etc.	etc.		etc.

Plusquamperfekt I (plus-que-parfait).

J'avais été	ich war gewesen	Avais-je été?	war ich gewesen?
etc.		etc.	

Je n'avais pas été ich war nicht gewesen etc.
 N'avais-je pas été? war ich nicht gewesen? etc.

§ 14 b. **Historisches Perfekt** (passé défini).

Je fus	}	ich war etc.	Fus-je?	}	war ich? etc.
tu fus			fus-tu?		
il fut			fut-il?		
nous fûmes			fûmes-nous?		
vous fûtes			fûtes-vous?		
ils furent			furent-ils?		
Je ne fus pas		ich war nicht	Ne fus-je pas?		war ich nicht?
etc.		etc.	etc.		etc.

Plusquamperfekt II (passé antérieur).

J'eus été	ich war gewesen	Eus-je été?	war ich gewesen?
etc.		etc.	

Je n'eus pas été ich war nicht gewesen etc.
 N'eus-je pas été? war ich nicht gewesen? etc.

§ 15 b. **Futur I** (futur).

Je serai	}	ich werde sein	Serai-je?	}	werde ich sein?
tu seras			seras-tu?		
il sera			sera-t-il?		
nous serons			serons-nous?		
vous serez			serez-vous?		
ils seront			seront-ils?		

Je ne serai pas ich werde nicht sein etc.
 Ne serai-je pas? werde ich nicht sein? etc.

Futur II (futur passé).

J'aurai eu ich werde gehabt haben etc.

Aurai-je eu? werde ich gehabt haben etc.

Je n'aurai pas eu ich werde nicht gehabt haben etc.

N'aurai-je pas eu? werde ich nicht gehabt haben? etc.

§ 16 a. **Conditional I** (conditionnel).

J'aurais	}	ich würde haben etc.	Aurais-je?	}	würde ich haben? etc.
tu aurais			aurais-tu?		
il aurait			aurait-il?		
nous aurions			aurions-nous?		
vous auriez			auriez-vous?		
ils auraient			auraient-ils?		

Je n'aurai pas ich würde nicht haben etc.

N'aurais-je pas? würde ich nicht haben? etc.

Conditional II (conditionnel passé).

J'aurais eu ich würde gehabt haben etc.

Aurais-je eu? würde ich gehabt haben? etc.

Je n'aurais pas eu ich würde nicht gehabt haben etc.

N'aurais-je pas eu? würde ich nicht gehabt haben? etc.

§ 17 a. **Imperativ** (impératif).

Aie habe!

ayons haben wir, laßt uns haben!

ayez habet!

N'aie pas habe nicht!

n'ayons pas haben wir nicht!

n'ayez pas habt nicht!

Particip (participe).**Präsens** (participe présent). **Perfekt** (participe passé):

Ayant habend

eu gehabt, ayant eu gehabt habend.

Infinitiv (infinitif).**Präsens** (présent).

Avoir haben

Perfekt (passé).

Avoir eu gehabt haben.

Futur II (futur passé).

J'aurai été ich werde gewesen sein etc.

Aurai-je été? werde ich gewesen sein? etc.

Je n'aurai pas été ich werde nicht gewesen sein etc.

N'aurai-je pas été? werde ich nicht gewesen sein? etc.

§ 16 b. **Conditional I** (conditionnel).

Je serais	}	ich würde sein	Serais-je?	}	würde ich sein?
tu serais			serais-tu?		
il serait			serait-il?		
nous serions			serions-nous?		
vous seriez			seriez-vous?		
ils seraient			seraient-ils?		
		etc.			etc.

Je ne serais pas ich würde nicht sein etc.

Ne serais-je pas? würde ich nicht sein? etc.

Conditional II (conditionnel passé).

J'aurais été ich würde gewesen sein? etc.

Aurais-je été? würde ich gewesen sein? etc.

Je n'aurais pas été ich würde nicht gewesen sein etc.

N'aurais-je pas été? würde ich nicht gewesen sein? etc.

§ 17 b. **Imperativ** (impératif).

Sois sei!

soyons seien wir, laßt uns sein!

soyez seid!

Ne sois pas sei nicht!

ne soyons pas seien wir nicht

ne soyez pas seid nicht!

Particip (participe).

Präsens (participe présent).

Perfekt (participe passé).

Étant seiend

été gewesen, ayant été gewesen seiend.

Infinitiv (infinitif).

Präsens (présent).

Perfekt (passé).

Être sein

Avoir été gewesen sein.

Section II (continued)

It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Section III (continued)

Je t'aime	I love you
Il m'aime	He loves me
Elle l'aime	She loves him
Ils s'aiment	They love each other
Il aime la France	He loves France
Elle aime la musique	She loves music
Ils s'aiment beaucoup	They love each other very much
Il aime beaucoup la France	He loves France very much
Elle aime beaucoup la musique	She loves music very much

It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Section IV (continued)

It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Section V (continued)

It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Section VI (continued)

It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Section VII (continued)

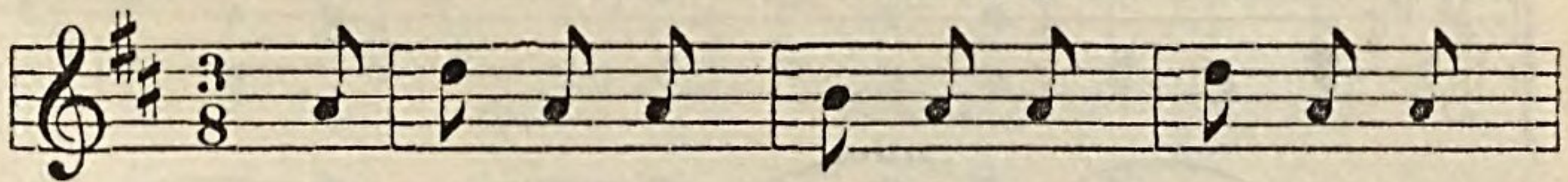
It is not possible to find a single word in the English language which corresponds exactly to the French word "amour". The French word "amour" has a much wider range of meaning than the English word "love". It can mean love, affection, passion, desire, etc.

Appendice.

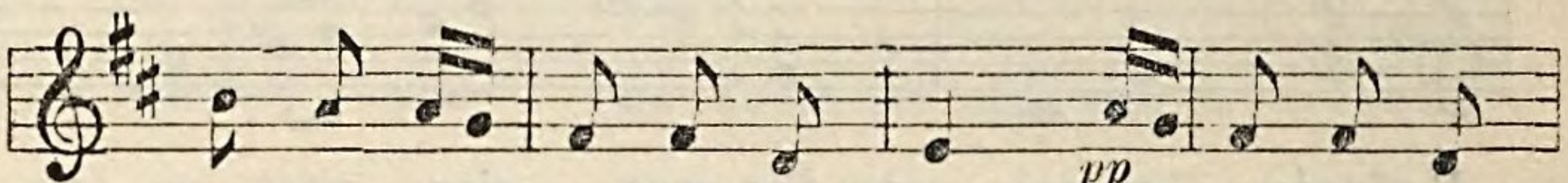
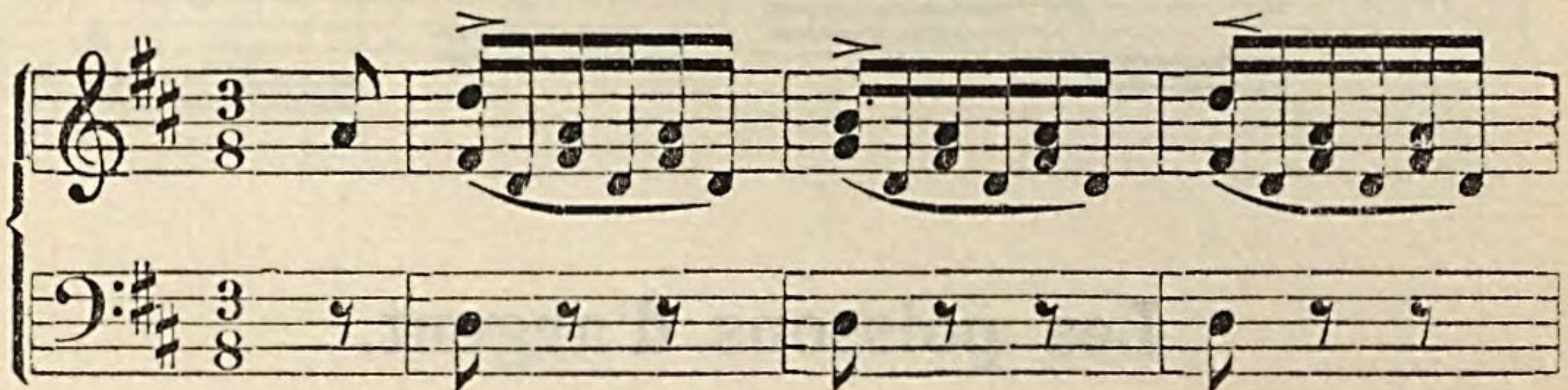
Les vendanges.

Gaîment.

Mélodie de Nægeli.
Accompagnement de J. Bierbaum.



Le ciel de sep - tem - bre prête un re - flet



d'am - bre au rai - sin ver - meil, *pp* au rai - sin ver-



meil; dans la grap - pe mû - re la sè - ve s'é-

pu - re aux feux du so - leil, aux feux du so - leil.

Les poissons d'argent.

Avec mouvement.

J. Bierbaum.

Refrain: Les pois - sons d'ar - gent s'en vont vo - ya-



les pois - sons d'ar - gent!

Fin.

Lent et expressif.

Couplet: Par l'eau fraîche et pu - re ils sont en - traî - nés,

ri - te - nu - to

par l'eau qui mur - mu - re et leur dit: Ve - nez! Refrain!

ri - te - nu - to

Aux montagnes.

Avec entrain.

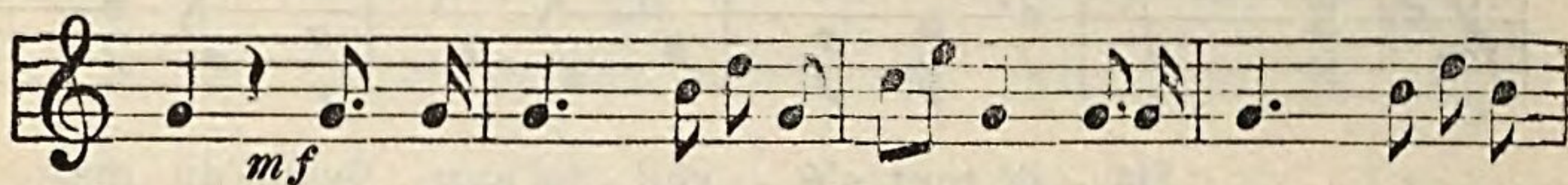
Air populaire.
Accompagnement de J. Blerbaum.



Aux mon-ta-gnes, aux montagnes mon œil plonge aux cieux ou-

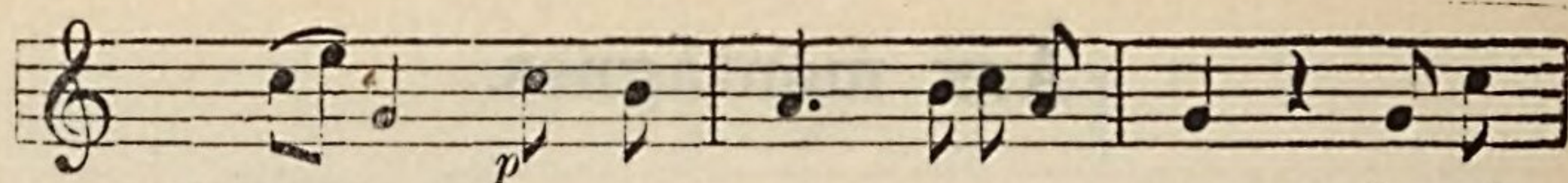


verts; je do - mi - ne les cam-pa-gnes, je suis roi de l'u - ni-

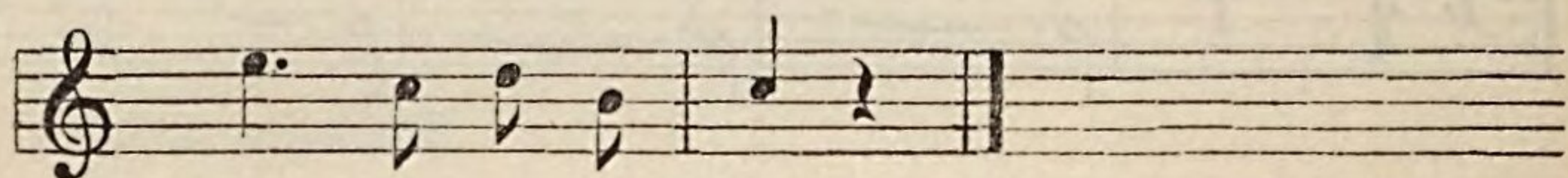


vers. Lors-qu'en bas la nuit en-co-re lutte a-vec la pâle au-





ro - re, le so - leil de ses splen-deurs, il - lu-



mi - ne les hau - teurs.



Chant de l'écolier.

Gai et animé.

J. Bierbaum.



Dé - jà tout s'é - veil - le aux feux du ma-

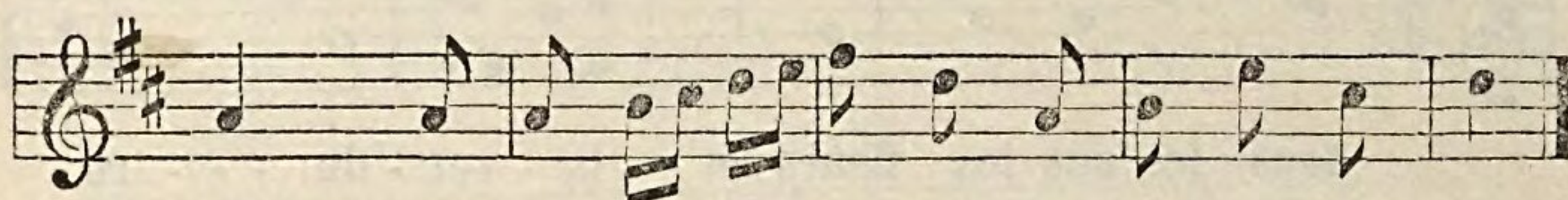




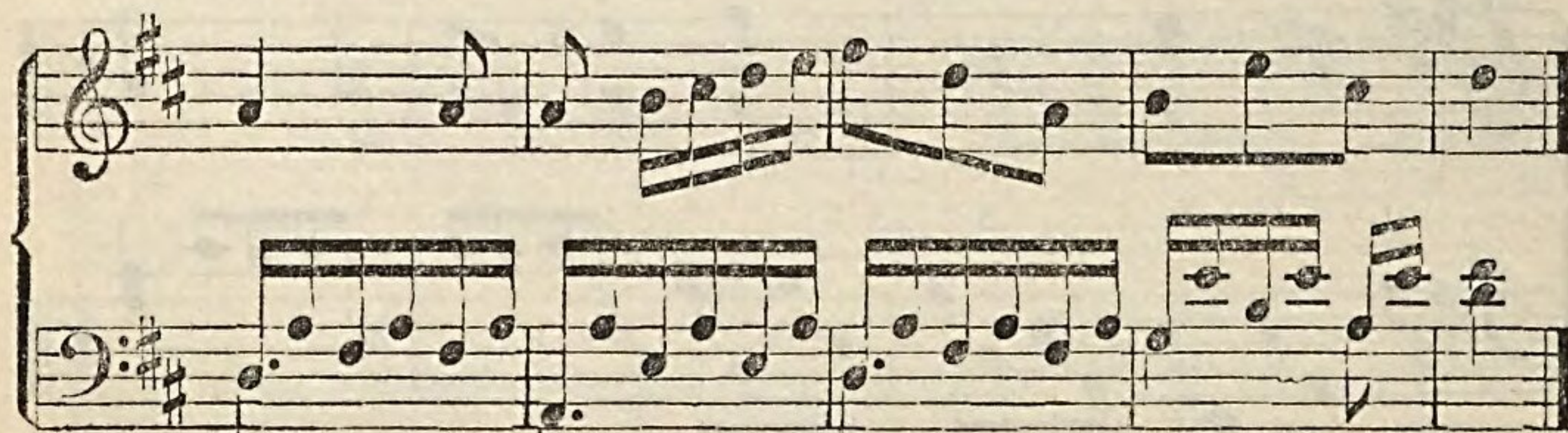
tin; on voit chaque a - beil - le cher - cher son bu-



tin. Cou-rant dans l'her - bet - te, l'ac - ti - ve four-



mi fe - ra sa cueil-let - te a - vant le mi - di.



Le printemps.

Joyeux.

J. Bierbaum.

Voi - ci ve - nir le doux printemps, ré-

ff veil de la na - tu - re, *mf* qui nous ra-mè - ne

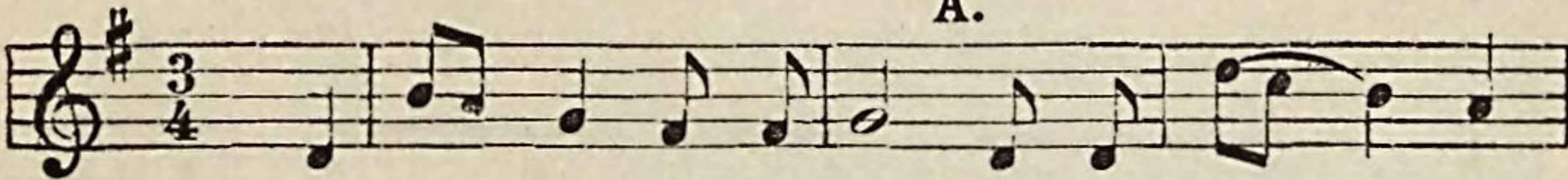
ritard. tous les ans les fleurs et la ver - du - - - re

ritard.

Vrais amis.

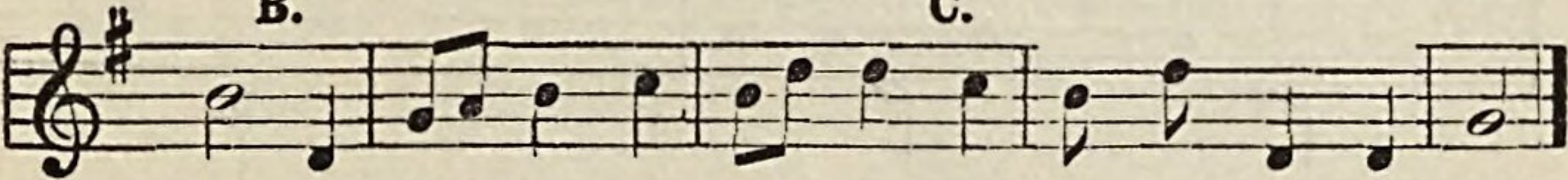
Canon à 4 parties.

A.



Vi - vent les vrais a - mis, les a - mis - de

B. C.



cœur, qui par - ta - gent nos joies, nos ri - res et nos pleurs!

L'horloge.

Modéré et gracieux.

J. Bierbaum.



p *Ped.*

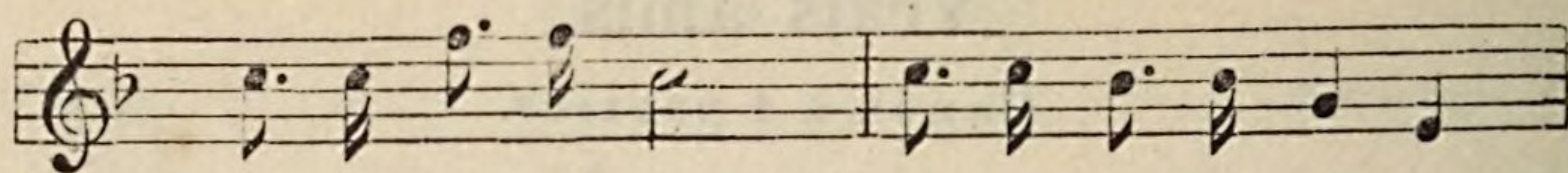



p

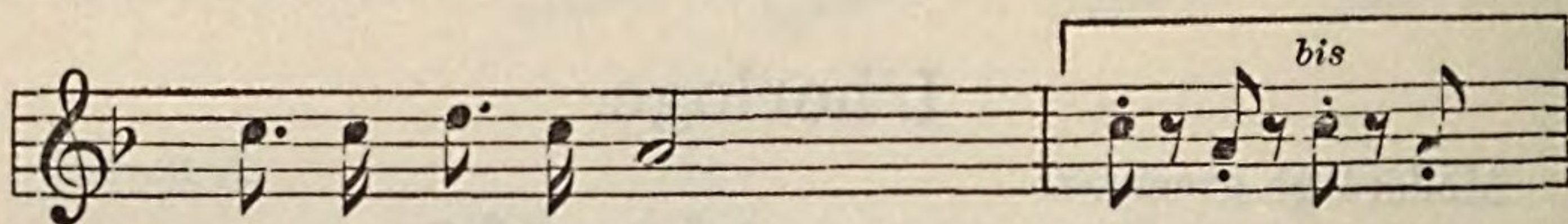
Pau-vre vieille hor - lo - ge,



Fin. *p*

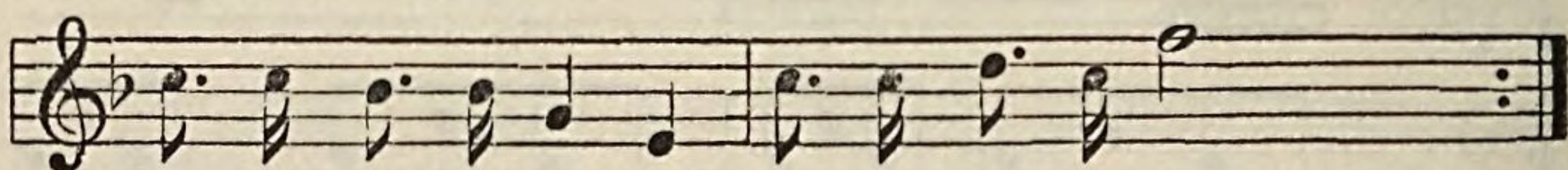


c'est as - sez trot - ter, au fond de ta lo - ge



tu peux t'ar-rê-ter!

tic tac, tic tac



au fond de ta lo - ge tu peux t'ar-rê-ter!



Bierbaum, Julius

Lehrbuch der französischen Sprache nach der analytisch-direkten Methode für
höhere Schulen

Bd.: 2

1894

41.637-1/2

urn:nbn:de:bvb:12-bsb11533820-9